



HAL
open science

Les inscriptions de Barāqish

Jérémie Schiettecatte, Mounir Arbach

► **To cite this version:**

Jérémie Schiettecatte, Mounir Arbach. Les inscriptions de Barāqish: Apport à la connaissance de l'antique cité de Yathill et du royaume de Maʿīn. Sabina Antonini and Francesco Fedele. Baraqish/Yathill (Yemen) 1986-2007. Extramural excavations in Area C and overview studies, Volume 2, Archaeopress, pp.822-868, 2021, 978-1-78969-470-3. 10.2307/j.ctv1mjqpht.37 . hal-03254540v1

HAL Id: hal-03254540

<https://cnrs.hal.science/hal-03254540v1>

Submitted on 8 Jun 2021 (v1), last revised 30 Jun 2021 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Les inscriptions de Barāqish : apport à la connaissance de l'antique cité de Yathill et du royaume de Maʿīn

Jérémie Schiettecatte

CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée, Paris

Avec la collaboration de Mounir Arbach

CNRS, UMR 5133 Archéorient, Lyon

Abstract

The archaeological area of Barāqish, including the *extra muros* sanctuaries of Shaqab al-Manaṣṣa and Darb aṣ-Ṣabī, yielded an exceptional amount of pre-Islamic South Arabian inscriptions. Over 600 texts provide us with an insight into the political, social, and economic history of the ancient kingdoms of Saba' and Maʿīn.

This contribution draws up an inventory of the inscriptions from the site and considers this corpus under the angle of ancient toponymy, cultural and architectural history. The examination of the textual content, once put in chronological order, allows for the identification of a set of ancient monuments, the date of their construction, thus highlighting the monumental evolution of the site.

In the meantime, the confrontation of both epigraphy and archaeological data provided by the recent Italian excavations enables us to propose a new chronological sequence of the kings of Maʿīn and to reconsider the date of inscription *RÉS* 3022 and that of the reign of Abīyada' Yatha' and his son Waqah'īl Riyām.

قدم القطاع الأثري في براقش والمناطق المحيطة بها مباشرة، بما في ذلك معابد خارج سور المدينة في شقب المنصة ودرب الصبي، كمية استثنائية من النقوش المسندية مكتوبة بلغات عربية جنوبية. يقدم لنا أكثر من 600 نص لمحة عامة عن التاريخ السياسي والاجتماعي والاقتصادي للممالك القديمة في سبأ ومعين.

الغرض من هذه المساهمة العلمية هو تنفيذ جرد كامل لنقوش الموقع وفحص هذه المجموعة من زاوية أسماء المواقع الجغرافية القديمة والتاريخ الثقافي والمعماري للموقع. إن محتوى هذه النصوص، مرتبة حسب تسلسل زمني، يسمح بتحديد مجموعة من الابنية القديمة المميزة، وتحديد موقعها، وتاريخ بنائها، وبذلك يتم تسليط الضوء على البرامج المعمارية الأثرية للأبنية الضخمة التي طبعت تاريخ وحياة الموقع.

نتيح لنا هذه المقارنة بين بيانات النقوش والآثار، وخاصة بفضل التواريخ المطلقة التي حصلت عليها البعثة الإيطالية: بتحديد تاريخ عهد ملكين مهمين في مملكة معين القديمة - وهما أبي يثع ونجله وقه إيل ريام - في القرن الخامس ق.م.، بدلا من القرن الرابع ق.م. وهو التاريخ الذي كان معتمدا حتى الآن.

1 Introduction

Le site de Barāqish et sa zone agricole irriguée ont livré plus de 600 inscriptions sudarabiques. Cela inclue les sanctuaires *extra muros* de Darb aṣ-Ṣabī et de Shaqāb al-Manaṣṣa, les ruines de Ḥuṣn Āl Ṣāliḥ et du Wādī Malāḥā. Ces inscriptions sont en majorité de langue maʿīnique, une dizaine est en langue sabaʿique, une inscription enfin est une bilingue gréco-latine.

A partir de ce corpus et d'études antérieures¹, le propos consistera à apporter quelques éclairages sur la toponymie antique de la ville et de ses environs, sur son histoire économique, sociale, administrative et politique, sur ses réalisations architecturales et plus largement sur son inscription dans l'histoire des royaumes sudarabiques.

En outre, le corpus complète notre connaissance de la succession des souverains du royaume de Maʿīn. Une restitution des successions dynastiques est présentée en **Annexe 4** de cette contribution.

Les bornes chronologiques de cette approche sont fixées par les inscriptions elles-mêmes, du 8^e siècle avant au 3^e siècle de l'ère chrétienne. Pour les périodes antérieures, on se reportera aux contributions de **F. Fedele dans ce volume** (voir aussi De Maigret 2010 ; Fedele 2010). Concernant l'histoire du site à l'époque islamique et les sources relatives à cette occupation, une présentation synthétique en a été faite par Ch. Robin (De Maigret & Robin 1993 : 491–93).

2 Inventaire épigraphique

Le corpus épigraphique de Barāqish et de ses environs est exceptionnel par sa quantité et son contenu. Pour les besoins de cette contribution, 611 inscriptions ont été recensées (sigles et table de concordance en **Annexe 1**). Rares sont les sites sudarabiques qui excèdent un tel nombre (Maʿrib, Raybūn, Ḥayd ibn ʿAqīl). Parmi ces derniers, seul Maʿrib rivalise par la variété du contenu (religieux, social, économique, politique, historique).

Nous devons en premier lieu ce recueil aux prospections épigraphiques dirigées par :

- Joseph Halévy en 1870 (Halévy 1872) ;
- Eduard Glaser qui y envoie des émissaires en 1888 (D.H. von Müller & Rhodokanakis 1913 : 83, 182) ;
- Muhammad Tawfiq en 1944–45 (Nāmī 1954 ; 1955 ; 1956 ; 1957) ;
- Ahmad Fakhry en 1947 (Fakhry 1951) ;
- Petr Grjaznevich (Bauer & Lundin 1998) ;
- Jürgen Schmidt en 1977 (W.W. Müller 1982).

Des prospections épigraphiques plus systématiques furent entreprises par la Mission Archéologique Française en République Arabe du Yémen (MAFRAY) sous la conduite de Ch. Robin, à partir de 1976 (Robin 1979a ; 1979b ; 1987 ; Robin *et al.* 1988), puis la Mission Archéologique Italienne en République du Yémen (MAIRY) sous la conduite de G. Gnoli et A. de Maigret à partir de 1986 (Gnoli & Robin 1992 ; Gnoli 1993).

Les fouilles sur le site par la mission archéologique italienne à partir de 1989, sous la direction d'A. de Maigret, ont livré des inscriptions supplémentaires trouvées en contexte religieux (De

¹ Pour n'en citer que les principales : (Agostini 2012 ; 2015 ; Antonini & Agostini 2010 ; De Maigret & Robin 1993 ; Gnoli & Robin 1992 ; Robin 1979a ; 1987 ; 1998 ; Robin *et al.* 1988 ; Robin & De Maigret 2009).

Maigret & Robin 1993 ; Agostini 2011 ; 2015) et funéraire (Antonini & Agostini 2010). S’y ajoutent les inscriptions publiées par A. Agostini dans ce volume.

Une part significative des textes relevés n’a pas encore fait l’objet d’une publication. Tous ne nous sont pas connus et cette présentation ne prétend pas à l’exhaustivité. Les paragraphes suivants présentent les grands ensembles du corpus.

2.1 Barāqish

2.1.1 Rempart

297 inscriptions, le plus souvent fragmentaires, ont été relevées sur le rempart de Barāqish dont 281 par la MAFRAY, numérotées B-M 1 à B-M 280². La moitié de ces textes était déjà connue par les prospections antérieures et publiée.

Un premier ensemble de textes fut réuni dans le *Répertoire d’Épigraphie Sémitique* (RÉS 2929-3060, RÉS 3535, RÉS 4224). G. Garbini les a republiés et complétés de textes additionnels signalés lors des prospections ‘Tawfiq’ et ‘Grjaznevich’ (Garbini 1974) : numérotation discontinue comprise entre M 151 et M 467³. Onze fragments ne figurent que dans la publication de la prospection ‘Grjaznevich’⁴. Un texte, Robin-Barāqish 80, est publié à part (Robin 1979b : 193).

Sept inscriptions trouvées en fouille au pied de la courtine 44–45 du rempart sont publiées dans ce volume : Y.03.B.R44–45.1 à 3 et Y.04.B.T45.1 à 4.

Au moins 136 textes restent inédits. Une monographie des inscriptions du rempart est en préparation sous la responsabilité de M. Arbach, F. Bron et I. Gajda.

2.1.2 Temple *intra muros* de Nakrah

Soixante-quatorze inscriptions provenant des fouilles du temple de Nakrah ont été portées à notre connaissance. Ch. Robin mentionne 95 inscriptions en incluant les fragments les plus modestes (De Maigret & Robin 1993 : 458). Treize ont été publiées par Ch. Robin (De Maigret & Robin 1993), une par Gh. Gnoli (Gnoli 1996), une par A. Agostini (Agostini 2012). Les autres restent inédites.

Les sigles commencent par la séquence Y.90.B.A..., Y.92.B.A... et Y.03.B.A...

2.1.3 Temple *intra muros* de ‘Athtar dhū-Qabḍ

Vingt-six inscriptions provenant des fouilles du temple de ‘Athtar dhū-Qabḍ ont été portées à notre connaissance. Leurs sigles commencent par la séquence Y.04.B.B..., Y.05.B.B... ou Y.06.B.B...

Trois ont été publiées par A. Agostini : Y.05.B.B.12 et 13 (Agostini 2011) et Y.05.B.B.16 (Agostini 2015). Une quatrième restée inédite, Y.05.B.B.25, fut présentée par A. Agostini lors du colloque *17^e Rencontres Sabéennes*, tenu à Paris en juin 2013. Vingt-deux sont publiées dans le présent volume.

² Cela inclut trois numéros bis (B-M 19 bis, 23 bis, 211 bis) et deux regroupements (B-M 247 + 255 et B-M 26 + 23).

³ M 151–158, M 160–161, M 163–174, M 177–201, M 210–220, M 222–233, M 236–270, M 272–283, M 347, M 378, M 404–406, M 410–444, M 446, M 448–449, M 466–467.

⁴ Gr 251, 253, 274, 278, 287, 299, 301, 308, 325–326 (Bauer & Lundin 1998 : 90–110)

2.1.4 Barāqish, reste du secteur *intra muros*

A l'intérieur des remparts de Barāqish, hormis les deux temples, 50 inscriptions ont été relevées par la MAFRAY. Elles portent le sigle B-Int 1 à 50. Seules cinq d'entre elles sont connues de prospections antérieures (B-Int 4, 10, 18, 19 et 21) et publiées : respectivement M 208, M 426, M 204, M 207 et M 206 (Garbini 1974).

On peut ajouter à ce groupe de textes 16 inscriptions relevées par les prospections épigraphiques antérieures à 1976, republiées par G. Garbini (Garbini 1974)⁵, ainsi que cinq inscriptions de la prospection 'Grjaznevich' : Gr 254, 280, 286, 300, 322 (Bauer & Lundin 1998).

La MAIRY a relevé quatorze inscriptions, non publiées, dont le sigle comporte la séquence Y.90.B..., Y.90.B.ext... et Y.92.B... Un brûle-encens inscrit (Y.86.BAR/13) a été publié (Antonini 1988).

2.1.5 Barāqish, secteur *extra muros* C – sondage

Onze fragments d'inscriptions proviennent du sondage *extra muros* réalisé au pied du bastion 7. Ce sont pour neuf d'entre eux des fragments de scellements. Tous sont publiés par A. Agostini dans ce volume avec un sigle commençant par la séquence B.06.C.O... auxquels il faut ajouter Y.06.B.C.1.

2.1.6 Barāqish, secteur *extra muros* D – nécropole

Quarante-cinq inscriptions, principalement des stèles funéraires, ainsi que deux brûle-parfums et une table d'offrande, ont été exhumées lors de la fouille de la nécropole. Elles portent les sigles commençant par les séquences B.05.D.O., B.06.D.O., MAIRY.05 et MAIRY.06. Elles sont publiées dans un ouvrage consacré à la nécropole (Antonini & Agostini 2010).

On peut ajouter à cet ensemble une stèle funéraire inscrite, Antonini Stela 2, trouvée dans le temple de Nakrah mais provenant vraisemblablement de la nécropole (Antonini 2005).

2.2 Darb aş-Şabī

Trente-et-une inscriptions ont été relevées dans le sanctuaire *extra muros* de Darb aş-Şabī, à l'ouest de Barāqish, lors des prospections de la MAFRAY. Elles portent le sigle MAFRAY-Darb aş-Şabī 1 à 32 et ont toutes été publiées (Robin *et al.* 1988)⁶.

2.3 Shaqab al-Manaşşa

Dix-neuf inscriptions ont été relevées dans le sanctuaire *extra muros* de Shaqab al-Manaşşa, au sud-ouest de Barāqish : une lors de la prospection 'Halévy' (Hal 484), quatorze par la MAFRAY (MAFRAY-ash-Shaqab 1 à 14) et quatre par la MAIRY (Y.86.SHQ 1, Y.90.SHQ 2, Y.92.SHQ 3 et 4). Toutes ont été republiées dans une monographie consacrée au site avec le sigle Shaqab 1 à 19 (Gnoli 1993).

⁵ Ce sont les inscriptions M 159, 162, 175–176, 203, 205, 209, 221, 234–235, 270, 305, 439, 445, 447, 450.

⁶ MAFRAY-Darb aş-Şabī 14, initialement considérée comme une inscription, s'est avérée être une frise de bouquetins.

2.4 Périmètre irrigué (ad-Darb, Ḥuṣn Āl Ṣāliḥ, Wādī Malāḥā)

2.4.1 Darb al-Ashrāf

Deux inscriptions ont été retrouvées dans les alluvions, à quelques centaines de mètres au sud du village de Darb al-Ashrāf (ou ad-Darb). Elles ont été publiées avec les sigles Y.90.DA 1 et 2 (Gnoli & Robin 1992).

2.4.2 Wādī Malāḥā

Trois inscriptions ont été retrouvées par la MAFRAY en bordure du Wādī Malāḥā ou remployées dans le village de Malāḥā, au sud de Barāqish. Elles ont pour sigle MAFRAY-Malāḥā 1 à 3. Les deux premières ont été publiées (Robin 1987 ; 1988) ; la troisième est inédite.

2.4.3 Ḥuṣn Āl Ṣāliḥ

Cinq inscriptions ont été retrouvées par la MAFRAY aux alentours du village de Ḥuṣn Āl Ṣāliḥ, cinq kilomètres au sud-sud-ouest de Barāqish. Elles ont pour sigle MAFRAY-Ḥuṣn Āl Ṣāliḥ 1 à 5. Seules les deux premières, de langue saba'ique, ont été publiées (Robin 1987). Les trois autres, en langue ma'īnique, sont inédites.

2.5 Les inscriptions de musées pouvant provenir de Barāqish

Plusieurs musées comportent dans leurs collections des inscriptions dont la provenance probable est Ma'īn ou Barāqish. Cette provenance est le plus souvent déduite de la langue des inscriptions (toutes sont en ma'īnique⁷) et du contenu (mention des rois et divinités de Ma'īn). Vingt-huit inscriptions sont ici recensées⁸ :

- Altes Museum de Berlin : M 337 = *RÉS* 3403 ;
- Kunsthistorisches Museum de Vienne : M 342 = *RÉS* 3458 ;
- Musée d'Istanbul : *CIH* 678 ;
- Musée de Dhamār : DhM 384–385, 388, 391–393, 399) ;
- Musée militaire de Sanaa : A-20-207 ;
- Musée national de Sanaa : al-Jawf 04.9, 04.10, 04.21–22, 04.28, 04.30–33, 04.44, 04.46, GOAM 314–315, YM 28166, YM 28335, YM 28336, YM 28988.

Il est rare de pouvoir déterminer duquel des sites de Ma'īn ou Barāqish les textes peuvent provenir. Treize proviennent d'un temple de Nakrah or on en trouve un à Ma'īn et deux à Barāqish (*intra* et *extra muros*). Concernant les inscriptions des musées yéménites de Sanaa et Dhamār, la provenance de Ma'īn apparaît plus probable. Leurs objets proviennent pour la majorité de fouilles clandestines et Ma'īn a été très largement pillée tandis que Barāqish a été relativement épargnée. Un second argument, moins décisif, est que les clans et sous-clans mentionnés par ces inscriptions nous sont plus souvent connus dans les inscriptions de Ma'īn que dans celles de Barāqish :

- *Gzyn* dans DhM 384 et 388 est attesté dans Ma'īn 80 ;
- *Ḥd'r* dans al-Jawf 04.33 est attesté dans Ma'īn 1 et 2 ;
- *Yd'* dans GOAM 315 est attesté dans Ma'īn 6 (l'auteur de ces deux textes pourrait d'ailleurs être une seule et même personne) ;

⁷ Pour le texte YM 28988, le doute est permis. Il pourrait être en saba'ique. Rien ne permet de trancher.

⁸ Les renvois bibliographiques sont accessibles dans la *Digital archive for the study of pre-islamic arabian inscriptions* (<http://dasi.cnr.it>).

- Seul *Mlh* dans YM 28336 est absent des textes de Maʿīn et fréquent dans ceux de Barāqish.

Pour le propos de cette contribution, seuls trois textes dont la provenance de Barāqish semble assurée seront retenus :

- M 337 = *RÉS* 3403 qui évoque un *kabīr* de Yathill, titre uniquement porté sur ce site ;
- YM 28336 dont l’auteur appartient à la fraction de clan *Mlh*, dont le nom apparaît à plusieurs reprises à Barāqish, jamais à Maʿīn ;
- YM 28988 dont l’auteur porte la nisba “le Yathillī / de Yathill” (*Ytl*) d’après le nom antique de Barāqish (voir « Toponymie et topographie antique »).

3 Toponymie et topographie antique

3.1 Barāqish, le nom moderne

Le toponyme Barāqish n’est pas unique au Yémen. L’index toponymique geonames.org recense trois localités ainsi nommées dans les gouvernorats de ʿAmrān, Ibb et pour ce qui nous concerne, de Maʿrib, en limite méridionale de la vallée du Jawf.

Dans le Jawf, le toponyme Barāqish (Ar. *barqash* “multicolore”) n’apparaît qu’à la période islamique (al-Hamdānī, *al-Iklīl* 8 : 64-66 ; Yāqūt, *Muʿjam al-buldān*, 1 : 535). La plus ancienne mention de Barāqish en tant que ville pourrait se trouver dans l’anthologie de la poésie d’al-Aṣmaʿī (v. 740-828), dans un poème attribué à ʿAmrū b. Maʿadd Yakrub (*al-Aṣmaʿīyyāt*, 172). Plusieurs explications ont été données à l’origine de ce nom. Le proverbe arabe « Barāqish nuit à sa propre famille » (*ʿalā ahlīhā tajnī Barāqish*) trouve son origine dans plusieurs légendes qui se réfèrent tantôt à une femme, tantôt à une chienne multicolore, du nom de Barāqish (Heinrichs 1998). L’une de ces légendes nous est rapportée par al-Hamdānī (*al-Iklīl* 8 : 65) et serait à l’origine du nom du site. La légende raconte qu’alors qu’ils étaient assiégés, les habitants d’une forteresse se ravitaillaient en eau à une citerne située hors les murs en empruntant un tunnel. La présence du tunnel fut révélée aux assaillants par une chienne nommée Barāqish qui, pour aller boire à la citerne, en émergea en aboyant. Les assaillants empruntèrent le tunnel et prirent la forteresse. Celle-ci porte depuis le nom de la chienne, Barāqish.

Selon Yāqūt (*Muʿjam al-buldān*, 1 : 535), ce sont simplement les fleurs multicolores qui parsèment le site qui lui valent ce nom.

3.2 La ville antique : *Ytl*

Dans l’antiquité, le site de Barāqish était nommé Yathill (*Ytl*), au moins jusqu’au 3^e siècle de l’ère chrétienne. Le toponyme est mentionné dans les inscriptions sudarabiques de manière isolée ou dans la locution *hgrn Ytl*, “la ville de Yathill” (Ja 643, M 177, M 185, M 202, M 242, etc.). On retrouve également Yathill dans la locution *s²b(h) M^cn^(m) w-(d-)Ytl*, « la tribu de Maʿīn^(um) et de (dhū-)Yathill » (M 29, M 236, M 247, 250, etc.). Cette locution désigne les deux composantes du royaume de Maʿīn : la tribu de Maʿīn d’une part, avec ou sans mīmation, et la tribu de Yathill (*Ytl*) / « celle/celui de Yathill » (*d-Ytl*) d’autre part. La présence fréquente, mais non systématique, de la préposition *d-* devant Yathill incite à voir dans cette tribu l’ensemble des habitants de la ville et de ses environs immédiats.

La nisba *yṯly*, le Yathillī, apparaît à une seule reprise, vers le 7^e siècle av. J.-C. (YM 28988 : *'b'ns' bn Lhy'tt bn Šbhȳd' Yṯly*), sans que l'on puisse dire si elle est dérivée du nom de la tribu ou de la ville.

D.H. von Müller a très tôt reconnu dans Ἰαθουλα (Strabon, *Geogr.* 16, 4, 24) et Ἰαθουλα (Dion Cassius LIII, 29) le nom de Yathill (Müller 1896). Dans les deux sources grecques, il s'agit d'une ville prise sans coup férir par l'armée romaine d'Ælius Gallus (26 av. J.-C.) sur la route qui reliait Ἀσκᾶ (Nashq, aujourd'hui al-Bayḏā') dans le Jawf à Μαρσίαβα [Maryab/auj. Ma'rib], capitale sabéenne. Si l'on note une légère distorsion du nom dans sa transcription grecque, le contexte géographique ne laisse que peu de doute sur l'identification.

J. Pirenne faisait par ailleurs remarquer que le grec Ἰαθουλα / Ἰαθουλα rend vraisemblablement la vocalisation du nom : Yathul (Pirenne 1961 : 105–6). Bien que cette hypothèse soit convaincante, on conservera par commodité la vocalisation Yathill, dont l'usage s'est imposé.

3.3 L'oasis : *Dyṯ* et *S²mm*

L'oasis antique de Barāqish était divisée en deux parties, dont on a conservé les noms : *Dyṯ* et *S²mm*. Elles sont désignées comme les deux plaines irriguées (*dhby*) de Yathill dans l'inscription sabéenne *RÉS* 3943 (fin 7^e – début 6^e siècle av. J.-C.). Il fut un temps envisagé qu'il s'agisse là de noms communs pour « l'aval » et « l'amont » (Robin 1987 : 165). Toutefois, on trouve ces deux noms mentionnés au 7^e siècle av. J.-C. dans l'inscription Shaqab 2 comme objets d'une dédicace, à côté du nom des divinités 'Athtar Shariqān et 'Athtar dhū-Yahriq. Il faut en déduire soit que les noms des deux parties constitutives de l'oasis étaient hérités de ceux d'un couple divin, soit que les deux territoires se voyaient conférer une forme de sacralité.

Si l'étude géomorphologique de l'oasis de Barāqish a montré l'existence de deux secteurs distincts (Marcolongo & Palmieri in De Maignet *et al.* 1986 : 461–64 ; Marcolongo 1997), il ne s'agit vraisemblablement pas des deux oasis connues par l'épigraphie. Ces dernières apparaissent contemporaines tandis que celles distinguées par B. Marcolongo ont été utilisées à deux périodes successives et relèvent d'une adaptation aux changements des conditions hydrographiques. Le secteur plus ancien était localisé à l'ouest et au sud-ouest de Barāqish ; le second n'aurait été mis en eau qu'à la suite d'une modification du tracé des paléo-cours du Wādī Majzir. F. Fedele associe cet événement à l'épaisse accumulation éolienne observée dans le sondage hors-les-murs (*Sand YS*), épisode daté vers le milieu du 7^e siècle av. J.-C. (Fedele 2010 : 118–19).

La résolution chronologique n'est pas suffisamment précise pour dater les inscriptions Shaqab 2 et *RÉS* 3943 ainsi que l'événement géomorphologique qui entraîne l'abandon d'une zone irriguée au profit d'une seconde. A titre d'hypothèse et en s'accordant avec les dates proposées, on peut envisager la succession des événements comme suit : milieu du 7^e siècle av. J.-C., abandon d'une zone irriguée au sud-ouest de Barāqish et redéploiement de l'oasis vers le sud-est ; ce nouveau périmètre irrigué se scinderait en deux oasis dont on peut imaginer que chacune disposait de son propre système d'adduction en eau : *Dyṯ* et *S²mm*. D'après Shaqab 2 (7^e siècle av. J.-C.), on ne peut exclure que les noms de ces deux oasis soient hérités d'un couple de divinités locales mineures. Les deux oasis sont ravagées dans le courant du 6^e siècle av. J.-C. (*RÉS* 3943).

Les textes ont livré quelques toponymes supplémentaires qui se trouvaient dans le secteur irrigué de Barāqish mais ne peuvent être localisés de manière précise :

- *d-Bʿrn* : secteur agricole dans lequel un puits est creusé (Shaqab 16) ;
- *d-Hrṣ* : propriété agricole (*qny*) de *Wqhʿl Rym*, roi de Maʿīn (Shaqab 18) ;
- *d-Hzwt* : parcelle irriguée (*mḍr*) (MAFRAY-Malāḥā 1)
- *d-Nʿdm* : secteur agricole (Y.90.DA 1 et 2).
- *d-Ynzḥm* : secteur agricole (Y.90.DA 2)
- *d-Zwr* : palmeraie (*nḥl*) (MAFRAY-Ḥuṣn aṣ-Ṣāliḥ 3) ;
- *dt-Rmln* : propriété agricole (*qny*) de *Wqhʿl Rym* roi de Maʿīn (Shaqab 18).

Certains pourraient tirer leur nom du patronyme ou du lignage de leur propriétaire. *Zwr* par exemple est un nom de lignage connu par ailleurs (as-Sawdāʾ 91).

3.4 Les sanctuaires *extra muros* : *Yhrq* et *Fṭʿn*

Les environs de Barāqish comptent deux sanctuaires *extra muros*. Le premier, localisé à Shaqab al-Manaṣṣa, environ 2,5 km en direction du sud-ouest Barāqish, borde la rive gauche du Wādī al-Khawr. Consacré au dieu ʿAthtar dhū-Yahriq, G. Gnoli voit dans l'épithète *Yhrq* le nom antique du sanctuaire (Gnoli 1993 : 15–16). L'élément le plus déterminant est l'inscription Shaqab 8 qui mentionne « ʿAthtar dieu de Yahriq » (l. 2 : *ʿttr ʿl Yhrq*). L'inscription sabéenne du Jabal Riyām RÉS 4176, bien que géographiquement éloignée, pourrait évoquer ce sanctuaire dans la formule « ʿAthtar et les dieux de Yahriq » (l. 9 : *ʿttr w-ʿlʿt b-Yhrq*) (voir également « 5.2.5 – *Yhrq*, temple de ʿAthtar à Shaqab al-Manaṣṣa).

Le second sanctuaire *extra muros* se trouve à Darb aṣ-Ṣabī, moins de deux kilomètres à l'ouest de Barāqish. Il s'agit d'un vaste enclos sacré (*mḥrm*) délimité par neuf bornes et comprenant une quarantaine d'édifices. Le nom antique de ce périmètre sacré, *Fṭʿn*, nous est connu par l'inscription MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 1 (Robin *et al.* 1988 : 92) (voir également « 5.2.6 – *Fṭʿn*, sanctuaire de Nakraḥ à Darb aṣ-Ṣabī).

3.5 Les villes périphériques : *Mḥfdn*, *Nʿmn*, *Rdʿ* et *Yʿd*

L'inscription maʿīnique Shaqab 1, datée du 7^e siècle av. J.-C., rapporte les offrandes faites par les auteurs du texte dans le temple de Wadd à Qarnā (auj. Maʿīn), Yathill (auj. Barāqish) et dans les bourgades (*hgrn*) de *Mḥfdn*, *Nʿmn*, *Rdʿ* et *Yʿd*. Nous avons vraisemblablement ici les noms de quatre agglomérations du territoire du royaume de Maʿīn qu'il faut chercher dans les environs de Maʿīn et Barāqish. Aucun de ces toponymes n'est précisément localisé.

4 Histoire de la cité antique de Yathill

L'histoire de l'antique cité de Yathill a été évoquée à travers plusieurs études (Robin 1979a ; 1984 ; Robin 1987 ; Gnoli & Robin 1992 ; De Maigret & Robin 1993 ; Gnoli 1993 ; Robin & De Maigret 2009 ; De Maigret 2010 ; Fedele 2010 ; Schiettecatte 2011 : 51–57). On en rappellera ici les principaux éléments.

Pour commencer, Yathill est une ville de frontière. Elle se trouve en bordure méridionale de la vallée du Jawf, à la frontière nord du royaume de Sabaʿ et au contact des principautés du Jawf. Au cours du I^{er} millénaire av. J.-C., la ville se trouve ainsi successivement intégrée dans le

royaume de Saba', puis dans le royaume dominant de la vallée du Jawf, Ma'īn, avant d'être peuplée par des membres de la tribu d'Amīr, qui s'établit dans le Jawf à partir du 2^e siècle av. J.-C. Ces changements politiques eurent une incidence sur la vie sociale, culturelle et religieuse de la cité.

4.1 Une cité sabéenne (jusqu'au 7^e siècle av. J.-C.)

Jusqu'au milieu du 7^e siècle av. J.-C., un faisceau d'éléments montre l'inscription de la ville de Yathill dans le royaume de Saba'.

La langue des inscriptions est le saba'ique (YM 28988, MAFRAY-Ḥuṣn Āl Šāliḥ 1 et 2, MAFRAY-Malāḥā' 2, Y.90.DA 1 et 2, Shaqab 15). Toutes proviennent du secteur irrigué et des sanctuaires *extra muros*. Toutes sont de graphie A (pal.Pi.)⁹ et datent de la fin 8^e–début 7^e siècles av. J.-C.

Le panthéon, lui aussi sabéen, inclut la triade divine 'Athtar, Almaḡah et dhat-Ḥimyam (MAFRAY-Ḥuṣn Āl Šāliḥ 2) ou Almaḡah et 'Athtar (MAFRAY-Malāḥā' 2).

Le calendrier est sabéen, avec la référence faite aux mois de *d-Ks²bm* (Y.90.DA 1) et *d-S'hr* (Y.90.DA 2).

Une inscription est datée par un magistrat (prêtre) éponyme de Saba' : Y.90.DA 2 qui mentionne 'lrm fils de *Mlks'm*, nom qui apparaît dans la liste des éponymes (Ja 2848y) du Jabal Balaq al-Janūbī, non loin de Ma'rib (Gnoli & Robin 1992 : 97). Y.90.DA 1 mentionne un second magistrat éponyme de Saba', *S'mhkrb* fils de *Yhqm*, inconnu par ailleurs.

Enfin, la reconnaissance du *mukarrib* sabéen comme souverain apparaît dans Shaqab 15, où un certain 's'dyī se définit comme serviteur du souverain sabéen *S'mh'ly*.

Le sondage stratigraphique sous les niveaux du temple de Nakrah dans le secteur *intra muros* a révélé une occupation continue du 13^e au 7^e siècle av. J.-C. et a livré, dans les niveaux des trois derniers siècles de cette occupation, un assemblage céramique homogène et caractéristique des productions attestées sur les sites sabéens contemporains, en particulier la céramique carénée rouge à brunissage (De Maignet 2010 : 85–87).

Au cours de cette période sabéenne, trois institutions ou offices apparaissent dans les inscriptions Ḥuṣn 'l Šāliḥ 1 et Y.90.DA 2 : le conseil de Yathill (*ms³wd Ytl*), le chef de Yathill (*kbr Ytl*) et un contrôleur de l'irrigation (*mdrr*). G. Gnoli et Ch. Robin proposent de voir dans le *kabīr* un représentant du pouvoir sabéen tandis que le conseil réunit les membres influents de la tribu locale, Yathill¹⁰, chefs des principaux clans ou lignages. Le *kabīr* est investi d'un pouvoir exécutif (Gnoli & Robin 1992 : 97). Il est également chargé, comme édile, de la gestion du périmètre irrigué et par-là même de l'approvisionnement de la ville de Yathill. La tribu de Yathill bénéficie d'une certaine autonomie, puisque l'invocation aux divinités sabéennes n'est pas systématique et que le droit de légiférer lui incombe au moins partiellement.

⁹ L'abréviation Pal.Pi. désigne les styles paléographiques définis par J. Pirenne (1956). L'abréviation Pal.Av. désigne ceux définis par A. Avanzini (2004).

¹⁰ Le nom de la tribu apparaît distinctement dans plusieurs inscriptions sabéennes des 8^e–7^e siècles du site et de ses environs : dans l'invocation finale de MAFRAY-Ḥuṣn Āl Šāliḥ 2 ; dans les locutions « conseil de Yathill » (*ms³wd Ytl*) et « chef de Yathill » (*kbr Ytl*) dans MAFRAY-Ḥuṣn Āl Šāliḥ 1 et Y.90.DA 2 ; et dans la nisba Yathillite (*Ytly*) dans l'inscription YM 28988.

L'unique réalisation majeure du pouvoir sabéen à Yathill est la construction d'un premier rempart à l'initiative du *mukarrib* sabéen Karib'īl Watār fils de Dhamar'alī (*RÉS* 3946), vers 680 av. J.-C.

4.2 L'alliance des tribus de Ma'īn et Yathill (v. 670-650 av. J.-C.) et les relations ultérieures avec Saba'

L'existence d'un royaume de Ma'īn a longtemps été niée avant le 7^e siècle av. J.-C., notamment par l'absence de mention du royaume dans les récits des hauts faits des *mukarribs* sabéens des 8^e-7^e siècles av. J.-C. (DAI Şirwāḥ 2005-50, *RÉS* 3945 et 3946). La découverte récente d'inscriptions royales minéennes datées de ces périodes anciennes a substantiellement modifié cet état de fait : Ma'īn existait en tant qu'entité politique dès le 8^e siècle av. J.-C. (Robin *et al.* 2007 ; Schiettecatte 2011 : 61–62 ; Arbach 2011 ; Arbach & Rossi 2012 ; Arbach 2018).

Le silence des textes sabéens pourrait s'expliquer par une alliance entre Ma'īn et Saba' aux 8^e-7^e siècles av. J.-C. Trois éléments vont dans ce sens :

- La mention de la divinité dhat-Himyam dans l'inscription Ma'īn 109, v. le 7^e siècle av. J.-C., une divinité dont le culte est principalement attesté en domaine sabéen ;
- La mention de la fraternité entre 'byd' Yfs² fils de Nbī'l roi de Ma'īn d'une part et Yd'īl [Drh] mukarrib de Saba' d'autre part, vers le 7^e siècle av. J.-C.
- La dédicace du roi de Ma'īn Wqh'l fils de 'lyf dans le temple de Wadd dhu-Masma'im (Schm/Samsara 3) à proximité de Ma'rib vers le milieu du 7^e siècle av. J.-C.

Au sein de cette alliance vraisemblable entre Ma'īn et Saba', on voit la tribu de Yathill quitter la sphère sabéenne pour se rallier à Ma'īn dans le courant du 7^e siècle av. J.-C.

Cet événement intervient tôt dans le courant du 7^e siècle av. J.-C. Le plus ancien document attestant cette bascule est l'inscription Shaqab 6 datée par la graphie de la première moitié du 7^e siècle av. J.-C. (Pal.Pi. A4-B1). Le texte mentionne un membre du clan Gb'n, clan dominant de la tribu de Ma'īn, prêtre (*rs²w*) de la divinité tutélaire de la tribu de Yathill, 'Athtar dhu-Yahriq, qui dédie son inscription aux dieux de Ma'īn et de Yathill à l'époque de 'lyf Rym (I) roi de Ma'īn.

Peu de temps après, l'inscription Shaqab 1, datable du 7^e siècle av. J.-C. (Pal. Pi. B2-B3), évoque la réalisation de sacrifices au profit des divinités du royaume de Ma'īn : 'Athtar dhu-Qabḍ et Wadd. L'inscription commémore des célébrations réalisées conjointement dans l'ensemble du royaume de Ma'īn : au torrent de Wadd (*ḡyl Wdm*), dans les villes du royaume : Qarnā, Yathill, *Mhfdn*, *N'mn*, *Rd'*, *Y'd* et dans le sanctuaire Yahriq (Shaqab al-Manaṣṣa).

Cette fédération des tribus de Ma'īn et Yathill reste proche du pouvoir sabéen comme le montre la dédicace de Wqh'l fils de 'lyf roi de Ma'īn dans le temple sabéen de Wadd dhu-Masma'im, au 7^e siècle av. J.-C. Cette proximité est également suggérée par la culture matérielle. La production céramique présente un répertoire formel et des caractéristiques techniques héritées des productions dites « sabéennes » antérieures, en dépit d'une perte de qualité (Fedele 2010 : 126).

Qualifier l'occupation de Yathill de la fin du 7^e siècle av. J.-C. de « Later Sabaeen Phase » sur la base de la culture matérielle porte toutefois à confusion dans le sens où la ville et sa population apparaissent dès lors clairement comme une composante majeure du royaume de Ma'īn.

A compter de cette date et jusqu'au 1^{er} siècle av. J.-C., l'insertion de Yathill dans le royaume de Ma'īn se manifeste par :

- L'usage de la langue ma'īnique ;
- L'adoption du panthéon de Ma'īn avec la triade 'Athtar dhu-Qabd, Wadd et Nakrah ;
- L'association des « dieux (des villes) de Qarnā et Yathill » (B-M 115 : 'l't Qrnw w-Ytl) ;
- L'association des « dieux (des tribus) de Ma'īn et Yathill » ('l't M'nm w-Ytl) ;
- La reconnaissance de l'autorité des rois de Ma'īn et de l'assemblée de Ma'īn (RÉS 3013 : mlky M'n w-ms³wd M'n^m).
- L'insertion de la tribu de Yathill au sein de « la tribu de Ma'īn et Yathill » (s²'b M'n w-Ytl) ;
- L'adoption de la structure clanique du royaume de Ma'īn (Robin 1984).

Tout au long de cette période, les rapports avec le royaume de Saba' oscillent entre des périodes d'alliance et d'affrontement :

- **Alliance** — 2^e moitié du 7^e siècle av. J.-C. : dédicace d'un roi de Ma'īn, Wqh'l fils de 'lyf', dans le temple sabéen de Wadd dhu-Masma'im ;
- **Affrontement** — fin 7^e-début 6^e siècle av. J.-C. : un conflit oppose Saba' à une coalition regroupant Muha'mir, Amīr et Ma'īn et aboutit au siège et à la destruction de la ville de Yathill. L'événement est rapporté dans l'inscription RÉS 3943 vraisemblablement datée du règne de Yt'mr Byn fils de S'mh'ly Ynf, mukarrib de Saba', que l'on situe entre la fin du 7^e siècle av. J.-C. (Avanzini 2016 : 133) et le milieu du 6^e siècle av. J.-C. (Robin 2016a : 71) ;
- **Affrontement** — Fin 5^e siècle av. J.-C. : sous le règne de 'byd' Yt', attaque d'une caravane de Ma'īn par la tribu de Saba' (RÉS 3022) dont l'inscription Demirjian 1 semblerait également se faire l'écho (Multhoff 2019) ;
- **Alliance** — Fin 5^e-début 4^e siècle av. J.-C. : le roi Wqh'l Rym fils de 'byd' place la construction d'un réservoir « sous la protection de 'Athtar Shāriqān, des divinités de Ma'īn^{um}, et des divinités de Saba' » (Shaqab 18 : w-rtd-s' ttr S²rqn w-'l't M'n^m w-(')l't S'b') ;
- **Alliance** — Fin 5^e-début 4^e siècle av. J.-C. : Un texte contemporain du précédent par la graphie, Shaqab 8, place le temple de 'Athtar dhu-Yahriq sous la protection des divinités de Ma'īn et de 'Athtar dhu-Dhibān or cette divinité n'est attestée qu'en domaine sabéen (Robin 1996 : 64) ;
- **Alliance** — Vers le 4^e siècle av. J.-C., sous la corégence de Yt'l Rym et de son fils Tb'krb, des membres du sous-clan Dbr, fraction de Ylqz consacrent leurs travaux aux dieux de Ma'īn et de Yathill ainsi qu'à « tous les dieux, patrons, rois et tribus de Saba' » (RÉS 2980 bis : kl 'l't w-s²ymhy w-'mlk w-'s²'b S'b').

De cette succession d'événements, il apparaît qu'après une période d'alliance entre Ma'īn et Saba' au 7^e siècle av. J.-C., le rapprochement de la tribu de Yathill à celle de Ma'īn puis la prise progressive de contrôle du commerce caravanier par Ma'īn a contribué à l'accroissement des

tensions entre les deux royaumes, menant à l'assaut de Yathill à la fin 7^e-début 6^e siècle av. J.-C et à l'attaque d'une caravane minéenne vers la fin du 5^e siècle av. J.-C. Les relations entre Saba' et Ma'īn s'apaisèrent ensuite avec une période d'alliance manifeste dans le courant du 4^e siècle av. J.-C.

4.3 Yathill, cité minéenne (mi-7^e–1^{er} siècle av. J.-C.)

4.3.1 De la cité moribonde à la monumentalisation urbaine

La cité de Yathill ne semble guère florissante au moment où elle intègre la sphère minéenne, au 7^e siècle av. J.-C. La fouille du secteur *extra muros* a révélé un épais ensablement de l'ouest du site, postérieur à l'abandon de ce qui apparaît comme le rempart sabéen (wall F4). F. Fedele s'interroge sur un possible lien entre cet événement stratigraphique et les bouleversements qui ont affecté le tracé du cours du Wadi Majzir dans l'antiquité, forçant un déplacement de l'ensemble de la zone agricole (Fedele 2010 : 119). Yathill n'est alors plus fortifiée.

Peu après, l'inscription *RÉS* 3943 rapporte le siège et le sac de la ville de Yathill et de ses environs :

« Et il assiégea Yathill et dévasta les deux oasis de Yathill, *Dyṭ* et *S²mm*, et il incendia et détruisit les constructions des deux oasis de Yathill » (*RÉS* 3943/3-4 : *w-s³wk Yṭl w-gbd dhby [Yṭl Dyṭ w-S²mm w-wft w-s²tr mbn(y)[d⁽⁴⁾h](b)y Yṭl]*). Ce n'est qu'à la suite de ces événements que sont entrepris les premiers travaux de monumentalisations de la ville de Yathill avec l'aménagement du temple de Nakraḥ et du rempart, entamés au cours du 6^e siècle av. J.-C. (voir « 5 — Les monuments de Barāqish » et plus particulièrement « 5.5 — L'activité de construction »).

4.3.2 Yathill, organisation sociale

Avec l'intégration au royaume minéen, les institutions de la période sabéenne cèdent la place à d'autres formes de pouvoir. Les décisions émanent du souverain minéen (*mlk M'n*) et du conseil de Ma'īn (*ms³wd M'n*), réunissant les notables de la tribu de Ma'īn-et-Yathill (ex. : *RÉS* 2959, *RÉS* 3013). L'application de leurs décisions semble être à la charge d'un chef/*kabīr* de Yathill (*kbr Yṭl*) choisi au sein du clan dominant *Gb'n* (fractions de *Blh*, *Yf'n* et *Rd'*)¹¹.

Les habitants de la Yathill minéenne se rattachent alors à la vaste tribu de Ma'īn-et-[dhu-]Yathill (*s²b M'n w-[d-]Yṭl*), qui fédère l'ensemble des clans du royaume minéen. Elle se subdivise en clans, eux-mêmes divisés en sous-clans, puis en lignées. Lorsqu'il décline son identité, l'individu mentionne l'un ou l'autre de ces éléments. La parenté ou la lignée est introduite par *bn*, le sous-clan en général par *d-* ou *'hl* et le clan par *'hl* (Robin 1984).

Les clans et sous-clans attestés à Yathill sont recensés en **Annexe 3**. Cette liste permet quelques observations.

Les sous-clans attestés à Barāqish ne sont presque jamais attestés à Qarnā¹², à de rares exceptions près, toutes issues du clan *Gb'n*.

¹¹ Un *kabīr* de Yathill est mentionné dans les inscriptions *RÉS* 2961 ; *RÉS* 2939 ; M 419 ; *RÉS* 3022 ; Y.92.B.A 21+30, Y.03.B.R44–45.3.

¹² Sont exclues ici les inscriptions de Qarnā réunies sous l'appellation de « Liste des hiérodoules » ; dans ces dernières, les personnes évoquées ne relèvent pas seulement de la population de Qarnā mais de la totalité du royaume de Ma'īn ; ces textes recensent les épouses prises par des commerçants minéens dans les villes et régions partenaires.

De même, rares sont les clans attestés dans les deux villes. *Mwqh* et *Ylqz* sont attestés à Qarnā (Maʿīn 30 et 15) mais à travers d'autres sous-clans que ceux connus à Yathill.

Cette observation va dans le sens de deux populations relativement distinctes, celle réunie dans la tribu de Yathill d'un côté, celle de la tribu de Maʿīn de l'autre.

La seule exception est le clan *Gb'n* et certaines de ses fractions (*Hfn*, *Rd'*, *S²im*, *Zlwmn*) qui apparaissent aussi bien à Qarnā qu'à Yathill.

Parmi les clans s'instaure une hiérarchie au sein de laquelle le clan Gab'ān (*Gb'n*) domine clairement. Outre la charge de chef de Yathill (*kbr Ytl*), on retrouve les membres de ce clan au sein de la congrégation (*qhlt*) de 'Athtar dhu-Yahriq (Y.92.B.A 21 + 30), parmi les prêtres (*rs²w*) de 'Athtar dhu-Yahriq (Shaqab 6), parmi les chefs des caravaniers de Maʿīn (*RÉS 3022 : kbr M'n mšrn*). Ce sont en très grande majorité les membres de ce même clan qui financent les principales réalisations monumentales dans la ville : le réaménagement du temple de Nakrah, la construction du temple de Wadd, celle de sept courtines et de quinze bastions du rempart et celle de quatre résidences (voir « 5.5 — L'activité de construction »). Certains de ses membres prennent le titre d'ami du roi (*RÉS 2771*), d'autres prennent épouse dans les différentes villes et régions partenaires du commerce caravanier transarabique : Dadān, Yathrib, Ghazzat, Sidon, Hagar/Gerrha, en Égypte et en Ionie (Maʿīn 93 à Maʿīn 98).

Cet ascendant pris par les membres du clan *Gb'n* amène à penser que certains sous-clans de Yathill ayant des offices importants et pour lesquels le clan d'appartenance n'est pas connu pourraient appartenir à ce clan aristocratique. On peut en particulier penser au sous-clan *Dfgn* duquel sont originaires les chefs des caravaniers de Maʿīn (*RÉS 3022 : kbr M'n mšrn*) et le sous-clan de *Ĝzr-S'hfn* au sein duquel on trouve un chef des serviteurs du roi (*kbr 'dm mlk*), bâtisseur d'un bastion (*RÉS 2976*) et un chef des maçons et du transport (*kbr grbn w-nqln*), bâtisseur du temple Qabq^{um} (Y.05.B.B.13).

4.3.3 Yathill, cité caravanière

La documentation épigraphique minéenne, en particulier celle de Barāqish, reflète l'importance du commerce caravanier transarabique pour l'économie de l'antique Yathill et du royaume de Maʿīn.

Parmi les débouchés commerciaux majeurs des 5^e-4^e siècles av. J.-C. figurent les provinces perses du Proche-Orient : l'Égypte, l'Assyrie et la Transeuphratène (*Mšr w-²s²r w-²br Nhrn* — *RÉS 2930, RÉS 3022*).

Les membres des sous-clans de Yathill s'établissent dans des comptoirs commerciaux fondés dans les principales oasis qui ponctuent le tracé des pistes caravanières (tableau 1).

Sous clan	Clan	Attestation d'un (sous-)clan originaire de Yathill ou lieu d'origine d'une épouse d'un membre de ces (sous-)clans
<i>Mlh</i>	?	Qaryat al-Fāw (Qaryat-Zaydwadd) : Chef (<i>kbr</i>) des Minéens de Qaryat al-Fāw al-'Ulā (<i>RÉS</i> 3272)
<i>Mrn</i>	?	Qaryat al-Fāw (Riyād 302F8) al-'Ulā (<i>RÉS</i> 3339, <i>RÉS</i> 3700) : Chef (<i>kbr</i>) des Minéens de Dadān
<i>Rwyn</i>	?	Tamna' (VL 9) : Chef (<i>kbr</i>) des Minéens de Tamna'
<i>'rqn</i>	?	al-'Ulā (<i>RÉS</i> 3608) : Chef (<i>kbr</i>) des Minéens de Dadān
[<i>Zhrn</i>]	<i>Gb'n</i>	Épouse prise à Dadān [al-'Ulā] (Ma'īn 93 A/30)
<i>Hdln</i>	<i>Gb'n</i>	Épouse prise à Ghazzat [Gaza] (Ma'īn 93 B/11)
<i>Rd'</i>	<i>Gb'n</i>	Épouses prises à : Ghazzat [Gaza] (Ma'īn 93 A/50) Hagar/Gerrha [al-Ḥufūf] (Ma'īn 93 D/36) Dadān [al-'Ulā] (al-Saīd 2009)
<i>S'īm</i>	<i>Gb'n</i>	Épouse prise à Yathrib [Médine] (Ma'īn 95/10)
<i>Yfn</i>	<i>Gb'n</i>	al-'Ulā (Ja 2288, <i>RÉS</i> 3344, <i>RÉS</i> 3346, <i>RÉS</i> 3353) : Chef (<i>kbr</i>) des Minéens de Dadān Épouse prise à Awsān [wādī Markha] (Ma'īn 93 C/52)
<i>Zlwmn</i>	<i>Gb'n</i>	Madā'in Šāliḥ (<i>RÉS</i> 3708) Tamna' (VL 9) Épouses prises à Ghazzat [Gaza] (Ma'īn 93 C/3, 19)
<i>Ḡrbt</i>	<i>Mwqh</i>	al-'Ulā (M 390 ; <i>RÉS</i> 3697 ; <i>RÉS</i> 3283) Épouse prise à Ḥs'm (?) (Ma'īn 93 B/30)
<i>Zyryn</i>	<i>Mwqh</i>	Madā'in Šāliḥ (<i>RÉS</i> 3708) Fayyūm (<i>RÉS</i> 3427) Épouses prises en Égypte (Ma'īn 93 C/39-40 ; Ma'īn 95/13-14)
<i>Hdkt</i>	<i>Qrn</i>	Épouses prises à : Qaryat al-Fāw (Ma'īn 93 B/36-37) Tmlḥ (?) (Ma'īn 95/17)
<i>Dbr</i>	<i>Ylqz</i>	Qaryat al-Fāw (Riyad 262F8) Épouse prise dans le Ḥaḍramawt (Ma'īn 93 A/60)
<i>Mḥḍr</i>	<i>Ylqz</i>	Épouse prise à Mo'ab (Ma'īn 93 D/31)
	<i>Ylqz</i>	Épouses prises à : Dhakir (Fontaine-Arbach fig. 26) Égypte (Ma'īn 93 B/4 ; Ma'īn 93 C/26) Ghazzat [Gaza] (Ma'īn 93 C/43) Tmlḥ (?) (Ma'īn 93 A/19)
<i>S'yl</i>	<i>'ly'l</i>	Épouse prise à Sam'y (Ma'īn 93 B/25)
<i>F'mn</i>	<i>'ly'l</i> (?)	Madā'in Šāliḥ (<i>RÉS</i> 3708) al-'Ula (<i>RÉS</i> 3343 ; <i>RÉS</i> 3357 ; <i>RÉS</i> 3707) : Chef (<i>kbr</i>) des Minéens de Dadān Épouse prise à Dadān [al-'Ulā] (Ma'īn 94/1)

Tableau 1 : Relation des clans / sous-clans de Yathill (actuelle Barāqish) avec l'étranger : attestations hors du royaume de Ma'īn et mariages avec des épouses étrangères.

A Yathill, cinq clans se partagent l'organisation du commerce transarabique : *Gb'n*, *Mwqh*, *Qrn*, *Ylqz* et *'ly'l*. Le fonctionnement de ce commerce est coordonné par deux offices : les chefs des caravaniers d'une part (*kbr M'n mšrn* — *RÉS* 3022, *RÉS* 3535) qui se chargent du transport des marchandises ; les chefs des communautés minéennes implantées dans les villes étapes majeures le long du tracé des voies caravanières : Tamna' (VL 9), Qaryat al-Fāw (Qaryat-Zaydwadd) et Dadān (actuelle al-'Ulā — Ja 2288, *RÉS* 3346, *RÉS* 3608).

Les trois royaumes sudarabiques contemporains de Ma'īn apparaissent comme des partenaires relativement constants au cours de la période du 5^e au 2^e siècle av. J.-C.

Les liens avec le royaume de Saba' sont visibles dans les évocations des souverains et dieux sabéens aux côtés de ceux de Ma'īn dans les textes Shaqab 8, Shaqab 18 et *RÉS* 2980 bis (voir 4.2 — L'alliance des tribus de Ma'īn et Yathill (v. 670-650 av. J.-C.) et les relations ultérieures avec Saba').

On trouve mention de liens manifestes avec le royaume du Ḥaḍramawt :

- La présence à Yathill d'habitants originaires du Ḥaḍramawt et de Shabwa sa capitale (B-M 73) ;
- La commémoration du transport de marchandises du Ḥaḍramawt (Y.05.B.B.25) ;
- La commémoration d'une construction par (la tribu de) Ma'īn et le Ḥaḍramawt (M 423).

Avec le royaume de Qatabān :

- La présence d'un chef (*kbr*) des minéens dans la capitale Tamna' et la réalisation d'une tombe pour les Minéens de Tamna' (Van Lessen 9 = *CSAI* I, 72) ;
- La dédicace conjointe de la restauration de l'enceinte de Yathill « aux jours de leur seigneur *Wqh'l Yt'* et de son fils *'lyf' Ys'r* rois de Ma'īn, avec son seigneur *S'hr Ygl Yhr gb* roi de Qatabān » (*RÉS* 2999) ;
- La dédicace d'un lion de bronze par une Minéenne dans un sanctuaire qatabānite, aux dieux et aux rois de Ma'īn et Qatabān.
- On note enfin que neuf des sous-clans minéens attestés à Barāqish ont pour homonyme un lignage ou patronyme sur les sites qatabānites (avec parfois l'ajout de mīmation), principalement dans la ville de Tamna' et sa nécropole Ḥayd Ibn 'Aqīl (tableau 2). La fréquence du phénomène ne semble pas être le fruit du hasard et on peut postuler dans certains cas une origine minéenne ou le résultat de mariages mixtes.

Sous-clan attesté dans les inscriptions de Barāqish	Lignage / patronyme attesté dans les inscriptions qatabānites	Inscription qatabānite
<i>Dfgn</i>	<i>Dfgn</i>	ATM 694
<i>Dmrn</i>	<i>Dmrn</i>	BM 141583, <i>CSAI</i> I, 208, 304, 306, 313, 579, 660, 665, 968
<i>Hbrr</i>	<i>Hbrrm</i>	<i>CSAI</i> I, 144, 148
<i>Mlh</i>	<i>Mlhm</i>	<i>CSAI</i> I, 208, 669, 971, MuB 144
<i>Mrn</i>	<i>Mrn</i>	<i>CSAI</i> I, 53, 96, 208
<i>Rwyn</i>	<i>Rwyn</i>	MuB 694, ATM 610
<i>S²tm</i> (fraction de <i>Gb'n</i>)	<i>S²imm</i>	<i>CIH</i> 947, <i>CSAI</i> I, 155, 208, 1054, 1069
<i>Yfn</i> (fraction de <i>Gb'n</i>)	<i>Yfn</i>	TC 1996
<i>Mhḍr</i> (fraction de <i>Ylqz</i>)	<i>Mhḍrm</i>	ATM 866, <i>CSAI</i> I, 47, 208, 269, 562, 563, 600, 962

Tableau 2 : Liste des sous-clans de Barāqish et leurs homonymes qatabānites.

A Yathill, la richesse qu'ont procurée les recettes commerciales furent déterminantes dans la monumentalisation de la ville. Une dîme sur les recettes commerciales était en effet prélevée par les temples. La construction monumentale était une manière de s'acquitter de cette taxe due au temple de 'Athtar dhu-Qabḍ^{um} (*RÉS* 2975, *RÉS* 3012, *RÉS* 3021, *RÉS* 3022, *RÉS* 3535). L'activité architecturale et caravanière atteignent un pic aux 5^e-4^e siècles av. J.-C. Les siècles suivants sont moins bien renseignés. Il n'est pas improbable que la concurrence des royaumes de Muḥāmir puis Amīr dans le wādī Najrān, de la cité de Qaryat al-Fāw, de celle de Hagar/Gerrha en Arabie orientale et de Maryamat^{um} dans le wādī Ḥarīb se soit accrue, freinant progressivement l'essor du royaume de Ma'īn.

4.4 Yathill, déclin et abandon (1^{er}-3^e siècle ap. J.-C.)

Au cours du 1^{er} siècle av. J.-C., les derniers investissements monumentaux sont attestés à Yathill : le rempart est restauré vers -70 (*RÉS* 2973, règne de *Yt'ḥl Ṣdq*) ; il est fait l'acquisition d'une résidence *Mhḍr* (*RÉS* 3016, durant la corégence de *Yt'ḥl Ṣdq* et son fils *Wqh'ḥl Yt'ḥ*).

Les habitants de Yathill n'opposent qu'une faible résistance face à l'expédition romaine menée par Aelius Gallus (-26/-25). Strabon mentionne le passage de l'armée romaine par la ville d'Ἰαθουίλα, qui se rend sans coup férir. L'armée romaine s'y réapprovisionne en blé et en dattes (Strabon *Géogr.*, 16, 4, 24). C'est probablement à cette occasion là qu'est gravée la pierre tombale gréco-latine du cavalier Publius Cornelius provenant de Barāqish (YM 605)¹³.

A la suite du passage de l'armée romaine, les derniers travaux de réfection connus sur le rempart sont entrepris sous les règnes conjoints de *Wqh'ḥl Yt'ḥ* et *'lyf' Ys'r* rois de Ma'īn et *S²hr Ygl Yhr gb* roi de Qatabān (*RÉS* 2999) sans que l'on puisse affirmer si ceux-ci sont la conséquence de destructions engendrées par l'armée romaine.

¹³ Une abondante bibliographie est consacrée à cette inscription bilingue. Sur les interprétations et sa datation controversée, voir Arbach & Schiettecatte 2017 : 684–85 et références citées.

Au tournant de l'ère chrétienne, les indices d'une occupation du site sont limités et soulignent l'arrivée de nouvelles populations issues des tribus de Amīr et de Saba'.

L'inscription *CIH* 609, v. 70 è. chr. (règne de *Hlk'mr* fils de *Krb'l Wtr Yhn'm* roi de Saba' et dhu-Raydān), montre qu'en moins d'un siècle, Ma'in est passé du statut de royaume indépendant à celui de tribu dépendant de Saba' (Robin 1998 : 184). Ce texte est un acte juridique concernant la cession de propriétés foncières (palmeraies et terres agricoles) et immobilières dans les villes de Qarnā, Yathill et Shu'ub. Yathill y apparaît encore comme une ville peuplée et entourée d'un secteur irrigué ; la tribu de Yathill n'est en revanche pas nommée. Vers 90 è. chr., le territoire de Yathill est au cœur des affrontements qui opposent l'armée de *Yd'l* roi du Ḥaḍramawt à celle de *Krb'l Byn* roi de Saba' et dhu-Raydān (Ja 643). L'armée du Ḥaḍramawt y trouve refuge avant d'en être chassée.

Ce même événement semble avoir été à l'origine de l'acte de confession des tribus de Amīr et 'Athtar à Ḥalfān, sur le site de Haram, qui n'avaient pu s'acquitter de la chasse rituelle de Ḥalfān et avaient dû trouver refuge à Yathill « durant la guerre de Ḥaḍramawt » (Haram 10). Les membres de ces deux tribus mentionnent avoir alors effectué le pèlerinage de dhu-Samāwī à Yathill. Cet événement pourrait trouver un écho à Barāqish dans la présence de l'inscription Y.92.B.A 20 commémorant l'offrande de deux statues à dhū-Samāwī dans le temple de Nakrah (voir 5.2.2 – *Byn*, temple de dhū-Samāwī à Barāqish (?)) et d'une dédicace au dieu Ḥalfān (Y.05.B.B.16) dans le temple de 'Athtar dhu-Qabḍ^{um} (voir 5.2.3 – *Qbd^m*, temple de 'Athtar à Barāqish).

Ces textes illustrent la réappropriation/réutilisation des temples de Yathill par les tribus d'Amīr et 'Athtar pour le culte de leurs divinités, dhu-Samāwī et Ḥalfān. Il n'est pas possible de préciser si ces tribus ont trouvé refuge à Yathill de manière ponctuelle ou si elles s'y sont établies durablement. Ces tribus, originaire de la région de Najrān, étaient déjà présentes dans la ville voisine de Haram dès le 2^e siècle av. J.-C. (Robin 1991).

Dans la seconde moitié du 3^e siècle è. chr., la ville de Yathill est mentionnée pour la dernière fois dans la documentation épigraphique comme le lieu à proximité duquel un représentant du roi de Saba' à Nashq (actuelle al-Bayḍā'), avait fait une lourde chute de dromadaire. À cette période, Yathill n'est mentionnée ni dans la liste des villes et des tribus fournissant des contingents militaires au roi ni comme lieu d'origine de dédicants dans le temple confédéral de Ma'rib (Robin 1987 : 165). Elle ne semble plus occupée que sporadiquement, par des groupes de taille limitée, n'engageant aucun chantier monumental, à l'image de ce qu'ont révélé les fouilles archéologiques (Fedele 2010 : 138 ; Agostini 2015 : 11).

Malgré leur abandon, les remparts étaient suffisamment bien préservés pour qu'au 10^e siècle, al-Hamdānī mentionne le site, alors connu sous son nom actuel, Barāqish, comme citadelle (*mḥfd* — al-Hamdānī, *al-Iklīl* 8 : 65). Il fut réoccupé deux siècles plus tard et de manière quasi-continue jusqu'au 18^e siècle.

5 Les monuments de Barāqish

Le corpus des inscriptions de Barāqish et des sites environnants nous renseigne inégalement sur l'architecture et l'activité de construction. La très grande majorité des textes date d'une période comprise entre le 5^e et le 1^{er} siècle av. J.-C. Très peu d'éléments nous sont connus des premiers et derniers siècles de l'occupation du site. Par ailleurs, les textes apportent des

éclairages sur le rempart et les temples. Les constructions hydrauliques et domestiques sont mentionnées de manière plus occasionnelle. C'est là un artifice lié à l'histoire de l'élaboration du corpus épigraphique, qui s'est avant tout constitué à travers l'étude du rempart d'une part et des temples *intra* et *extra muros* d'autre part. L'annexe 2 propose un tableau récapitulatif de l'ensemble des constructions connues par les textes.

5.1 Le rempart

5.1.1 Les éléments du rempart

Le rempart tel qu'il est actuellement visible se compose de 57 bastions¹⁴ – également appelés tours ou saillants dans la littérature spécialisée – et de courtines en nombre presque identique. Ce rempart est une restauration médiévale du rempart antique, dont il reprend le tracé. En élévation, il est rare que le rempart antique soit préservé au-delà de quelques assises. Seul le bastion 48 est intégralement conservé. On entendra par rempart antique le rempart tel qu'il était au moment de l'abandon du site vers les 2^e–3^e siècles è. chr., il s'agit donc du rempart bâti à l'époque minéenne (voir « 5.1.2 – Essai de mise en ordre chronologique »).

Chacun de ces bastions et courtines était baptisé d'un nom propre dont les inscriptions ont parfois gardé le souvenir. Certaines dédicaces de construction sont encore visibles, tantôt dans leur emplacement d'origine, en partie inférieure, tantôt remployées dans les assises supérieures du mur. Associer les noms des bastions et courtines connus par les textes avec une structure architecturale permet de retracer l'histoire de la construction du rempart. Cette entreprise se confronte à une difficulté : lorsque le nom est connu par un texte remployé, il n'est jamais assuré que celui-ci ait été remployé dans la construction d'origine. On peut néanmoins faire l'hypothèse d'une mobilité limitée des inscriptions lors de leur emploi pour deux raisons. Premièrement, lorsqu'une construction est identifiée à la fois par un texte en place et par un texte remployé, ce dernier est soit remployé dans la construction même soit à proximité immédiate. C'est le cas des bastions *Lb'n* (I), *Lb'n* (II), *Nmrn* et de la courtine *Ts²bm* (I), dans une moindre mesure de la courtine *Tn'm* (mentionnée dans un emploi quatre bastions plus loin). Deuxièmement, on observe que les fragments d'une même inscription ne sont jamais remployés loin les uns des autres. Sur treize cas observés, ils sont soit remployés dans un même bastion¹⁵, soit dans un bastion et son voisin¹⁶, soit au maximum à deux bastions de distance¹⁷. C'est là encore la preuve d'une dispersion moindre.

¹⁴ Nous utilisons ici la numérotation des bastions proposée par la MAIRY, qui commence dans l'angle sud-ouest du rempart et suit le tracé du rempart dans le sens des aiguilles d'une montre. Cette numérotation est différente de celle qui a été proposée et utilisée par la MAFRAY (Mission Archéologique Française en République Arabe du Yémen), qui débutait dans le même secteur et suivait le rempart dans le sens inverse des aiguilles d'une montre — se reporter notamment à Robin 1979a : fig. 1 et à Breton 1994 : fig. 42 qui amende le plan de Ch. Robin par le décalage du bastion numéro 1 et l'ajoute d'un numéro 58.

¹⁵ B-M 111 = M 431 + 432 dans le bastion 35 ; B-M 139 = *RÉS* 2991 + 2993 + 2994 dans le bastion 38 ; B-M 253 = M 405 + 189 dans le bastion 52 ; B-M 256 = *RÉS* 2972 + 2970 + 2971 + 2971 bis B + 2971 bis A dans le bastion 54

¹⁶ B-M 26 + 23 dans les bastions 5 et 6 ; B-M 44 = *RÉS* 3040 + 3039 + 3049 dans les bastions 15 et 16 ; B-M 73 = *RÉS* 3053 + 3056 + 3050 et *RÉS* 3051 + 3052a dans les bastions 23 et 24 ; B-M 115 = M 436 + 430 dans les bastions 36 et 37 ; B-M 132 = M 439 + 212 dans les bastions 37 et 38 ; B-M 182 = *RÉS* 2929 + 2941 + 2945 + 2946 dans les bastions et courtines 41 et 42.

¹⁷ B-M 38 = *RÉS* 3035 + 3048 dans les bastions 14 et 16 ; B-M 136 = *RÉS* 2996 + 2995 + 2988 + 2992 dans les bastions et courtines 37, 38 et 39 ; B-M 247 + 255 = *RÉS* 2966 + 2968 dans les bastions 50 et 52

Vingt bastions et quatorze courtines sont nommés par des inscriptions. Une majorité peut être placée avec plus ou moins d'assurance sur le plan (fig. 1).

5.1.1.1 *[.]r'n*

Bastion (*mḥfd*) mentionné dans l'inscription de fondation B-M 272 = *RÉS* 3021. Sa construction (ou reconstruction) est commanditée par des membres du sous-clan *S²'tm*, dont l'inscription Ma'in 95/10-11 nous apprend qu'il s'agit d'une fraction du clan *Gb'n*. Ces travaux interviennent sous le règne de 'lyf' *Ys²r* (I) et de son fils *Hfn^m Rym*, vers les 3^e-2^e siècles av. J.-C.¹⁸ Le bastion *[.]r'n* est mentionné dans une inscription conservée en place dans le bastion 57, au sein d'une énumération de sept bastions dont trois sont localisés (1 = *Rbqn* (I) ; 54 = *Lb'n* (I) ; 55 = *Zrbn*). On peut faire l'hypothèse que les quatre bastions non localisés se trouvent dans le même secteur, a priori les bastions n° 50 à 53, les seuls qui restent non identifiés dans la section comprise entre le bastion n° 43 à l'est et n° 2 à l'ouest. On ne peut pas non plus exclure qu'il s'agisse d'un ensemble situé à l'ouest du site (n° 3 à 6 par exemple).

5.1.1.2 *'brm*

Courtine (?) (*[šh]fn*) mentionnée dans l'inscription B-M 108. L'auteur de l'inscription se dit serviteur de *Wqh'l*. Il s'agit de l'un des cinq rois de Ma'in portant ce nom. D'après la graphie, le candidat le plus vraisemblable serait *Wqh'l Nbt* (v. 3^e-2^e siècles av. J.-C.) mentionné dans B-M 1 = *RÉS* 2975, B-M 136 = *RÉS* 2996 + 2995 + 2988 + 2992 et *RÉS* 3707.

5.1.1.3 *ḏ-Bqrn*

Bastion (*mḥfd*) mentionné dans l'inscription B-M 241 = *RÉS* 2965 dans le cadre de l'aménagement de ses parements (*tzwrt*). Cet aménagement est commandité par des membres du sous-clan *Hfd*, fraction du clan *Gb'n*. Ces travaux interviennent sous le règne de 'bkrb *Šdq*, vers le 4^e siècle av. J.-C. L'inscription est conservée en place, sur le bastion 48. Nous faisons l'hypothèse que le bastion *ḏ-Bqrn* dont elle mentionne la construction lui correspond. Cette localisation a déjà été reconnue par Ch. Robin et A. Agostini (Robin 1979a : fig. 3 ; Agostini 2011 : fig. 5).

5.1.1.4 *ḏ-Hfn*

Bastion (*mḥfd*) mentionné dans l'inscription de fondation B-M 182 = *RÉS* 2929 + 2941 + 2945 + 2946. Sa (re)construction est commanditée par des membres du sous-clan *Hfn*, fraction du clan *Gb'n*. Ces travaux interviennent sous le règne de 'byd' *Yt'* et de son fils *Wqh'l Rym*, vers les 5^e-4^e siècles av. J.-C. B-M 182 nous apprend que le bastion *ḏ-Hfn* est relié au bastion *Lb'n* par une courtine. Il existait deux bastions portant le nom *Lb'n* : l'un identifié avec le bastion 54 ou 55 et l'autre avec le bastion 44 (voir *Lb'n* (I) et *Lb'n* (II) au-dessous). B-M 182 est remployée par fragments dans les bastions 41 et 42 et la courtine qui les sépare. La proximité avec *Lb'n* (II) (bastion 44) fait supposer que le bastion *ḏ-Hfn* était connecté à ce dernier. Il s'agirait donc du bastion 43. Cette localisation diffère de celle proposée par Ch. Robin (1979a : fig. 4) et A. Agostini (2011 : fig. 5) qui localisent *Lb'n* (II) et *ḏ-Hfn* au niveau des bastions 41 et 42, lieu de leur emploi. L'hypothèse qui nous conduit à privilégier les bastions 43 et 44 est développée sous l'entrée *Lb'n* (II).

Le bastion *ḏ-Hfn* est un des rares exemple de construction portant le nom du sous-clan de ses bâtisseurs.

¹⁸ Concernant l'ordre et la date des règnes, voir l'Annexe 4.

5.1.1.5 *ḡ-Hšbr*

Courtine (*šhft*) mentionnée dans l'inscription de fondation B-M 272 = *RÉS* 3021. Sa (re)construction est commanditée par des membres du sous-clan *S²ʿtm*, dont l'inscription Maʿīn 95/10-11 nous apprend qu'il s'agit d'une fraction du clan *Gbʿn*. Ces travaux interviennent sous le règne de ʿlyf^c *Ys²r* (I) et de son fils *Hfn^m Rym*, vers les 3^e-2^e siècles av. J.-C. Il s'agit de l'une des courtines non localisées que liste *RÉS* 3021 dans le secteur sud-ouest de la ville.

5.1.1.6 *ḡ-Mlh*

Bastion (*mḥfd*) mentionné dans l'inscription de fondation B-M 10 = *RÉS* 3012. Sa (re)construction est commanditée par des membres du sous-clan *Yfⁿ*, dont l'inscription Maʿīn 93 C/52 nous apprend qu'il s'agit d'une fraction du clan *Gbʿn*. Ces travaux interviennent sous le règne de ʿbyd^c *Yt^c* et de son fils *Wqh^l Rym*, vers les 5^e-4^e siècles av. J.-C. L'inscription B-M 10 est conservée à sa place d'origine, à la base du bastion. L'identification de *ḡ-Mlh* avec le bastion 2 est assurée. Cette localisation avait déjà été reconnue par Ch. Robin (1979a : fig. 2) et J.-F. Breton (1994 : 110–11).

L'inscription B-M 1 = *RÉS* 2975 mentionne l'aménagement d'un passage maçonné entre le bastion *ḡ-Mlh* (bastion 2) et la tour *Rbqn* (tour 1) lors de l'édification de celle-ci, sous le règne postérieur de ʿlyf^c *Ys²r* et de son fils *Wqh^l Nbt* (3^e-2^e siècles av. J.-C.).

Le bastion *ḡ-Mlh* porte le nom d'une fraction de clan minéen (YM 28336, Qaryat-Zaydwadd, *RÉS* 3272). Il ne s'agit pas cette fois du sous-clan des commanditaires, tel qu'on a pu l'observer avec le bastion *ḡ-Hfn*. Il n'est pas certain dans le cas présent qu'il y ait un lien entre le nom du bastion et celui du clan.

Notons néanmoins que l'on retrouve également le nom *Mlh* de manière isolée sur plusieurs bastions et courtines de la partie nord du rempart (fig. 1 : bastions 11, 13, 20, 21, 23, courtines 11-12, 15-16, 17-18, 18-19). Là encore, le lien entre ce nom, le rempart et celui du sous-clan minéen ne peut pas être clairement établi.

5.1.1.7 *ḡ-Ndbn*

Bastion (*mḥfd*) mentionné dans trois inscriptions qui semblent se rapporter à la même structure. L'inscription de fondation Y.03.B.R44-45.2bis + 2ter + 2 évoque la construction de ce bastion et de la courtine *Tfs²* sous le règne de ʿbyd^c *Yt^c* et de son fils *Hym^m*, vers le 5^e siècle av. J.-C. Les commanditaires ne sont pas identifiés. Toutefois, l'inscription Y.92.B.A 37 A-B, qui se rapporte aussi à la fondation du bastion *ḡ-Ndbn* et de la courtine *Tfs²*, a pour auteurs des membres du sous-clan *Ḡrbt*, dont l'inscription Maʿīn 93B/30 nous apprend qu'il s'agit d'une fraction du clan *Mwqh*. C'est la seule attestation de la construction d'un élément du rempart par un autre clan que celui de *Gbʿn*.

Notons que quelques générations plus tard, sous le règne de ʿbkrb *Šdq*, des parements (*tzwr*) sont maçonnés au niveau de cette tour par le sous-clan *Hfd*, fraction de *Gbʿn* (B-M 241 = *RÉS* 2965).

Les deux courtines qui encadrent le bastion *ḡ-Ndbn* sont connues : *Sʿlf* (*ʿlhn*) d'une part (B-M 241 = *RÉS* 2965) ; *Tfs²* d'autre part (Y.92.B.A 37 A-B ; Y.03.B.R44-45.2bis + 2ter + 2).

Parmi les trois inscriptions qui mentionnent la construction du bastion *ḡ-Ndbn*, l'une (Y.03.B.R44-45.2bis + 2ter + 2) a été trouvée en fouilles entre les saillants 44-45¹⁹ et les fouilleurs font l'hypothèse de la proximité de l'inscription avec les structures qu'elle décrit

¹⁹ Voir la contribution d'Alessio Agostini dans ce volume.

(bastion *q-Ndbn* et courtine *Tfs²*). La tour *q-Ndbn* pourrait correspondre au bastion 45 et serait bordée par les courtines *S'lf* à l'ouest et *Tfs²* à l'est (sur le choix de placer *Tfs²* à l'est, se reporter à l'entrée concernée). Une identification de *q-Ndbn* avec le bastion 44 est moins probable (voir l'entrée *Lb'n* (II), localisé à cet emplacement). La seconde inscription (Y.92.B.A 37 A-B), provient du temple de Nakrah, à l'arrière des bastions 44-45, et conforte l'identification proposée. La troisième inscription (B-M 241 = *RÉS* 2965) est conservée *in situ* sur le bastion 48 (bastion *q-Bqrn*). La proximité relative avec le bastion 45 ne contredit pas l'identification de ce dernier.

5.1.1.8 *q-S²ftn*

Courtine (*shft*) mentionnée dans l'inscription B-M 241 = *RÉS* 2965 dans le cadre de la réalisation de son parement (*tzwr*). Cet aménagement est commandité par des membres du sous-clan *Hfd*, fraction du clan *Gb'n*. Ces travaux interviennent sous le règne de *'bkrb Sdq*, vers le 4^e siècle av. J.-C. La courtine est mentionnée dans le secteur du saillant 48 sans que sa position précise ne puisse être localisée. Nous faisons l'hypothèse d'une courtine attenante au saillant 48.

5.1.1.9 *Ddn*

Courtine (*shft*) mentionnée dans l'inscription de fondation B-M 56 = *RÉS* 3060. Sa (re)construction est commanditée par des membres du sous-clan *Yfn*, dont l'inscription Ma'in 93 C/52 nous apprend qu'il s'agit d'une fraction du clan *Gb'n*. Ces travaux interviennent sous le règne de *'byd' Rym*, vers le 4^e siècle av. J.-C. L'inscription est conservée à son emplacement d'origine et permet d'identifier *Ddn* avec la courtine comprise entre les bastions 18 et 19. Cette localisation avait déjà été reconnue par Ch. Robin (1979a : fig. 5).

Ce bastion tourné dans la direction de la lointaine Dadān (oasis d'al-'Ulā), pourrait tenir son nom de ce partenaire commercial.

5.1.1.10 *Hrs²*

Courtine (*shft*) mentionnée dans l'inscription B-M 272 = *RÉS* 3021. Sa (re)construction est commanditée par des membres du sous-clan *S²'tm*, dont l'inscription Ma'in 95/10-11 nous apprend qu'il s'agit d'une fraction du clan *Gb'n*. Ces travaux interviennent sous le règne de *'lyf' Ys²r* (I) et de son fils *Hfn^m Rym*, vers les 3^e-2^e siècles av. J.-C. Il s'agit de l'une des courtines non localisées que liste *RÉS* 3021 dans le secteur sud-ouest de la ville.

5.1.1.11 *Lb'n* (I) (*Lb'n q-'nn*)

Bastion (*mhfđ*) dont l'inscription de fondation, B-M 256 = *RÉS* 2972 + 2970 + 2971 + 2971 bis, rapporte qu'il fut commandité par des membres du sous-clan *Blh*, fraction du clan *Gb'n*, sous le règne de *'byd' Yl'*, vers le 5^e siècle av. J.-C. Parmi ces membres se trouve un certain *'m'ns'*. L'inscription Y.92.B.A 21 + 30, datée du même règne, est rédigée par *'ms'm' q-Blh*, kabīr de Yathill, attesté dans plusieurs inscriptions. Ce second texte évoque la tour *Lb'n q-'nn*. Nous pourrions avoir ici le nom complet du bastion, dont la construction aurait été entreprise par le père et se serait poursuivie sous la conduite du fils.

Une phase de restauration de plusieurs bastions et courtines entreprise par des membres du sous-clan *S²'tm*, fraction du clan *Gb'n* est entreprise sous le règne postérieur de *'lyf' Ys²r* (I) et de son fils *Hfn^m Rym* (B-M 272 = *RÉS* 3021).

D'après *RÉS* 3022, les bastions *Lb'n* et *Zrbn* constituent les extrémités de la courtine *Tn'm*, que l'on peut précisément localiser entre les bastions 54 et 55 (voir l'entrée correspondante).

L'inscription de fondation du bastion *Lb'n*, B-M 256, étant réemployée dans le bastion 54, celui-ci apparaît comme le meilleur des deux candidats. Dans ce cas, le bastion 55 serait *Zrbn*. Ces localisations avaient déjà été envisagées (Robin 1979a : fig. 2). Elles diffèrent des restitutions de J.-F. Breton (1994 : 110–11) et d'A. Agostini (2011 : fig. 5) qui identifient *Lb'n* avec le bastion 55 et *Zrbn* avec le 54.

5.1.1.12 *Lb'n* (II)

Bastion (*mḥfd*) homonyme mais distinct du précédent dont l'inscription de fondation (B-M 182 = *RÉS* 2929 + 2941 + 2945 + 2946) date de la corégence de 'byd' *Yt'* et de son fils *Wqh'l Rym*, vers les 5^e-4^e siècles av. J.-C. Ses commanditaires sont membres du sous-clan *Hfn*, fraction du clan *Gb'n*. Un second texte commémore la construction de ce bastion par les membres d'un même clan, sous le même règne (B-M 211 + B-M 204 = *RÉS* 2952 + 2949).

B-M 182 mentionne qu'un bastion *d-Hfn* était relié au bastion *Lb'n* par une courtine. Le emploi de ce texte par fragments entre les bastions 41 et 42 amène Ch. Robin (1979a : fig. 4) et A. Agostini (2011 : fig. 5) à localiser les bastions *d-Hfn* et *Lb'n* aux n° 41-42.

Néanmoins, l'inscription B-M 211 + B-M 204 se trouve réemployée entre les bastions 43 et 44 et rapporte que le bastion *Lb'n* fait face à la porte de *Ytl*. Le bastion 44 fait face à la poterne qui donne accès au temple de *Nakraḥ*. Il apparaît donc comme la meilleure hypothèse d'identification de *Lb'n* (II).

5.1.1.13 *Mdb*

Courtine (*shft*) mentionnée dans l'inscription de fondation B-M 238 = *RÉS* 3535 (fragment de Bauer 5). Sa (re)construction est commanditée par des membres du sous-clan *Dfgn*, fraction d'un clan qui ne peut être identifié en l'état. Ces travaux interviennent sous le règne de 'byd' *Yt'* et de son fils *Wqh'l Rym*, vers les 5^e-4^e siècles av. J.-C.

L'inscription de fondation est conservée dans son emplacement d'origine, entre les bastions 47 et 48. Cette localisation a déjà été reconnue par Ch. Robin, J.-F. Breton et A. Agostini (Robin 1979a : fig. 3 ; Breton 1994 : 111 ; Agostini 2011 : fig. 5).

5.1.1.14 *Nmrn*

Bastion (*mḥfd*) mentionné dans l'inscription de fondation B-M 6 = *RÉS* 3025. Son commanditaire est un souverain de Ma'in dont le nom n'est pas préservé. Il s'agit de l'unique intervention directe d'un roi de Ma'in sur le rempart de Barāqish.

L'inscription de fondation est réemployée dans la tour 1 (*Rbqn*) et ne nous renseigne guère sur la localisation. Une seconde inscription commémore sa construction (B-M 264 = *RÉS* 3015) et décrit le bastion *Nmrn* comme attaché à la courtine *Ts²[bm]*, à proximité de la porte de la ville. Si la localisation proposée pour *Ts²bm* est correcte, à savoir la courtine percée par la porte de la ville entre les bastions 56 et 57 (voir sous « *Ts²bm* »), *Nmrn* serait le bastion 56. C'est d'une part celui dans lequel l'inscription B-M 264 est réemployée, d'autre part le bastion 57 ne peut être retenu car il semble assuré qu'il ait porté le nom de *Yt'n* (voir l'entrée correspondante).

5.1.1.15 *Rbqn* (I)

Tour (*mḥfd*) située à l'extrémité sud-ouest du rempart de Barāqish. Elle est reliée au bastion *d-Mlh* (n° 2) par un passage maçonné. Cette tour est un ajout postérieur au rempart. Sa construction est commémorée par une inscription de fondation, B-M 1 = *RÉS* 2975, datée de la corégence de 'lyf' *Ys²r* (I) et [*Wqh'l*] *Nbt*, vers les 3^e-2^e siècles av. J.-C. L'inscription, préservée

à son emplacement d'origine, nous donne l'emplacement de *Rbqn* (tour n°1). Cette localisation a déjà été reconnue par Ch. Robin (1979a : fig. 2) et J.-F. Breton (1994 : 110–11).

Les commanditaires des travaux sont membres du sous-clan *Zlwmn*, fraction du clan *Gb'n*.

La construction de la tour *Rbqn* a vraisemblablement débuté dès la corégence qui précède, entre *'lyf' Ys²r* (I) et son fils *Hfn^m Rym* (voir **Annexe 4**) car son nom apparaît dans B-M 272 = *RÉS* 3021, qui liste les tours et bastions édifiés dans le secteur sud-ouest de la ville.

5.1.1.16 *Rbqn* (II)

Bastion (*mhfð*) homonyme mais distinct du précédent également mentionné dans l'inscription B-M 272 = *RÉS* 3021. Sa (re)construction est commanditée par des membres du sous-clan *S²'im*, fraction du clan *Gb'n* (Ma'īn 95/10-11). Ces travaux interviennent sous le règne de *'lyf' Ys²r* (I) et de son fils *Hfn^m Rym*, vers les 3^e-2^e siècles av. J.-C. Le bastion *Rbqn* (II) est mentionné dans une inscription conservée en place dans le bastion 57, au sein d'une énumération de sept bastions dont trois sont localisés (1 = *Rbqn* (I) ; 54 = *Lb'n* (I) ; 55 = *Zrbn*). On peut faire l'hypothèse que les quatre bastions non localisés se trouvent dans le même secteur, a priori les bastions n° 50 à 53, les seuls qui restent non identifiés dans la section comprise entre le bastion n° 43 à l'est et n° 2 à l'ouest. On ne peut pas non plus exclure qu'il s'agisse d'un ensemble situé à l'ouest du site (n° 3 à 6 par exemple).

5.1.1.17 *Rðwn*

La description de *Rbqn* (II) s'applique en tout point à *Rðwn*. Il s'agit de l'un des bastions non localisés que liste *RÉS* 3021 dans le secteur sud-ouest de la ville, peut-être l'un de ceux que nous ne sommes pas parvenus à identifier (bastions n°50 à 53).

5.1.1.18 *Rt'*

Courtine (*shft*) mentionnée dans l'inscription B-M 266 = *RÉS* 4224. Cette inscription fragmentaire évoque des travaux commandités à une date indéterminée par le sous-clan *Yf'n*, fraction du clan *Gb'n* (d'après Ma'īn 93 C/52). Cette courtine n'est pas localisée. L'inscription B-M 266 est remployée dans la courtine qui sépare les bastions 56 et 57 ; par conséquent, la courtine se trouvait vraisemblablement dans le secteur sud-ouest de la ville.

5.1.1.19 *S'lf*

Courtine (*shft*) mentionnée dans l'inscription B-M 241 = *RÉS* 2965 lors de la réalisation de son parement (*tzwr*). Cet aménagement est commandité par des membres du sous-clan *Hfd*, fraction du clan *Gb'n*, sous le règne de *'bkrb Šdq*, vers les 4^e siècle av. J.-C. D'après B-M 241, la courtine jouxtait le bastion *d-Ndbn*, identifié au bastion n°45, à l'est ou à l'ouest de ce dernier.

5.1.1.20 *S²bmt*

Construction mentionnée dans l'inscription de fondation B-M 10 = *RÉS* 3012, dont la construction est commanditée par des membres du sous-clan *Yf'n*, fraction du clan *Gb'n* (d'après Ma'īn 93 C/52). Ces travaux interviennent sous le règne de *'byd' Yt'* et de son fils *Wqh'l Rym*, vers les 5^e-4^e siècles av. J.-C. Bien que trouvée dans son emplacement d'origine, *RÉS* 3012 comporte des lacunes et la nature de la structure *S²bmt* n'est pas connue. Toutefois, elle est mentionnée conjointement à *Ts²bm*, une courtine localisée non loin du lieu de l'inscription B-M 10. *S²bmt* était vraisemblablement elle aussi une courtine localisée dans le secteur sud-ouest du rempart.

5.1.1.21 *Ṣdq̄n*

Bastion (*mḥfd*) mentionné dans l'inscription Y.05.B.B.13, dont la construction est commanditée par des membres du sous-clan *Ġzr-S'ḥfn*, fraction d'un clan non identifié. Ces travaux interviennent sous le règne de *Wqh'l Rym*, vers la fin 5^e–début 4^e siècle av. J.-C. L'inscription provient du temple de 'Athtar dhū-Qabḏ, non du rempart lui-même et le bastion ne peut pas être localisé.

5.1.1.22 *Tfs²*

Courtine (*ṣḥft*) dont la construction est commémorée par deux inscriptions, Y.03.B.R44-45.2bis + 2ter + 2 et Y.92.B.A 37 A-B. La première est datée du règne de 'byd' Yt' et de son fils *Hyw^m*, vers le 5^e siècle av. J.-C. ; la seconde, non datée, a pour auteurs des membres du sous-clan *Ġrbt*, dont l'inscription Ma'īn 93B/30 nous apprend qu'il s'agit d'une fraction du clan *Mwqh*. Les deux textes en font une courtine attenante au bastion *ḏ-Ndbn*, identifié au bastion n°45. Elle se trouvait d'un côté ou de l'autre de ce dernier.

5.1.1.23 *Tn'm*

Courtine (*ṣḥft*) mentionnée dans l'inscription de fondation B-M 257 = *RÉS* 3022, qu'elle localise entre les bastions *Zrbn* et *Lb'n*. Sa construction est commanditée par des membres du sous-clan *Yf'n*, fraction du clan *Gb'n* (d'après Ma'īn 93 C/52), et du sous-clan *Dfgn*, fraction d'un clan non identifié. Ces travaux interviennent sous le règne de 'byd' Yt', vers le 5^e siècle av. J.-C.

L'inscription de fondation est conservée dans son emplacement d'origine, dans la courtine entre les bastions 54 et 55. Cette localisation avait déjà été reconnue par Ch. Robin (1979a : fig. 2) et A. Agostini (2011 : fig. 5).

Cette courtine semble également mentionnée dans l'inscription B-M 248 = *RÉS* 3010, remployée dans le bastion 50, qui évoque la courtine *Tn[m]* (*ṣḥftn Tn[.]*).

5.1.1.24 *Ts²bm (I)*

Courtine (*ṣḥft*) mentionnée dans l'inscription de fondation du bastion *ḏ-Mlh* (bastion 2), B-M 10 = *RÉS* 3012, datée du règne de 'byd' Yt' et son fils *Wqh'l Rym*, vers les 5^e-4^e siècles av. J.-C. Cette inscription comporte des lacunes qui ne permettent pas de déterminer la nature de *Ts²bm*. Toutefois, deux inscriptions trouvées à proximité, *RÉS* 3015 (bastion 56, *Nmrn*) et *RÉS* 3024 (tour 1, *Rbqn*), mentionnent l'une *ṣḥft-s' T(s)[...]* (sa courtine *Ts²...*) et l'autre « [...]tⁿ *Ts²bm* », vraisemblablement « [*ṣḥf*]tⁿ *Ts²bm* » (la [courti]ne *Ts²bm*). L'ouvrage *Ts²bm* est donc certainement une courtine (*ṣḥft*).

A cela s'ajoute B-M 267 = *RÉS* 3017 bis qui mentionne une structure attenante à la porte sud-ouest de la ville sous le nom de [...]s²bm que l'on peut restituer en [T]s²bm.

RÉS 3012, 3015, 3017 bis et 3024 ont été trouvées en place ou remployées dans les bastions 1, 2 et 56. La courtine est censée être proche de la porte sud-ouest, qui est localisée entre les bastions 56 (*Nmrn*) et 57 (*Yf'n*). On peut la restituer à cet emplacement, sans toutefois exclure également une localisation entre les bastions 57 et 2 telle qu'envisagée par J.-F. Breton (1994 : fig. 26).

Malgré leurs lacunes, *RÉS* 3012 et *RÉS* 3017 bis apparaissent comme les inscriptions de fondation de cette courtine. Sa construction serait donc commanditée par le sous-clan *Yf'n*, fraction du clan *Gb'n* (d'après Ma'īn 93 C/52).

5.1.1.25 *Ts²bm* (II)

Courtine (*shft*) mentionnée dans deux inscriptions, B-M 41 = *RÉS* 3038 et B-M 43, respectivement remployées dans le bastion 15 et la courtine 15-16. La date précise des deux inscriptions n'est pas connue (v. 5^e-1^{er} siècles av. J.-C.).

Compte tenu de la distance qui les sépare, nous faisons l'hypothèse d'une courtine homonyme mais distincte de *Ts²bm* (I) mentionnée à l'autre extrémité du rempart (voir *Ts²bm* (I)). Elle serait à localiser sur le côté nord du rempart, aux environs des bastions 15 et 16.

5.1.1.26 *T^rrm*

Courtine (*shft*) mentionnée dans l'inscription de fondation B-M 147 = *RÉS* 2999. Sa (re)construction est commanditée par des membres du sous-clan *Dmrn*, fraction d'un clan non identifié. Ces travaux interviennent sous le règne de *Wqh'l Yt'* et de son fils *'lyf' Ys²r* (II), dans le dernier quart du 1^{er} siècle av. J.-C. Il s'agirait donc d'une courtine reconstruite à une date tardive de l'occupation du site. L'inscription de fondation est conservée à son emplacement d'origine et permet de localiser la courtine entre les bastions 40-41. Cette localisation a déjà été reconnue par Ch. Robin (1979a : fig. 4).

5.1.1.27 *Ygl*

Bastion (*mhfd*) mentionné dans l'inscription B-M 10 = *RÉS* 3012, sous le règne de *'byd' Yt'* et son fils *Wqh'l Rym*, vers les 5^e-4^e siècles av. J.-C. Les lacunes de l'inscription ne permettent pas de savoir si ce bastion a été bâti à Yathill. Il pourrait s'agir du bastion homonyme du rempart de Qarnā mentionné dans B-M 231 (fragment de Bauer 5).

5.1.1.28 *Yhr*

Bastion (*mhfd*) mentionné dans l'inscription de fondation B-M 242. L'inscription fragmentaire ne peut pas être précisément datée. Elle est remployée dans le bastion 48 (*d-Bqrn*). *Yhr* pourrait être un bastion voisin (n°49 ?), ou un nom alternatif, ultérieur, pour le bastion 48.

5.1.1.29 *Ys²bm*

Bastion (*mhfd*) mentionné dans l'inscription de fondation B-M 280 = *RÉS* 2976. Sa (re)construction est commanditée par des membres du sous-clan *Ġzr-S'hfn*, fraction d'un clan non identifié. Ces travaux interviennent vers les 5^e-4^e siècles av. J.-C. d'après la graphie du texte (Pal.Pi. E2). L'inscription B-M 259 = *RÉS* 2973 le mentionne probablement lors d'une phase de restauration, sous le règne de *Yt'²l Šdq*, au début du 1^{er} siècle av. J.-C.

Ces deux mentions apparaissent dans deux inscriptions remployées dans le secteur sud-ouest du rempart (courtine 1-57 et bastion 56). D'après la localisation des remplois, J.-F. Breton (1994 : 111) fait l'hypothèse que *Ys²bm* correspond au bastion 57 (n°1 dans sa propre numérotation). Pour que cette hypothèse soit recevable, il faudrait exclure l'identification du bastion 57 avec *Yt'n* (voir l'entrée correspondante). Il s'agit plus vraisemblablement de l'un des bastions non identifiés du secteur sud-ouest de Barāqish.

5.1.1.30 *Yt'n*

Bastion (*mhfd*) mentionné dans l'inscription de fondation B-M 273 = *RÉS* 2978. Sa (re)construction est commanditée par des membres du sous-clan *S²'tm*, fraction du clan *Gb'n* (Ma'īn 95/10-11). L'inscription est conservée dans son emplacement d'origine, dans le bastion 57 et permet d'identifier celui-ci à *Yt'n*. Cette localisation a déjà été reconnue par Ch. Robin (1979a : fig. 2).

D'après sa position dans la maçonnerie, l'inscription *RÉS* 2978 serait pour J.-F. Breton (1994 : 110) postérieure à *RÉS* 3021, et donc postérieure au règne de 'lyf^c Ys²r et de son fils Hfn^m Rym, que l'on peut dater entre le 3^e et le 2^e siècle av. J.-C. (Annexe 4).

5.1.1.31 Zbyn

La description de *Rbqn* (II) s'applique en tout point à *Zbyn*. Il s'agit de l'un des bastions non localisés que liste *RÉS* 3021 dans le secteur sud-ouest de la ville, peut-être l'un de ceux que nous ne sommes pas parvenus à identifier (bastions n°50 à 53). J.-F. Breton l'identifie au bastion n°56 sans autre fondement que son apparition dans l'énumération des bastions et courtines de *RÉS* 3021. Le bastion n°56 semblait plus vraisemblablement nommé *Nmrn* (voir l'entrée correspondante).

5.1.1.32 Zrbn

Bastion (*mhfd*) mentionné dans l'inscription B-M 257 = *RÉS* 3022 comme l'une des extrémités de la courtine *Tn'm* (courtine 54-55). Il s'agit donc du bastion 54 ou 55. Nous avons fait l'hypothèse que le bastion 54 était vraisemblablement nommé *Lb'n* ; il remploie dans sa maçonnerie l'inscription B-M 256 qui mentionne la construction de *Lb'n* (voir l'entrée *Lb'n* (I)). *Zrbn* serait donc le bastion 55. Cette localisation a déjà été reconnue par Ch. Robin (1979a : fig. 2). Elle diffère des restitutions de J.-F. Breton (1994 : 110–11) et d'A. Agostini (2011 : fig. 5) qui positionnent *Lb'n* au bastion 55 et *Zrbn* au n°54.

Le bastion *Zrbn* existait déjà sous le règne de 'byd^c Yt^c, vers le 5^e siècle av. J.-C. (*RÉS* 3022). Il semble faire l'objet d'une restauration commanditée par des membres du sous-clan *S²'tm*, fraction du clan *Gb'n* (d'après Ma^cin 95/10-11) sous le règne de 'lyf^c Ys²r (I) et de son fils Hfn^m Rym, vers les 3^e-2^e siècles av. J.-C.

5.1.2 Essai de mise en ordre chronologique

L'inscription de Širwāḥ-Khawlān *RÉS* 3946, datée du début du VII^e siècle av. J.-C., est la plus ancienne mention épigraphique d'une fortification de Yathill (Barāqish). Ce rempart est l'œuvre du *mukarrib* sabéen Karib'īl Watār fils de Dhamar'alī. Le sondage *extra muros* réalisé en 2005-2006 au pied du bastion 7 par F. Fedele a montré que le rempart actuellement visible date exclusivement de la période minéenne du site. Il ne peut en aucun cas être identifié avec la première fortification commanditée par le souverain sabéen (Fedele 2010). F. Fedele propose d'identifier le rempart sabéen au mur F4 (stratum R) de ce sondage, à savoir un mur dont le tracé déborde celui de l'enceinte minéenne et d'une altitude inférieure. Les vestiges de ce mur en pierre sont haut de 105 cm et épais de 75 cm. Il était surmonté d'une superstructure en briques crues. Il s'agit d'une enceinte modeste dont le rôle aurait été de marquer la limite du site plus que de le défendre (Fedele 2010 : 116). Cette hypothèse se défend d'autant mieux au regard du nombre élevé de villes et bourgades prétendument fortifiées par Karib'īl Watār fils de Dhamar'alī dans *RÉS* 3945 et 3946. Il est peu probable que toutes aient bénéficié de solides défenses dans des délais aussi limités. Il s'agit plutôt de la manifestation d'un pouvoir conquérant dont les réalisations architecturales hautement symboliques cherchent à marquer la présence dans le paysage.

Les inscriptions de Barāqish nous renseignent exclusivement sur le rempart minéen, encore visible aujourd'hui. Celui-ci est bâti sur les niveaux de l'occupation d'époque sabéenne, à une

date qui est postérieure au début du 7^e siècle av. J.-C. Se pose la question du début et du rythme de sa construction. On ne peut y répondre sans se heurter à quelques difficultés.

Premièrement, les constructions connues par les textes ne sont pas toujours aisément localisables.

Deuxièmement, les inscriptions ne mettent en lumière que des instantanés de la construction du rempart, mettant l'accent sur les aménagements à proximité de la porte principale (bastions 1-2 et 54-58), de la poterne et des temples (bastions 43-49). Ce sont les zones de circulation privilégiées, celles qui bénéficient de la plus forte visibilité. Les parties ouest, nord et est demeurent peu documentées.

Troisièmement, les textes ne font pas toujours la différence entre une construction et une restauration de sorte que nous ne pouvons bien souvent les considérer que comme *terminus ante quem*.

Quatrièmement, la chronologie des inscriptions se fonde quasi exclusivement sur celle des rois de Maʿīn or beaucoup d'incertitudes demeurent. Pour les besoins de cette mise en ordre, on s'appuiera sur une révision de la chronologie royale (**Annexe 4**).

En dépit de ces contraintes, plusieurs périodes d'interventions sont identifiables et peuvent être mises en perspective (voir la **figure 1** qui fait figurer les différentes phases de construction). Si une ébauche en avait été esquissée par J.-F. Breton (1994 : 109–12), il semble utile d'en reprendre les éléments. Nous nous éloignons en effet de sa reconstruction pour deux raisons principales : d'une part, il supposait l'antériorité du règne de ʿlyfʿ Ysʿr sur ceux de ʿbydʿ Ylʿ et Wqhʿl Rym là où il y aurait postériorité²⁰ ; d'autre part, l'identification de plusieurs bastions et courtines diffèrent (**voir 5.1.1 “Les éléments du rempart”**).

Insérer la figure 1 ici.

Au total, 37 inscriptions se rapportant à l'édification et à la restauration du rempart ont été identifiées (**Annexe 2**). Parmi elles, 24 peuvent être associées à un ou plusieurs rois de Maʿīn, soit explicitement, soit par recoupement²¹. La succession des règnes permet la reconstruction suivante :

Étape 1 — Une inscription de Maʿīn (Maʿīn 6), de style paléographique C3 (Pal.Pi.), mentionne la réalisation de trente coudées de maçonnerie dans la muraille de Yathill (*sʿlty ʿmhm b-gnʿ Ytl*). Aucun souverain n'est mentionné. Seules les inscriptions du règne de Hlkrb Šdq bn ʿbydʿ présentent ce style C3 ce qui tendrait à indiquer une date vers le 6^e siècle av. J.-C. Une

²⁰ La succession de ces règnes se fonde sur la paléographie des inscriptions. Celles du règne de ʿlyfʿ Ysʿr sont du type D2-D3 défini par J. Pirenne, celles de ʿbydʿ Ylʿ et Wqhʿl Rym du style E2 et E3 (plus rarement E1). Toutefois J. Pirenne a elle-même envisagé de décaler son style paléographique D après le E (Von Wissmann 1976 : n. 127 p. 373), von Wissmann à sa suite et A. Avanzini (A. Avanzini 1995 : 49) s'accordent à considérer le type paléographique D comme postérieur aux types E2 et E3, opinion à laquelle nous nous rangeons.

²¹ Les recoupements concernent Y.92.B.A 37 A-B et RÉS 2976 :

Y.92.B.A 37 A-B daterait du règne de ʿbydʿ Ylʿ et de son fils Hyw^m par association à Y.03.B.R44-45.2bis + 2ter + 2. Toutes deux se rapportent à l'édification du bastion *d-Ndbn* et de la courtine *Tfs*².

RÉS 2976 daterait du règne de Wqhʿl Rym par association à Y.05.B.B 13. Toutes deux sont du style paléographique E2, se rapportent à des constructions prises en charge par la fraction de clan des Ġzr-Sʿhfn et évoquent un certain *Rtdʿl (bn Wddʿl) d-Ġzr Sʿhfn*.

inscription antérieure, *RÉS* 2947, datée du 6^e siècle par la graphie (Pal.Pi. C1), est réemployée dans le rempart et mentionne le roi de Maʿīn ʿlyf Rym (II). Si le emploi et le contenu fragmentaire du texte ne permettent pas de l’associer à une étape de construction du rempart, on ne peut toutefois pas exclure une mise en chantier de la fortification sous ce règne.

Étape 2 — Règne de ʿlyf Wqh en corégence avec son fils Wqhʿl Šdq (v. 5^e siècle av. J.-C.) : première intervention connue dans les inscriptions de Barāqish (B-M 247 + 255, graphie Pal.Pi. E1). Une courtine est aménagée, probablement dans le secteur des bastions 50-52 (fig. 1, en rose).

Étape 3 — Règnes successifs de ʿbydʿ Ytʿ seul, en corégence avec son fils Hyw^m, en corégence avec son fils Wqhʿl Rym et Wqhʿl Rym seul (v. 5^e–début 4^e siècles av. J.-C.) : la majorité des interventions datent de cette période, avec 13 inscriptions de styles paléographiques E1, E2 et E3 (Pal.Pi.)²². Sont mentionnées les constructions des bastions *d-Hfn*, *d-Mlh*, *d-Ndbn*, *Lbʿn* (I) et (II), *Šdq*, *Yġl*, *Ysʿbm* et *Zrbn* et des courtines *Mdb*, *Sʿbmt*, *Tfsʿ*, *Tnʿm* et *Tsʿbm* (I). Ils se répartissent dans le secteur de la porte sud-ouest, entre les bastions 54 et 2, et plus au sud, entre les bastions 41 et 45, le long du temple de Nakrah (fig. 1, en rouge). Cet ensemble donne le sentiment d’un aménagement d’une large partie méridionale du rempart.

Étape 4 — Règnes de ʿbkrb Šdq et de ʿbydʿ Rym fils de Hyw Šdq (v. 4^e siècle av. J.-C.) : aucun argument décisif ne permet de savoir lequel précède l’autre. Ils semblent régner peu après deux successeurs de Wqhʿl Rym qui sont *Hfn Šdq* et ʿlyf *Yfsʿ* (Annexe 4). Quatre inscriptions de style paléographique E3 (Pal.Pi.) commémorent la construction d’au moins trois bastions (*d-Bqrn*, *d-Ndbn*, *d-Sʿftn*) et deux courtines (*Sʿlf*, *Ddn*)²³. Ces constructions semblent s’inscrire dans la continuité de celles entreprises à l’étape 3 en poursuivant l’édification du rempart entre les bastions 45 et 51, faisant de la sorte la jonction avec le secteur de la porte sud-ouest (fig. 1, en bordeaux).

Des travaux sont également entrepris sur le côté nord du rempart (courtine *Ddn*) et probablement à l’est (courtine 31-32). Il est probable que l’ensemble du site ait été alors progressivement ceint.

Étape 5 — Règnes de ʿlyf *Ysʿr* (I) en corégence avec son fils *Hfn^m Rym* puis avec son fils *Wqhʿl Nbʿt* et règne de *Wqhʿl Nbʿt* seul (v. 3^e-2^e siècles av. J.-C.) : trois inscriptions relatent des réaménagements substantiels de l’ensemble du secteur de la porte sud-ouest²⁴, depuis le bastion 2 à l’ouest jusqu’au 54 à l’ouest et probablement au-delà, jusqu’au bastion 50 (fig. 1, en vert). Outre la restauration d’au moins huit bastions et deux courtines (bastions *[.]rʿn* ; *d-Mlh* ; *Lbʿn* (I) ; *Rbqn* (II) ; *Rdwn* ; *Ytʿn* ; *Zbyn* ; *Zrbn* et courtines *d-Hšbr* et *Hrsʿ*), la tour *Rbqn* (I) est bâtie en avant du bastion 2 et reliée à ce dernier par un passage maçonné.

²² B-M 10 = *RÉS* 3012 ; B-M 180 = *RÉS* 2942 ; B-M 182 = *RÉS* 2929 + 2941 + 2945 + 2946 ; B-M 211 + B-M 204 = *RÉS* 2952 + 2949 ; B-M 222 = *RÉS* 3005 ; B-M 238 = *RÉS* 3535 ; B-M 256 = *RÉS* 2972 + 2970 + 2971 + 2971 bis B + 2971 bis A ; B-M 257 = *RÉS* 3022 ; B-M 280 = *RÉS* 2976 ; Y.03.B.R44-45.2bis + 2ter + 2 ; Y.05.B.B.13 ; Y.92.B.A 21 + 30 ; Y.92.B.A 37 A-B.

²³ B-M 56 = *RÉS* 3060 ; B-M 103 = Robin-Barāqish 80 ; B-M 241 = *RÉS* 2965 ; B-M 249.

²⁴ B-M 272 = *RÉS* 3021 ; B-M 1 = *RÉS* 2975 ; B-M 1 = *RÉS* 2975.

Une inscription supplémentaire, B-M 108, évoque la (re)construction de la courtine *'brm* sous le règne de *Wqh'l*. Au moins cinq rois de Ma'in portent ce nom²⁵. Toutefois, le style paléographique se rapproche le plus de celui des inscriptions du règne de *Wqh'l Nbt*.

Étape 6 — Règnes de *Yt'l Sdq* puis de son fils *Wqh'l Yt'* en corégence avec son fils *'lyf' Ys²r* (II) (1^{er} siècle av. J.-C.) : de cette époque datent les deux dernières interventions connues par les inscriptions ma'niques (respectivement B-M 259 = *RÉS* 2973 et B-M 147 = *RÉS* 2999). Il s'agit là d'opérations limitées. L'une d'elle (B-M 147 = *RÉS* 2999) intervient après le passage de l'expédition romaine menée par *Ælius Gallus* et s'explique peut-être par des destructions occasionnées par l'armée romaine.

En résumé, nous aurions une fortification dont le chantier aurait débuté au cours du 6^e siècle, sous l'impulsion de Minéens établis à Qarnā (actuelle Ma'in — Ma'in 6). Le chantier prend progressivement de l'ampleur tout au long du 5^e siècle pour s'achever, semble-t-il vers la fin du 5^e – début du 4^e siècle. Si le pic d'activité correspond aux règnes de *'byd' Yt'* et de son fils *Wqh'l Sdq*, presque tous les souverains connus entre le règne de *'lyf' Wqh* et celui de *'byd' Rym* sont concernés (déb. 5^e–fin 4^e siècle av. J.-C.).

La restitution en plan (fig. 1) semble indiquer une priorité donnée à l'aménagement des secteurs de la porte et de la poterne, reliés entre eux dans un second temps, avant que ne soit mis en œuvre le reste du chantier, vers le nord. L'élaboration de ces grands traits demande désormais à être confrontée à une étude minutieuse de l'appareil du rempart pour en valider la séquence.

5.1.3 Pour une datation absolue de la mise en chantier

Une difficulté réside dans le fait que les premières inscriptions connues évoquant le rempart pourraient être postérieures au début de la mise en chantier du rempart. Barāqish passe sous le contrôle des rois de Ma'in dès le 7^e siècle av. J.-C. or les premiers textes ne semblent dater que du 6^e siècle av. J.-C.

Les datations ¹⁴C obtenues dans le sondage *extra muros* du secteur C apportent sur ce point quelques éclairages (Fedele 2010 : fig. 136 et table 3).

Un premier échantillon (*sample 200*) provient d'un niveau qui précède la tranchée de fondation du bastion 7.

Un second échantillon (*sample 191*) provient d'un niveau qui s'appuie contre la neuvième assise du bastion, à l'interface entre la fondation du rempart et son élévation.

Les dates radiocarbone obtenues sont :

²⁵ *Wqh'l bn 'lyf'* (7^e siècle av. J.-C.) ; *Wqh'l Sdq bn 'lyf'* (5^e siècle av. J.-C.) ; *Wqh'l Rym* (5^e–4^e siècle av. J.-C.) ; *Wqh'l Nbt* (3^e–2^e siècle av. J.-C.) ; *Wqh'l Yt'* (1^{er} siècle av. J.-C.).

Lab #	Échantillon	Localisation	Nature	Age radiocarbone (yrs BP)	Date calibrée (2 sigma) ²⁶ Début-fin (probabilité)	Median Probability
DSH298	200	Base de la tranchée de fondation	Charbon de bois (indéterminé)	2486 ± 34	cal BC 782-482 (0.995) cal BC 441-434 (0.005)	-634
DSH862	191	Interface fondation / élévation	Charbon de bois (indéterminé)	2439 ± 25	cal BC 749-684 (0.25) cal BC 667-639 (0.08) cal BC 590-576 (0.02) cal BC 571-408 (0.65)	-528

En dépit des limites inhérentes à ces résultats²⁷, ces deux dates combinées aux autres datations du sondage faisaient dire à F. Fedele :

“This supports a completion of the Minaean wall and its accessories during the 6th or 5th century BC” (Fedele 2010 : 134).

Nous en tirons plusieurs enseignements :

1/ Ces dates sont cohérentes avec la reconstruction historique proposée : un chantier qui s'étale principalement aux 6^e-5^e siècles av. J.-C.

2/ Elles vont dans le sens d'une datation du règne de 'byd' Yf', durant lequel une majeure partie du rempart fut bâtie, au 5^e siècle av. J.-C. plutôt qu'au 4^e siècle av. J.-C. (voir Annexe 4 « 'byd' Yf', roi de Ma'in du 5^e siècle av. J.-C. »).

3/ Les fourchettes des datations ne sont certes pas assez précises pour déterminer si le chantier du rempart minéen a pu débuter dès le passage de la ville sous l'autorité des rois de Ma'in, dans le courant du 7^e siècle av. J.-C. Cette hypothèse semble toutefois peu probable car le sondage du secteur C montre qu'une phase d'occupation durable sépare l'abandon de la « *Earlier Sabaean Occupation* (c. 820-700 BC) » associée au mur F4, possiblement le rempart sabéen, de la construction du rempart minéen. Cette phase intermédiaire est datée par F. Fedele (2010) vers 650-600/550 av. J.-C. Bien que nommée « *Later Sabaean Occupation* » par la MAIRY, nous sommes déjà à un moment où les rois de Ma'in avaient autorité sur Yathill (voir « 4.2 – L'alliance des tribus de Ma'in et Yathill... »).

²⁶ Les dates sont calibrées avec le logiciel de calibration radiocarbone Calib Rev 7.10, référence de calibration (Reimer *et al.* 2013).

²⁷ Faute d'identification de la nature du bois analysé, on ne peut exclure un effet « vieux bois », qui vieillirait artificiellement la date. L'autre limite est l'effet de plateau de la courbe de calibration qui ne permet pas d'obtenir de résolution chronologique fine. Voir sur ce point Fedele 2010 : 106.

Les trois arguments dont on dispose pour dater le début du chantier dans le courant du 6^e siècle sont :

- Les datations ¹⁴C ;
- L'inscription Ma'īn 6 (style Pal.Pi. C3, v. 6^e siècle av. J.-C.) qui évoque la construction de 30 coudées du rempart de Yathill ;
- La fouille du temple de Nakrah qui a montré que le parement externe de la courtine 44-45 existait déjà durant la phase la plus ancienne du temple (Minéen C) (De Maigret & Robin 1993 : 453), dont l'occupation est associée à une inscription de style paléographique C2 (v. 6^e siècle av. J.-C.) (voir « 4.2.1 – *Brn*, temple de Nakrah à Barāqish »).

5.2 Les temples

Les sources épigraphiques nous renseignent sur la présence de cinq temples ; quatre sont identifiés et deux ont été fouillés.

5.2.1 *Brn*, temple de Nakrah à Barāqish

Le temple de Nakrah est localisé à proximité du rempart. La MAIRY l'a intégralement fouillé et restauré, avant qu'il ne fût détruit par des bombardements de l'aviation saoudienne en 2015 (De Maigret 1991a ; 1991b ; 1993 ; 2004 ; 2010 ; De Maigret & Robin 1993 ; Robin & De Maigret 2009). Ce temple apparaît parfois sous le nom de temple A. Sa chronologie, son identification et ses principaux textes ont été l'objet d'une étude détaillée (De Maigret & Robin 1993). L'essentiel est ici synthétisé et quelques éléments sont actualisés.

L'inscription Y.92.B.A 21 + 30 provenant du temple de Nakrah rapporte la construction d'un chancel (*s³nfn*) dans le temple *Brn* par des membres de la fraction *Blh* du clan *Gb'n*, sous le règne de 'byd' *Yt'* (v. 5^e siècle av. J.-C.). Ce texte nous donne le nom antique du temple, que Ch. Robin vocalise Barrān. On le retrouve mentionné dans d'autres inscriptions provenant du temple : Y.92.B.A 14 et 15, ainsi probablement que *RÉS* 2959.

La divinité vénérée était Nakrah ou Nakrah le Patron (*Nkrh S²ymn*) toutefois, d'autres divinités y font l'objet de dédicace : 'Athtar dhū-Qabḍ, Wadd et Nakrah (Y.92.B.A 37 A-B), Shahr et Ma'ān (*S²hr* et *M'n* – Y.03.B.A.1), 'Athtar dhū-Yahriq (Y.92.B.A 10 et 17), 'Athtar Shariqān (Y.92.B.A 46), Kahlān Nabaṭ'athtar (*Khln Nbṭ'ttr* – Y.92.B.A 28). Il se peut que certains documents ne soient pas en place et proviennent de temples de voisins. Néanmoins cela reflète un lieu de culte non exclusif.

La fouille a montré trois phases successives de construction (De Maigret & Robin 1993 : 448–58).

Le niveau Minéen C (v. 6^e siècle av. J.-C.), le plus ancien, correspond à la construction du temple. On peut faire l'hypothèse que l'inscription Y.92.B.A 15 date de cette période. Reemployée dans la terrasse sud du niveau tardif Minéen A, c'est le plus ancien texte connu dans le temple d'après la paléographie (voir notamment De Maigret & Robin 1993 : 474). Il est

de style C2 (Pal.Pi.), datable vers le 6^e siècle av. J.-C.²⁸. L'inscription évoque une taxe sur les animaux introduits dans l'avant-cour (*srḥt*) et dans l'édifice (*ḥṭb*) Barrān²⁹. Sur la base de parallèles architecturaux, A. de Maigret proposait également de dater cette phase des 7^e-6^e siècles av. J.-C. (De Maigret & Robin 1993 : 455).

Une datation radiocarbone confirme cette fourchette chronologique (Robin & De Maigret 2009 : 67 ; voir chap. 16, table A : sample Y.92.B/135).

Le niveau Minéen B (v. 5^e siècle av. J.-C.) se caractérise par l'aménagement d'un avant corps et une réorganisation interne. Des aménagements secondaires y sont réalisés pendant le règne de 'byd' Yṯ' (Y.92.B.A 21 + 30). Outre Y.92.B.A 21 + 30 déjà évoquée, quatre inscriptions rédigées par *Bs'l* fils de *M's'* de la fraction *S²tm* du clan *Gb'n* se rapportent à des aménagements qui sont, d'après la fouille, contemporains de celui du chancel et donc du règne de 'byd' Yṯ' (v. 5^e siècle av. J.-C.) : aménagement de banquettes (*twṭb*, Y.90.B.A.7), offrande d'un brûle-encens (Y.92.B.A 46), d'une stèle (Y.90.B.A 18), d'un élément architectural (*mws³lt*, Y.92.B.A 32 + 5)³⁰.

Le niveau Minéen A se caractérise par le réaménagement du parvis et la construction de l'annexe C au sud du temple. Les datations radiocarbones montrent que ce niveau caractérise l'occupation du temple durant toute la seconde moitié du 1^{er} millénaire av. J.-C. (voir chap. 16, table A dans cet ouvrage). Ces réaménagements pourraient correspondre aux importants travaux évoqués dans l'inscription *RÉS* 2980 bis, sous la corégence de *Yṯ'l Rym* et de son fils *Tb'krb*, que nous situons cinq générations après 'byd' Yṯ', vers le 4^e siècle av. J.-C.

L'occupation se poursuit jusqu'aux 1^{er} siècles av./ap. J.-C. d'après le mobilier exhumé et les datations radiocarbones (Antonini 1999 : 67).

De manière générale, cette chronologie ne s'éloigne guère de celle proposée par Ch. Robin en 1993 (De Maigret & Robin 1993 : 471–75), excepté dans les datations absolues que permettent les analyses ¹⁴C.

5.2.2 *Byn*, temple de dhū-Samāwī à Barāqish (?)

Sur le site voisin de Haram, l'inscription Haram 10, datée du tournant de l'ère chrétienne, est une confession des membres des tribus arabes de Amīr et 'Athtar alors qu'elles trouvèrent refuge à Yathill pendant une guerre avec le Ḥaḍramawt et y effectuèrent un pèlerinage à dhū-Samāwī.

Parallèlement, l'inscription Y.92.B.A 20 découverte dans le temple *Brn* de Nakrah, et également datée du tournant de l'ère chrétienne, commémore l'offrande de deux statues à dhu-Samāwī dans le temple *Byn*. Ch. Robin propose deux interprétations possibles (De Maigret & Robin 1993 : 475) : Soit le temple *Brn* de Yathill a été renommé *Byn* dans les dernières décennies de son occupation et consacré au culte de dhu-Samāwī, dieu d'Amīr. Cette hypothèse implique l'installation pérenne de tribus arabes à Barāqish après l'effondrement du royaume de Ma'īn, à l'instar de ce qui s'observe à Haram (Robin 1991). Soit l'inscription Y.92.B.A 20 provient de la ville de Haram où la présence d'un temple *Byn* consacré à dhu-Samāwī est par

²⁸ Ce style paléographique caractérise plusieurs inscriptions du *mukarrib* de Qatabān *Hwf'm Yhn'm* fils de *S'mhwtr* dont le père serait mentionné dans l'une des dernières inscriptions des *mukarribs* de Saba', *RÉS* 3943, vers la fin 7^e-6^e siècle av. J.-C. (Robin 2016b : 84–85).

²⁹ Concernant les termes désignant les différentes parties du temple, on se reportera à Robin 2016b : 461–69.

³⁰ Il est d'autant plus probable que *Bs'l* fils de *M's'* soit le contemporain du roi 'byd' Yṯ' si l'on considère que son fils est un contemporain du roi *Wqh'l Rym*, fils de 'byd' Yṯ' (Y.90.B.ext 2).

ailleurs attestée. Nous privilégions la première hypothèse compte tenu de la reconversion qui affecte également le temple voisin de *Qbd^m* au tournant de l'ère chrétienne.

5.2.3 *Qbd^m*, temple de 'Athtar à Barāqish

Le temple de 'Athtar dhu-Qabḏ^{um}, initialement nommé Temple B par la MAIRY, est bâti immédiatement au nord du temple de Nakrah. Il a été intégralement fouillé par la MAIRY (Agostini 2011 ; 2015). Le temple portait le nom de Qabḏ^{um} ce dont témoigne aussi bien l'épithète de la divinité qui y est vénérée que la mention explicite du « temple Qabḏ^{um} » (*byt Qbd^m*) dans l'inscription Y.05.B.B.13/5, découverte *in situ*.

Y.05.B.B.13 commémore la construction du temple. Les travaux sont coordonnés par un membre de la fraction de clan *Ġzr-S'ḥfn*, chef des maçons et du transport (*kbr grbn w-nqln*), sous le règne de *Wqh'l Rym*, vers la fin du 5^e–début 4^e siècle av. J.-C.

La présence d'une dédicace à Ḥalfān (Y.05.B.B 16) découverte dans ce temple (Agostini 2015) souligne les changements qui s'opèrent sur le site au tournant de l'ère chrétienne. Ḥalfān, tout comme dhu-Samāwī, sont les divinités vénérées par la tribu arabe d'Amīr, originaire de la région de Najrān. La présence de cette tribu est bien attestée à partir du 2^e siècle av. J.-C. dans le Jawf, en particulier dans la ville de Haram (Robin 1991). Or au tournant de l'ère chrétienne, des inscriptions sont dédiées à dhu-Samāwī et Ḥalfān dans les deux temples principaux de Yathill. Il est vraisemblable qu'à la suite du passage de l'expédition d'Ælius Gallus, la ville de Yathill ait connu un renouvellement de sa population avec l'introduction d'éléments venus du nord.

5.2.4 *Byt Wd^m*, temple de Wadd à Barāqish

La construction d'un temple consacré à Wadd^{um} (*byt Wd^m*) est commémorée par l'inscription B-M 277 = *RÉS* 3019. Le commanditaire des travaux est *Bs'l* fils de *M's' d-S²'tm* (clan *Gb'n*), l'un des bienfaiteurs du temple de Nakrah, connu par plusieurs inscriptions et actif sous le règne de 'byd' *Yf'* au 5^e siècle av. J.-C.

A. Agostini (2011 : 53–54) propose d'en localiser les vestiges immédiatement au nord du temple de 'Athtar dhu-Qabḏ^{um}.

5.2.5 *Yhrq*, temple de 'Athtar à Shaqab al-Manaṣṣa

Le sanctuaire antique de Shaqab al-Manaṣṣa est implanté à 2,5 km au sud-sud-ouest de Barāqish, en bordure du périmètre irrigué antique, sur un affleurement gréseux, à proximité d'une zone de redistribution des eaux d'irrigation.

Ce sanctuaire, composé de deux grandes salles hypostyles, était consacré au culte de 'Athtar dhū-Yahriq (Breton et al. 1979 : 425–27 ; Gnoli 1993). L'épithète de la divinité indique le nom du sanctuaire : Yahriq/Yuhariq (*Yhrq*). Il apparaît explicitement dans la locution “'Athtar dieu de *Yhrq*” (Shaqab 8 : *'ttr 'l Yhrq*).

La graphie des inscriptions provenant du sanctuaire indique une activité entre les 8^e et 2^e siècle av. J.-C. Le portique est remis à neuf sous les règnes de 'bkrb *Šdq* fils de *Wqh'l* (Shaqab 4) et de son successeur *Yf' 'l Rym* (Shaqab 5), vers le 4^e siècle av. J.-C.

'Athtar dhū-Yahriq est la divinité tutélaire de la tribu de Yathill. Les dédicaces à cette divinité sont uniquement effectuées à Barāqish, dans le temple de Nakrah (Y.92.B.A 10, Y.92.B.A 16, Y.92.B.A 17), où siège la congrégation (*qhlt*) de 'Athtar dhū-Yahriq (Y.90.B.A 3), et surtout dans le temple Yahriq de Shaqab al-Manaṣṣa (Shaqab 3, 6, 7, 16). La localisation *extra muros* du sanctuaire de la divinité en facilite l'accès à l'ensemble des membres de la tribu de Yathill.

Les sacrifices offerts à la divinité lors de son festival (*'hḍr*) sont fréquemment commémorés sur le rempart de la ville (B-M 12, 44, 182, 211, 267).

5.2.6 *Fṭ'n*, sanctuaire de Nakraḥ à Darb aṣ-Ṣabī

Darb aṣ-Ṣabī se trouve moins de 2 km à l'ouest de Barāqish. Il s'agit d'une vaste surface de 500 × 300 m bornée de neuf stèles (MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 4A-H, MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 15) délimitant un espace sacré, un *ḥaram* consacré à la divinité Nakraḥ. Sur une quarantaine d'édifices dénombrés, trois ont été étudiés (Robin *et al.* 1981). Ils comprennent généralement une cour et une ou plusieurs pièces hypostyles. L'une de ces pièces, "Édifice 2", a été reconnue comme temple de Nakraḥ (Robin *et al.* 1981 : 259). L'ensemble constitue un complexe religieux dédié à Nakraḥ, comprenant des locaux pour l'hébergement d'un clergé et de fidèles. Nous avons vu précédemment que le nom antique de ce périmètre sacré était vraisemblablement *Fṭ'n* (MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 1 — Robin *et al.* 1988 : 92).

Le sanctuaire semble avoir connu une longue période de fréquentation, la graphie des inscriptions couvrant la période des 8^e-2^e siècles av. J.-C. L'inscription la plus ancienne d'après sa graphie, MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 13, est rédigée en saba'ique vers le 8^e siècle av. J.-C. Elle mentionne la construction d'un portique. La plupart des inscriptions, de graphie D, datent l'activité principale du sanctuaire de la période minéenne (3^e-2^e siècles av. J.-C.). Consacré au culte d'une divinité minéenne et ne présentant pas de texte récent, le sanctuaire semble abandonné tandis que disparaît le royaume de Ma'īn (1^{er} siècle av./ap. J.-C.).

On peut s'interroger sur les raisons de la présence de deux sanctuaires consacrés à Nakraḥ faisant l'objet, tous deux, de confessions et d'actes de pénitence. A. Agostini (2012 : 6) l'explique par la fonction : le sanctuaire de Darb aṣ-Ṣabī est une destination de pèlerinage qui doit permettre d'offrir un refuge, des conditions d'accessibilité et de prophylaxie que n'offre pas le petit temple *intra muros* de Nakraḥ. Il évoque également l'hypothèse de temples réservés à des classes sociales distinctes. Cette hypothèse semble moins convaincante si l'on considère que les deux temples comportent des dédicaces de personnes de même extraction sociale. Ainsi, des membres de la fraction *Ḡrbt* du clan *Mwqḥ* font des offrandes dans les deux temples de Nakraḥ, à Yathill (Y.92.B.A 37 A-B) et Darb aṣ-Ṣabī (MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 3). En revanche, il est possible que le temple de Darb aṣ-Ṣabī ait été ouvert à l'ensemble de la population du royaume de Ma'īn là où l'accès du temple *intra muros* était avant tout restreint aux habitants de Yathill.

Outre la grande accessibilité du sanctuaire du Darb aṣ-Ṣabī, celui-ci nous semble également se distinguer par deux autres traits : d'une part, son antériorité sur le temple *intra muros* de Nakraḥ. Il lui semble antérieur d'au moins un siècle ; d'autre part il ne présente aucune inscription royale ni même aucune mention de souverain sabéen ou minéen. En ce sens, le sanctuaire apparaît comme l'un des rares lieux d'asile où le pouvoir royal ne se manifeste – voire ne peut se manifester – en aucune manière.

5.3 Les structures hydrauliques et agricoles

Les inscriptions commémorent à de rares occasions l'aménagements d'ouvrages hydrauliques et en réglementent l'usage. Ce sont :

- Des vannes (*m'hḍ*) et canaux (*mty'*) dont l'inscription MAFRAY-Ḥuṣn Āl Ṣāliḥ 1 réglemente l'usage vers le 8^e siècle av. J.-C.

- Le puits (*b'r*) *Tġl* creusé par un membre du clan *Gb'n* sous les règnes de 'byd' *Yt'* et *Wqh'l Rym* (5^e siècle av. J.-C. — *RÉS* 2952 + 2949).
- Le réservoir (*m'hġdn*) *S²b'n* commandité par le souverain minéen *Wqh'l Rym* (5^e–4^e siècle av. J.-C. — Shaqab 18).
- Les répartiteurs (*mzf*) de *Bħrn* réparés sous les règnes de 'lyf' *Ys²r* et de son fils *Hwf'tt* (v. 3^e-2^e siècles av. J.-C.). Ces travaux sont menés par des membres des sous-clans *Hbrr* et *S'yl*, fractions du clan 'ly'l.

5.4 L'habitat

Les dernières formes de réalisations architecturales commémorées par des inscriptions sont les constructions de cinq résidences. Quatre sont bâties aux 5^e–4^e siècles av. J.-C., sous les règnes successifs de 'byd' *Yt'* et *Wqh'l Rym* :

- *Byt ?*, pour des membres du sous-clan *Blh*, fraction du clan *Gb'n* (Y.03.B.R44-45.3) ;
- *Byt N'mn*, pour des membres du clan *Gb'n* (*RÉS* 2952 + 2949) ;
- *Byt Šdqñ*, pour des membres du sous-clan *S²tm*, fraction du clan *Gb'n* (YM 26117) ;
- *Byt Y'd*, pour des membres du sous-clan *S²tm*, fraction du clan *Gb'n* (YM 26117) ;

La cinquième, *byt Mħdr*, est bâtie au 1^{er} siècle av. J.-C. sous les règnes de *Yt' l Šdq* et son fils *Wqh'l Yt'* (*RÉS* 3016).

5.5 L'activité de construction

5.5.1 Quand ?

Au total, 52 inscriptions de construction ont été identifiées au sein du corpus ([Annexe 2](#)).

Elles ont principalement trait à la construction du rempart (36), dans une moindre mesure aux temples et à leur aménagement (8), à des résidences (5) et à des aménagements hydrauliques (5).

Elles confortent les observations faites à propos du rempart :

La monumentalisation de Barāqish débute vers le 6^e siècle av. J.-C. par la mise en chantier du rempart, sous l'impulsion de Minéens établis à Qarnā (Ma'īn 6), et celle du temple de Nakrah. La monumentalisation du site s'intensifie au cours du 5^e siècle av. J.-C., sous les règnes de 'byd' *Yt'* seul, en corégence avec son fils *Wqh'l Rym* puis sous le règne de ce seul *Wqh'l Rym* : réaménagement du temple *intra muros* de Nakrah, construction du temple de 'Athtar dhu-Qabq^{um}, construction du temple de Wadd, construction de la majeure partie du rempart³¹ ([fig. 1](#)), construction des résidences *N'mn*, *Šdqñ* et *Y'd*, creusement de puits, aménagement de citernes.

Yathill est un chantier permanent qui se poursuit au cours du 4^e siècle av. J.-C., sous les règnes de 'bkrb *Šdq*, *Yt' l Rym* et 'byd' *Rym* : nouveaux aménagements dans le temple de Nakrah, achèvement du rempart autour de Yathill (en particuliers les courtines *S'lf* et *Ddn* et les bastions *d-Bqrn*, *d-Ndbn* et *d-S²ftn*), remise à neuf du portique du temple de 'Athtar Yahriq à Shaqab al-Manaṣṣa.

Entre le 3^e et le 2^e siècles av. J.-C., les interventions se limitent à des travaux de fortifications avec un réaménagement en profondeur du secteur sud-ouest du rempart sous les règnes de 'lyf'

³¹ Bastions : *d-Hfn* ; *d-Mlh* ; *d-Ndbn* ; *Lb'n* (I) ; *Lb'n* (II) ; *Šdqñ* ; *Ys²bm* ; *Yġl* ; *Zrbn*.
Courtines : *Mdb* ; *S²bmt* ; *Tn'm* ; *Tfs²*.

Ys²r et de ses fils *Hfnm Rym* et *Wqh'l Nbt* (courtines *'brm*, *q-Hšbr* et *Hrs²* ; bastions *q-Mlh*, *Lb'n* (I), *Rbqn* (I) et (II), *Rdwn*, *Zbyn* et *Zrbn*) et des travaux hydrauliques dans le secteur irrigué de Malāhā.

Au début du 1^{er} siècle av. J.-C., les commémorations de réalisations monumentales se font rares. Des réfections commanditées par le souverain lui-même, *Yt'l Šdq*, sont entreprises sur le bastion *Ys²bm*. L'achat de la résidence *Mhḍr* est évoqué sans qu'il soit possible de préciser s'il s'agit ou non d'une construction neuve.

Enfin, des derniers travaux de réfection sont menés sur le rempart à la suite du passage de l'expédition romaine d'Ælius Gallus, dans le dernier quart du 1^{er} siècle av. J.-C.

En résumé, la monumentalisation de Barāqish intervient à partir du 6^e siècle et surtout au cours du 5^e-4^e siècle av. J.-C. Au-delà de cette date, ce sont essentiellement des travaux d'entretien et de restaurations que l'on commémore.

5.5.2 Le processus de nomination toponymique

La plupart des monuments de Barāqish étaient désignés par un nom propre. Les raisons qui président au choix de tel ou tel nom ne peuvent être élucidées.

On observe de manière exceptionnelle que certaines structures sont nommées d'après le nom de la fraction de clan qui en finance la construction. C'est le cas du bastion *q-Hfn*, financé par le sous-clan *Hfn*, fraction de *Gb'n*. Le bastion *q-Mlh* porte lui aussi le nom d'une fraction de clan qui n'est toutefois pas celle de ses bâtisseurs (*Yf'n* fraction du clan *Gb'n*).

Ce processus de nomination reste donc occasionnel.

On observe également à de rares occasions des structures portant le nom des villes avec lesquelles les caravaniers de Yathill étaient en contact régulier : le bastion *Zrbn* est homonyme de la ville de *Zrbn* (auj. al-Ukhdūd, région de Najrān) ; la courtine *Ddn* est homonyme de la ville de *Ddn* (auj. al-'Ulā). *Ddn* étant par ailleurs un nom propre fréquemment attesté en Arabie du Sud, il est là encore difficile d'établir une règle.

5.5.3 Par qui ?

Il est remarquable que le roi de Ma'īn n'intervienne que rarement en tant que commanditaire, tant dans la capitale Qarnā (Ma'īn 2, 82, 90) qu'à Yathill où seules cinq inscriptions de construction sur 52 ont pour auteur le roi (Shaqab 18, B-M 6, B-M 103, B-M 249, B-M 259).

La commande architecturale est avant tout le fait d'une élite locale relevant de cinq clans³² :

- *'ly'l* (fraction *S'y'l*) : 1 ouvrage hydraulique à Malāhā ;
- *Qrn* (fraction *Hḍkt*) : 1 ouvrage hydraulique à Darb aṣ-Ṣabī ;
- *Ylqz* (fraction *Dbr*) : 1 réalisation (aménagement intérieur du temple de Nakraḥ à Barāqish) ;
- *Mwqh* (fractions *Ḡrbt* et *Zyrn*) : 5 ouvrages de types variés (résidence, bastion, courtine, portique de temple, bassin) à Barāqish, Shaqab al-Manaṣṣa et Darb aṣ-Ṣabī ;

³² Les noms de clans sont rarement mentionnés dans les inscriptions, c'est le plus souvent la fraction de clan (sous-clan) qui apparaît. Les noms des clans sont restitués grâce à la liste des Hiérodoules de Ma'īn qui associe fraction de clan et clan. Ajoutons que pour 21 des 52 inscriptions de construction, le clan n'a pu être restitué : 11 sont fragmentaires et l'information est perdue, 10 mentionnent un nom de sous-clan auquel aucun clan ne peut être associé au regard de la documentation actuelle – le détail est présenté en [Annexe 2](#).

- *Gb'n* (fractions *Blh*, *Hfd*, *Hfn*, *S'ṭm*, *Yfn*, *Zlwmn*) : 33 ouvrages parmi lesquels la quasi-totalité des bastions et courtines ainsi que le temple de Wadd et les principaux aménagements intérieurs du temple de Nakrah.

Si les trois premiers clans interviennent de manière anecdotique (ouvrages hydrauliques périphériques, aménagements intérieurs de temple), c'est essentiellement le clan *Gb'n* et dans une moindre mesure le clan *Mwqh* qui œuvrent à la monumentalisation du site.

Ces deux clans constituent indéniablement l'élite tribale marchande du royaume.

La suprématie du clan *Gb'n* au sein du royaume se manifeste par plusieurs éléments :

- Il est l'un des plus anciens clans du royaume de Ma'in, attesté dès le 8^e siècle av. J.-C., et des rois de Ma'in sont issus de ce clan (Arbach & Rossi 2012) ;
- Des membres de ce clan prennent pour épouse des femmes originaires des principales régions partenaires du commerce caravanier : Dadān (al-'Ulā), Ghazzat (Gaza), Hagar/Gerrha (al-Ḥufūf), Yathrib (Médine), Awsān (wādī Markha) (Ma'in 93, Ma'in 95, al-Saīd 2009) ;
- L'un d'eux commerce avec l'Égypte (*Mṣr*), l'Assyrie (''s'r) et Ghazzat (*Ġzt*, Gaza) (Ma'in 7).
- Plusieurs membres occupent des postes honorifiques : chef des serviteurs du temple (?) (*qdm 'hl 'mnhn*), chef des Minéens (*kbr M'n*) dans le comptoir de Dadān en Arabie du Nord (*RÉS* 3346, Ja 2288).
- On les trouve attestés à Madā'in Šāliḥ (*RÉS* 3708) et al-'Ulā (*RÉS* 3344, *RÉS* 3353) dans le Nord de l'Arabie ainsi que dans la capitale qatabānite Tamna' (*CSAI* I, 72).
- Ce clan finance la construction d'une large partie du rempart de Qarnā (Ma'in) (Ma'in 1, Ma'in 7).
- On lui connaît enfin de vastes domaines fonciers autour de Qarnā (Ma'in 1) et de Yathill, jusqu'aux limites de la ville d'Inabba' (A-20-849)³³.

Le clan *Mwqh* relève dans une moindre mesure de cette classe dominante minéenne :

- Mention de ses membres dans des inscriptions trouvées en Arabie du Nord, à al-'Ulā (M 390, *RÉS* 3697, *RÉS* 3283) et Madā'in Šāliḥ (*RÉS* 3708) ;
- Des membres de ce clan prennent pour épouse des femmes étrangères originaires d'Égypte (Ma'in 93, Ma'in 95) et de Khasham (lieu non identifié, Ma'in 93).
- Le sarcophage d'un membre de ce clan enfin a été découvert dans l'oasis du Fayyoun en Égypte (*RÉS* 3427).

En résumé, on observe que Yathill, une fois intégrée au royaume de Ma'in (7^e siècle av. J.-C.) ne fait pas l'objet d'un investissement monumental immédiatement. Ce n'est qu'au cours du 6^e siècle que l'impulsion est donnée par des Minéens établis dans la capitale Qarnā (Ma'in 6). Les fractions locales des clans dominants *Mwqh* et *Gb'n* prennent alors le relais, sans que l'influence de la volonté royale ne puisse être déterminée. Yathill fait l'objet d'aménagements ambitieux bâtis entre le 6^e et le 4^e siècle av. J.-C. L'élément déterminant dans cette monumentalisation de la ville est la richesse accumulée par les principaux clans à travers les réseaux commerciaux transarabiques. Une dîme sur les recettes commerciales est prélevée par les temples (Ma'in 7). A Yathill, la construction monumentale est une manière fréquemment

³³ Le sous-clan *d-Zlwmn* mentionné dans ce texte est une fraction de *Gb'n* (Ma'in 93 C/3, 19).

employée pour s'acquitter de cette taxe due au temple de 'Athtar dhu-Qabḏ^{um} (*RÉS 2975, RÉS 3012, RÉS 3021, RÉS 3022, RÉS 3535*).

6 Annexe 1 – Les inscriptions de Barāqish – Sigles et concordances

6.1 Barāqish

6.1.1 *Intra muros* (indéterminé)

Antonini Stela 2						Antonini 2005 : 308-309
B-Int 1						
B-Int 2						
B-Int 3						
B-Int 4			M 208		RÉS 2985	Garbini 1974
B-Int 5						
B-Int 6						
B-Int 7						
B-Int 8						
B-Int 9						
B-Int 11						
B-Int 12						
B-Int 13						
B-Int 14						
B-Int 15						
B-Int 16						Garbini 1974
B-Int 17						
B-Int 18			M 204		RÉS 2981	Garbini 1974
B-Int 19	Gr 327	Hal 489	M 207	Nāmī B 97	RÉS 2984	Bauer & Lundin 1998 : 123 ; Garbini 1974
B-Int 20						
B-Int 21			M 206		RÉS 2983	Garbini 1974
B-Int 22						
B-Int 23						
B-Int 24						
B-Int 25						
B-Int 26						
B-Int 27						
B-Int 28						
B-Int 29						
B-Int 30						
B-Int 31						
B-Int 32						
B-Int 33						
B-Int 34						
B-Int 35						
B-Int 39						
B-Int 40						
B-Int 41						
B-Int 42						
B-Int 45						
B-Int 45 bis						
B-Int 46						
B-Int 49						
	Gr 322					Bauer & Lundin 1998 : 121
Y.90.B 1						
Y.90.B 2						

Y.90.B 3						
Y.90.B 4						
Y.90.B 5						
Y.90.B 6						
Y.90.B 7						
Y.90.B.ext 3						
Y.90.B.ext 4						
Y.90.B.ext 5						
Y.90.B.ext 6						
Y.90.B.ext 7						

6.1.2 Temple de Nakrah

		Hal 485	M 203	RÉS 2980 bis	Garbini 1974 ; De Maigret & Robin 1993 : 488-9
Y.03.B.A.1					Agostini 2012 : 6-7
Y.90.B.A 1					
Y.90.B.A 2					
Y.90.B.A 3					De Maigret & Robin 1993 : 480
Y.90.B.A 4					
Y.90.B.A 5					
Y.90.B.A 6					
Y.90.B.A 7					De Maigret & Robin 1993 : 480-481
Y.90.B.A 8					
Y.90.B.A 9					
Y.90.B.A 10 (A+B)					
Y.90.B.A 11					
Y.90.B.A 12					
Y.90.B.A 13					
Y.90.B.A 14 (A+B)					
Y.90.B.A 15					
Y.90.B.A 16 (+ Y.86.B.ext 1)					
Y.90.B.A 17					
Y.90.B.A 18					De Maigret & Robin 1993 : 482
Y.90.B.A 19					
Y.90.B.ext 1					
Y.90.B.ext 2	YM 26117				De Maigret & Robin 1993 : 482-483
Y.92.B.A 1					
Y.92.B.A 2					
Y.92.B.A 3					
Y.92.B.A 4					
Y.92.B.A 6					
Y.92.B.A 7					
Y.92.B.A 8					
Y.92.B.A 9					
Y.92.B.A 10					
Y.92.B.A 11					
Y.92.B.A 12					
Y.92.B.A 13					
Y.92.B.A 14					
Y.92.B.A 15					De Maigret & Robin 1993 : 483-484
Y.92.B.A 16					
Y.92.B.A 17					
Y.92.B.A 18					
Y.92.B.A 19					
Y.92.B.A 20					De Maigret & Robin 1993 : 484-485
Y.92.B.A 21 + 30					De Maigret & Robin 1993 : 485-486

Y.92.B.A 22					
Y.92.B.A 23					
Y.92.B.A 24					
Y.92.B.A 25					
Y.92.B.A 26					
Y.92.B.A 27					
Y.92.B.A 28					De Maigret & Robin 1993 : 485–486
Y.92.B.A 29					Gnoli 1996, 1145–1159
Y.92.B.A 31					
Y.92.B.A 32 + 5					De Maigret & Robin 1993 : 483, 487
Y.92.B.A 33					
Y.92.B.A 34					
Y.92.B.A 35					
Y.92.B.A 36					
Y.92.B.A 37 A-B					
Y.92.B.A 38					De Maigret & Robin 1993 : 462
Y.92.B.A 39					De Maigret & Robin 1993 : 463
Y.92.B.A 40					De Maigret & Robin 1993 : 464
Y.92.B.A 41					
Y.92.B.A 42					
Y.92.B.A 43					
Y.92.B.A 44					
Y.92.B.A 45					
Y.92.B.A 46					De Maigret & Robin 1993 : 487
Y.92.B.A 47					
Y.92.B.A 48					
Y.92.B.A 49					
Y.92.B.A 50					
Y.92.B.A 51					
Y.92.B.A 52					
Y.92.B.A 53					
Y.92.B.A 54					
Y.92.B.A 55					

6.1.3 Temple de 'Athtar dhu-Qabq

Y.04.B.B.2.bis	Agostini (dans ce volume)
Y.04.B.B.10	Agostini (dans ce volume)
Y.04.B.B.11	Agostini (dans ce volume)
Y.05.B.B.1	Agostini (dans ce volume)
Y.05.B.B.3+18	Agostini (dans ce volume)
Y.05.B.B.8	Agostini (dans ce volume)
Y.05.B.B.9	Agostini (dans ce volume)
Y.05.B.B.10	Agostini (dans ce volume)
Y.05.B.B.11	Agostini (dans ce volume)
Y.05.B.B.12	Agostini 2011 : 51–53.
Y.05.B.B.13	Agostini 2011 : 49–51.
Y.05.B.B.14	Agostini (dans ce volume)
Y.05.B.B.16	Agostini 2015 : 10–11
Y.05.B.B.17	Agostini (dans ce volume)
Y.05.B.B.19	Agostini (dans ce volume)
Y.05.B.B.21	Agostini (dans ce volume)
Y.05.B.B.23	Agostini (dans ce volume)
Y.05.B.B.25	
Y.05.B.B.26	Agostini (dans ce volume)
Y.05.B.B.27	Agostini (dans ce volume)
Y.06.B.B.4	Agostini (dans ce volume)
Y.06.B.B.6	Agostini (dans ce volume)
Y.06.B.B.7	Agostini (dans ce volume)

Y.06.B.B.8	Agostini (dans ce volume)
Y.06.B.B.10	Agostini (dans ce volume)
Y.06.B.B.11	Agostini (dans ce volume)

6.1.4 Rempart

B-Int 36						
B-Int 37						
B-Int 38						
B-Int 43						
B-Int 44						
B-Int 48						
B-Int 50						
B-M 1	Gr 316	Hal 478 + 479	M 197	Nāmī B 63	RÉS 2975	Bauer & Lundin 1998 : 118–120 ; Garbini 1974 ; Müller 1982 : 132–133
B-M 2						
B-M 3						
B-M 4	Gr 321	Hal 540	M 252		RÉS 3027	Bauer & Lundin 1998 : 121 ; Garbini 1974
B-M 5	Gr 319	Hal 539	M 251		RÉS 3026	Bauer & Lundin 1998 : 121 ; Garbini 1974
B-M 6	Gr 318	Hal 538	M 250	Nāmī B 64	RÉS 3025	Bauer & Lundin 1998 : 120 ; Garbini 1974
B-M 7			M 249		RÉS 3024	Garbini 1974
B-M 8						
B-M 9						
B-M 10		Hal 520	M 236		RÉS 3012	Robin 1979a : 103 ; Garbini 1974
B-M 11						
B-M 12			M 237	RÉS 3013		Garbini 1974
B-M 13			M 238		RÉS 3014	Garbini 1974
B-M 14						
B-M 15			M 255		RÉS 3029	Garbini 1974
B-M 16			M 256		RÉS 3030	Garbini 1974
B-M 17						
B-M 18			M 258		RÉS 3032	Garbini 1974
B-M 19						
B-M 19 bis			M 257		RÉS 3031	Garbini 1974
B-M 20						
B-M 21			M 248		RÉS 3023	Garbini 1974
B-M 22						
B-M 23			M 253		RÉS 3028	Garbini 1974
B-M 23 bis						
B-M 24						
B-M 25			M 260		RÉS 3034	Garbini 1974
B-M 26			M 254		RÉS 3028 bis	Garbini 1974
B-M 27						
B-M 28						
B-M 29						
B-M 30						
B-M 31						
B-M 32						
B-M 33			M 271		RÉS 3045	Garbini 1974
B-M 34			M 259		RÉS 3033	Garbini 1974
B-M 35						
B-M 36						
B-M 37						

B-M 38			M 261 + 273		RÉS 3035 + 3048	Garbini 1974
B-M 39			M 272		RÉS 3047	Garbini 1974
B-M 40						
B-M 41			M 264		RÉS 3038	Garbini 1974
B-M 42	Gr 277	Hal 555	M 267		RÉS 3041	Bauer & Lundin 1998 : 102 ; Garbini 1974
B-M 43			M 268		RÉS 3042	Garbini 1974
B-M 44			M 266 + 265 + 274		RÉS 3040 + 3039 + 3049	Garbini 1974
B-M 45						
B-M 46			M 269		RÉS 3043	Garbini 1974
B-M 47						
B-M 48						
B-M 49						
B-M 50						
B-M 51						
B-M 52						
B-M 53						
B-M 54						
B-M 55			M 410	Nami B. 74		Garbini 1974
B-M 56 = Robin/Barāqish 1			M 283		RÉS 3060	Garbini 1974 ; Robin 1979a : 104–105 ; Robin 1979b : 195
B-M 57						
B-M 58						
B-M 59						
B-M 60						
B-M 61						
B-M 62			M 280		RÉS 3057	Garbini 1974
B-M 63						
B-M 64						
B-M 65						
B-M 66						
B-M 67						
B-M 68			M 415	Nami B. 81		Garbini 1974
B-M 69			M 414	Nami B. 80		Garbini 1974
B-M 70			M 413	Nami B. 79		Garbini 1974
B-M 71			M 412	Nami B. 78		Garbini 1974
B-M 72			M 411	Nami B. 77		Garbini 1974
B-M 73			M 416 + 275 + 275		RÉS 3053 + 3056 + 3050	Garbini 1974
B-M 74						
B-M 75			M 278		RÉS 3052 B	Garbini 1974
B-M 76			M 276 + 277		RÉS 3051 + 3052a	Garbini 1974
B-M 77						
B-M 78						
B-M 79						
B-M 80			M 279		RÉS 3054	Garbini 1974
B-M 81			M 417	Nami B. 85		Garbini 1974
B-M 82			M 275		RÉS 3050	Garbini 1974
B-M 83			M 420	Nami B. 91		Garbini 1974
B-M 84			M 421	Nami B. 93		Garbini 1974
B-M 85			M 422	Nami B. 95		Garbini 1974

B-M 86			M 274A		RÉS 3055	Garbini 1974
B-M 87			M 423	Nami B. 96		Garbini 1974
B-M 88						
B-M 89			M 282		RÉS 3059	Garbini 1974
B-M 90						
B-M 91						
B-M 92			M 424	Nami B. 99		Garbini 1974
B-M 93						
B-M 94			M 425	Nami B. 100		Garbini 1974
B-M 95						
B-M 96			M 426	Nami B. 101		Garbini 1974
B-M 97						
B-M 98						
B-M 99						
B-M 100						
B-M 101						
B-M 102						
B-M 103 = Robin- Baraqish 80						Robin 1979b : 193–194
B-M 104						
B-M 105						
B-M 106			M 427	Nami B. 102		Garbini 1974
B-M 107						
B-M 108						
B-M 109						
B-M 110			M 428	Nami B. 104		Garbini 1974
B-M 111			M 431 + 432	Nami B. 107 + Nami B. 108		Garbini 1974
B-M 112						
B-M 113						
B-M 114			M 429	Nami B. 105		Garbini 1974
B-M 115			M 436 + 430	Nami B. 112 + Nami B. 106		Garbini 1974
B-M 116						
B-M 117						
B-M 118						
B-M 119			M 434	Nami B. 110		Garbini 1974
B-M 120			M 433	Nami B. 109		Garbini 1974
B-M 121			M 437	Nami B. 113		Garbini 1974
B-M 122						
B-M 123						
B-M 124			M 435	Nami B. 111		Garbini 1974
B-M 125						
B-M 126			M 438	Nami B. 114		Garbini 1974
B-M 127						

B-M 128						
B-M 129						
B-M 130						
B-M 131						
B-M 132	Gr 249 + 250	Hal 494	M 439 + 212	Nami B. 116 (+ <i>RÉS</i> 2989)		Bauer & Lundin 1998 : 118 ; Garbini 1974
B-M 133						
B-M 134	Gr 252		M 440	Nami B. 118		Bauer & Lundin 1998 : 118 ; Garbini 1974
B-M 135	Gr 253					Bauer & Lundin 1998 : 118
B-M 136	Gr 261 + 260 + 248 + 257	Hal 501 + 500 + 493 + 497	M 219 + 218 + 211 + 215		<i>RÉS</i> 2996 + 2995 + 2988 + 2992	Bauer & Lundin 1998 : 119 ; Garbini 1974
B-M 137						
B-M 138	Gr 255	Hal 495	M 213	Nāmī B 119	<i>RÉS</i> 2990	Bauer & Lundin 1998 : 118 ; Garbini 1974
B-M 139	Gr 256 + Gr 259 + Nāmī B 109 + Gr 258	Hal 496 + 498 + 499	M 214 + 216 + 217		<i>RÉS</i> 2991 + 2993 + 2994	Bauer & Lundin 1998 : 91 ; Garbini 1974
B-M 141	Gr 262	Hal 502	M 220		<i>RÉS</i> 2997	Bauer & Lundin 1998 : 92 ; Garbini 1974
B-M 142						
B-M 143						
B-M 144						
B-M 145	Gr 264		M 441	Nami B. 126		Bauer & Lundin 1998 : 92 ; Garbini 1974
B-M 146						
B-M 147	Gr 271	Hal 504	M 222	Nāmī B 127	<i>RÉS</i> 2999	Bauer & Lundin 1998 : 95–98 ; Garbini 1974 ; Robin
B-M 148	Gr 270	Hal 508	M 225	Nāmī B 131	<i>RÉS</i> 3002	Bauer & Lundin 1998 : 94–95 ; Garbini 1974
B-M 149	Gr 268	Hal 507	M 224	Nāmī B 129	<i>RÉS</i> 3001	Bauer & Lundin 1998 : 93 ; Garbini 1974
B-M 150	Gr 267 + Gr 266	Hal 506 + 505	M 223	Nāmī B 128	<i>RÉS</i> 3000	Bauer & Lundin 1998 : 92 ; Garbini 1974
B-M 151	Gr 269		M 442	Nami B. 130		Bauer & Lundin 1998 : 93–94 ; Garbini 1974
B-M 152						
B-M 153						
B-M 154						
B-M 155						
B-M 156			M 160		<i>RÉS</i> 2938	Garbini 1974
B-M 157			M 158		<i>RÉS</i> 2936	Garbini 1974
B-M 158			M 157		<i>RÉS</i> 2935	Garbini 1974
B-M 159			M 156		<i>RÉS</i> 2934	Garbini 1974
B-M 160			M 155		<i>RÉS</i> 2933	Garbini 1974
B-M 161			M 154		<i>RÉS</i> 2932	Garbini 1974
B-M 162			M 153		<i>RÉS</i> 2931	Garbini 1974
B-M 163			M 152		<i>RÉS</i> 2930	Garbini 1974
B-M 164						
B-M 165						
B-M 166						

B-M 167						
B-M 168						
B-M 169						
B-M 171						
B-M 172						
B-M 173						
B-M 174						
B-M 175						
B-M 176	Gr 274					Bauer & Lundin 1998 : 102
B-M 177						
B-M 178	Gr 275	Hal 442	M 166	Nāmī B 139	RÉS 2944	Bauer & Lundin 1998 : 102 ; Garbini 1974
B-M 179		Hal 441	M 165		RÉS 2943	Garbini 1974
B-M 180			M 164		RÉS 2942	Garbini 1974
B-M 181						
B-M 182	Gr 272 + 273	Hal 424 + 435	M 151+163		RÉS 2929 + 2941 + 2945 + 2946	Bauer & Lundin 1998 : 98 ; Garbini 1974 ; Robin 1979a : 104
B-M 183						
B-M 184						
B-M 185						
B-M 186						
B-M 187	Gr 278					Bauer & Lundin 1998 : 102
B-M 188						
B-M 189						
B-M 190	Gr 282		M 444	Nami B. 143		Bauer & Lundin 1998 : 104–105 ; Garbini 1974
B-M 191	Gr 279		M 467			Bauer & Lundin 1998 : 102 ; Garbini 1974
B-M 192						
B-M 193						
B-M 194	Gr 284	Hal 445	M 167	Nāmī B 145	RÉS 2947	Bauer & Lundin 1998 : 107 ; Garbini 1974
B-M 195						
B-M 196	Gr 285 + 283	Hal 447 + 446	M 168	Nāmī B 146	RÉS 2948	Bauer & Lundin 1998 : 105–107 ; Garbini 1974
B-M 197						
B-M 198			M 443	Nami B. 138		Garbini 1974
B-M 199	Gr 287					Bauer & Lundin 1998 : 107
B-M 200						
B-M 201						
B-M 202	Gr 288		M 446	Nami B. 147		Bauer & Lundin 1998 : 107 ; Garbini 1974
B-M 203	Gr 290	Hal 449	M 170	Nāmī B 149	RÉS 2950	Bauer & Lundin 1998 : 108 ; Garbini 1974
[B-M 211 +] B-M 204	Gr 289	Hal 448	M 169	Nāmī B 148	RÉS 2949	Bauer & Lundin 1998 : 107–108 ; Garbini 1974
B-M 205						
B-M 206			M 173		RÉS 2953	Garbini 1974
B-M 207			M 171		RÉS 2951	Garbini 1974
B-M 208						
B-M 209						
B-M 210			M 174		RÉS 2954	Garbini 1974
B-M 211 [+ B-M 204]			M 172		RÉS 2952	Garbini 1974 ; Müller 1982 : 132
B-M 211 bis			M 177		RÉS 2957	

B-M 212			M 178		<i>RÉS</i> 2958	Garbini 1974
B-M 213						
B-M 214						
B-M 215						
B-M 216	Gr 291		M 179		<i>RÉS</i> 2959	Bauer & Lundin 1998 : 108 ; Garbini 1974
B-M 217						
B-M 218 = Y.03.B.R44- 45.4			M 180		<i>RÉS</i> 2960	Garbini 1974 ; Agostini dans ce volume
B-M 219						
B-M 220			M 181		<i>RÉS</i> 2961	Garbini 1974
B-M 221			M 226		<i>RÉS</i> 3003	Garbini 1974
B-M 222	Gr 293	Hal 512	M 228	Nāmī B 26	<i>RÉS</i> 3005	Bauer & Lundin 1998 : 109 ; Garbini 1974
B-M 223	Gr 292	Hal 511	M 227	Nāmī B 23	<i>RÉS</i> 3004	Bauer & Lundin 1998 : 108– 109 ; Garbini 1974
B-M 224 [frag. de Bauer 5 = B-M 231 + 224 + 238]		Hal 462	M 182		<i>RÉS</i> 2962	Bauer & Lundin 1998 : 110– 112 ; Garbini 1974
B-M 225						
B-M 226	Gr 294	Hal 513	M 229	Nāmī B 28	<i>RÉS</i> 3006	Bauer & Lundin 1998 : 109 ; Garbini 1974
B-M 227	Gr 296		M 466			Bauer & Lundin 1998 : 109– 110 ; Garbini 1974
B-M 228	Gr 295	Hal 464	M 184	Nāmī B 29	<i>RÉS</i> 2964	Bauer & Lundin 1998 : 109 ; Garbini 1974
B-M 229			M 183		<i>RÉS</i> 2963	Garbini 1974
B-M 230						
B-M 231 = Robin- Barāqish 50 [frag. de Bauer 5 = B-M 231 + 224 + 238]	Gr 299					Bauer & Lundin 1998 : 110
B-M 232	Gr 298	Hal 515	M 231		<i>RÉS</i> 3008	Bauer & Lundin 1998 : 110 ; Garbini 1974
B-M 233	Gr 297	Hal 514	M 230		<i>RÉS</i> 3007	Bauer & Lundin 1998 : 110 ; Garbini 1974
B-M 234			M 161		<i>RÉS</i> 2939	Garbini 1974
B-M 235						
B-M 236	Gr 301					Bauer & Lundin 1998 : 110
B-M 237			M 404	Nāmī B. 32		Garbini 1974
B-M 238 [frag. de Bauer 5 = B-M 231 + 224 + 238]	Gr 303		M 347	Nāmī B 33	<i>RÉS</i> 3535	Bauer & Lundin 1998 : 110– 112 ; Garbini 1974 ; Robin 1979a : 104
B-M 239			M 419	Nāmī B. 87		Garbini 1974
B-M 240			M 418	Nāmī B. 86		Garbini 1974
B-M 241	Gr 304	Hal 465 + 466	M 185	Nāmī B 34	<i>RÉS</i> 2965	Bauer & Lundin 1998 : 113 ; Robin 1979a : 104 ; 1979b : 193 ; Garbini 1974
B-M 242						
B-M 243			M 232		<i>RÉS</i> 3009	Garbini 1974
B-M 244						
B-M 245						
B-M 246			M 187		<i>RÉS</i> 2967	Garbini 1974

B-M 247 + 255			M 186 + 188		RÉS 2966 + 2968	Bauer & Lundin 1998 : 114 ; Garbini 1974
B-M 248			M 233		RÉS 3010	Garbini 1974
B-M 249						
B-M 250						
B-M 251						
B-M 252						
B-M 253	Gr 307 + 306		M 405 + 189	Nāmī B. 40 + 39	RÉS 2969	Bauer & Lundin 1998 : 114–115 ; Garbini 1974
B-M 254						
B-M 256	Gr 309 + Gr 310 + Gr 312 + Gr 311	Hal 471 + 472 + 474 + 473	M 194 + 190 + 191 + 193 + 192		RÉS 2972 + 2970 + 2971 + 2971 bis B + 2971 bis A	Bauer & Lundin 1998 : 115, 116 ; Garbini 1974 ; Robin 1979a : 104
B-M 257	Gr 313	Hal 535 + 578	M 247	Nāmī B 46	RÉS 3022	Bauer & Lundin 1998 : 116–117 ; Garbini 1974 ; Robin 1979a : 104
B-M 258	Gr 314	Hal 477	M 196	Nāmī B 47	RÉS 2974	Bauer & Lundin 1998 : 117 ; Garbini 1974
B-M 259	Gr 315	Hal 476	M 195	Nāmī B 45	RÉS 2973	Bauer & Lundin 1998 : 117–118 ; Garbini 1974
B-M 260						
B-M 261			M 406	Nāmī B. 44		Garbini 1974
B-M 262			M 210		RÉS 2987	Garbini 1974
B-M 263						
B-M 264			M 239		RÉS 3015	Garbini 1974
B-M 265			M 240		RÉS 3016	Garbini 1974
B-M 266			M 378		RÉS 4224	Garbini 1974
B-M 267			M 242		RÉS 3017 bis	Garbini 1974 ; Müller 1982 : 133
B-M 268			M 241		RÉS 3017	Garbini 1974 ; Müller 1982 : 133
B-M 269			M 243		RÉS 3018	Garbini 1974
B-M 270						
B-M 271						
B-M 272			M 246		RÉS 3021	Garbini 1974 ; Müller 1982 : 134 ; Robin 1979a : 103
B-M 273			M 200		RÉS 2978	Garbini 1974 ; Robin 1979b, 103
B-M 274						
B-M 275						
B-M 276			M 245		RÉS 3020	Garbini 1974
B-M 277			M 244		RÉS 3019	Garbini 1974
B-M 278			M 199		RÉS 2977	Garbini 1974
B-M 279			M 201		RÉS 2979	Garbini 1974
B-M 280	Gr 317	Hal 480	M 198	Nāmī B 61	RÉS 2976	Bauer & Lundin 1998 : 120 ; Garbini 1974
	Gr 251			Nāmī B 117		Bauer & Lundin 1998 : 118
	Gr 281		M 445	Nāmī B 144		Bauer & Lundin 1998 : 102 ; Garbini 1974
	Gr 308					Bauer & Lundin 1998 : 115
	Gr 323		M 448	Nāmī B 155		Bauer & Lundin 1998 : 121 ; Garbini 1974
	Gr 286					Bauer & Lundin 1998 : 107
	Gr 280					Bauer & Lundin 1998 : 102
	Gr 326					Bauer & Lundin 1998 : 122–123

	Gr 325					Bauer & Lundin 1998 : 122
	Gr 300					Bauer & Lundin 1998 : 110
	Gr 265	Hal 503	M 221		RÉS 2998	Bauer & Lundin 1998 : 92 ; Garbini 1974
	Gr 324	Hal 575	M 281 = 449	Nāmī B 156	RÉS 3058	Bauer & Lundin 1998 : 121 ; Garbini 1974
			M 439	Nami B 116		Garbini 1974
Y.03.B.R44-45.1						Agostini (dans ce volume)
Y.03.B.R44-45.2bis + 2ter + 2						Agostini (dans ce volume)
Y.03.B.R44-45.3						Agostini (dans ce volume)
Y.04.B.T45.1						Agostini (dans ce volume)
Y.04.B.T45.2						Agostini (dans ce volume)
Y.04.B.T45.3						Agostini (dans ce volume)
Y.04.B.T45.4						Agostini (dans ce volume)
			M 159		RÉS 2937	Garbini 1974
			M 262		RÉS 3036	Garbini 1974
			M 263		RÉS 3037	Garbini 1974

6.1.5 Extra muros – Area C

B.06.C.O/2+3+14	Agostini (dans ce volume)
B.06.C.O/4	Agostini (dans ce volume)
B.06.C.O/5	Agostini (dans ce volume)
B.06.C.O/7	Agostini (dans ce volume)
B.06.C.O/8+9	Agostini (dans ce volume)
B.06.C.O/11	Agostini (dans ce volume)
B.06.C.O/12	Agostini (dans ce volume)
B.06.C.O/13	Agostini (dans ce volume)
B.06.C.O/15	Agostini (dans ce volume)
B.06.C.O/16	Agostini (dans ce volume)
Y.06.B.C.1	Agostini (dans ce volume)

6.1.6 Extra muros – Area D, nécropole

B.05.D.O./10	Antonini & Agostini 2010 : 18, 52
B.05.D.O./11	Antonini & Agostini 2010 : 21, 52–53
B.05.D.O./12	Antonini & Agostini 2010 : 19, 53
B.05.D.O./13	Antonini & Agostini 2010 : 53
B.05.D.O./15	Antonini & Agostini 2010 : 16–17, 53
B.05.D.O./16	Antonini & Agostini 2010 : 18, 54
B.05.D.O./18	Antonini & Agostini 2010 : 17, 54–55
B.05.D.O./20	Antonini & Agostini 2010 : 17, 55
B.05.D.O./21	Antonini & Agostini 2010 : 55
B.05.D.O./22	Antonini & Agostini 2010 : 18–19, 55
B.05.D.O./23	Antonini & Agostini 2010 : 17, 56

B.05.D.O./24	Antonini & Agostini 2010 : 20, 56
B.05.D.O./25	Antonini & Agostini 2010 : 20, 56–57
B.05.D.O./26	Antonini & Agostini 2010 : 20, 57
B.05.D.O./3	Antonini & Agostini 2010 : 51
B.05.D.O./33	Antonini & Agostini 2010 : 19, 58
B.05.D.O./4	Antonini & Agostini 2010 : 51
B.05.D.O./9	Antonini & Agostini 2010 : 21, 51
B.06.D.O./13	Antonini & Agostini 2010 : 17, 58
B.06.D.O./15	Antonini & Agostini 2010 : 22, 58–59
B.06.D.O./16	Antonini & Agostini 2010 : 17, 59
B.06.D.O./17	Antonini & Agostini 2010 : 17, 59
B.06.D.O./18	Antonini & Agostini 2010 : 22, 59
B.06.D.O./19	Antonini & Agostini 2010 : 60
B.06.D.O./20	Antonini & Agostini 2010 : 18, 60
B.06.D.O./21	Antonini & Agostini 2010 : 19, 60–61
B.06.D.O./23	Antonini & Agostini 2010 : 22, 61
B.06.D.O./24	Antonini & Agostini 2010 : 21, 61
B.06.D.O./25	Antonini & Agostini 2010 : 24, 65
B.06.D.O./26	Antonini & Agostini 2010 : 18, 62
B.06.D.O./27	Antonini & Agostini 2010 : 18, 62
B.06.D.O./30	Antonini & Agostini 2010 : 18, 62–63
B.06.D.O./31	Antonini & Agostini 2010 : 19, 63
MAIRY.05/11	Antonini & Agostini 2010 : 65, 81
MAIRY.05/12	Antonini & Agostini 2010 : 66
MAIRY.05/14	Antonini & Agostini 2010 : 66, 81
MAIRY.05/16	Antonini & Agostini 2010 : 64, 77
MAIRY.05/17	Antonini & Agostini 2010 : 64, 77
MAIRY.05/18	Antonini & Agostini 2010 : 64
MAIRY.05/6	Antonini & Agostini 2010 : 63–64, 78
MAIRY.05/7	Antonini & Agostini 2010 : 64, 76
MAIRY.05/9	Antonini & Agostini 2010 : 64, 77
MAIRY.06/3	Antonini & Agostini 2010 : 65, 79

MAIRY.06/4	Antonini & Agostini 2010 : 66, 81
MAIRY.06/5	Antonini & Agostini 2010 : 65, 78

6.1.7 *Extra muros* – Indéterminé

Y.86.BAR/13	Antonini 1988 : 133
-------------	---------------------

6.1.8 Indéterminé

B 31	Gr 254			Bauer & Lundin 1998 : 90
BM 125142		M 305	<i>RÉS</i> 3326	Garbini 1974
Fa 126		M 209	<i>RÉS</i> 2986	Garbini 1974
Nami-B 147		M 447		Garbini 1974
Nami-B 158		M 450		Garbini 1974
YM 28336				Arbach & Audouin 2007 : 64
YM 28988				Arbach & Audouin 2007 : 67
		M 162	<i>RÉS</i> 2940	Garbini 1974
		M 175	<i>RÉS</i> 2955	Garbini 1974
		M 176	<i>RÉS</i> 2956	Garbini 1974
		M 205	<i>RÉS</i> 2982	Garbini 1974
		M 234	<i>RÉS</i> 3011	Garbini 1974
		M 235	<i>RÉS</i> 3011 bis	Garbini 1974
		M 270	<i>RÉS</i> 3044	Garbini 1974
		M 337	<i>RÉS</i> 3403	Garbini 1974

6.2 Ad-Darb (Darb al-Ashrāf)

Y.90.DA 1	Gnoli & Robin 1992 : 93–95
Y.90.DA 2	Gnoli & Robin 1992 : 93–95

6.3 Darb aş-Şabī – Temple de Nakrah

MAFRAY-Darb aş-Şabī 1	Robin et al. 1988 : 99–109
MAFRAY-Darb aş-Şabī 10	Robin et al. 1988 : 120–121
MAFRAY-Darb aş-Şabī 11	Robin et al. 1988 : 121–122
MAFRAY-Darb aş-Şabī 12	Robin et al. 1988 : 122
MAFRAY-Darb aş-Şabī 13	Robin et al. 1988 : 123–124
MAFRAY-Darb aş-Şabī 15	Robin et al. 1988 : 124–125
MAFRAY-Darb aş-Şabī 16	Robin et al. 1988 : 126–128
MAFRAY-Darb aş-Şabī 17	Robin et al. 1988 : 128–129
MAFRAY-Darb aş-Şabī 18	Robin et al. 1988 : 129–130
MAFRAY-Darb aş-Şabī 19	Robin et al. 1988 : 130
MAFRAY-Darb aş-Şabī 2	Robin et al. 1988 : 109–111
MAFRAY-Darb aş-Şabī 20	Robin et al. 1988 : 131
MAFRAY-Darb aş-Şabī 21	Robin et al. 1988 : 131–132
MAFRAY-Darb aş-Şabī 22	Robin et al. 1988 : 132
MAFRAY-Darb aş-Şabī 23	
MAFRAY-Darb aş-Şabī 24	Robin et al. 1988 : 133
MAFRAY-Darb aş-Şabī 25	Robin et al. 1988 : 133
MAFRAY-Darb aş-Şabī 26	Robin et al. 1988 : 133–134
MAFRAY-Darb aş-Şabī 27	Robin et al. 1988 : 134–136
MAFRAY-Darb aş-Şabī 28	
MAFRAY-Darb aş-Şabī 29	Robin et al. 1988 : 136–137
MAFRAY-Darb aş-Şabī 3	Robin et al. 1988 : 111–112
MAFRAY-Darb aş-Şabī 30	Robin et al. 1988 : 137–138
MAFRAY-Darb aş-Şabī 31	Robin et al. 1988 : 138
MAFRAY-Darb aş-Şabī 32	Arbach 1994 : 5–8
MAFRAY-Darb aş-Şabī 4	Robin et al. 1988 : 113
MAFRAY-Darb aş-Şabī 5	Robin et al. 1988 : 114–115
MAFRAY-Darb aş-Şabī 6	Robin et al. 1988 : 116

MAFRAY-Darb aş-Şabī 7	Robin et al. 1988 : 116–118
MAFRAY-Darb aş-Şabī 8	Robin et al. 1988 : 118–119
MAFRAY-Darb aş-Şabī 9	Robin et al. 1988 : 119–120

6.4 Huşn Āl Şālih

MAFRAY-Huşn Āl Şālih 1	Robin 1987 : 168
MAFRAY-Huşn Āl Şālih 2	Robin 1987 : 169–171
MAFRAY-Huşn Āl Şālih 3	
MAFRAY-Huşn Āl Şālih 4	
MAFRAY-Huşn Āl Şālih 5	

6.5 Shaqab al-Manaşsa – Temple de ‘Athtar dhu-Yahriq

Shaqab 1			MAFRAY-ash-Shaqab 3			Gnoli 1993 : 69–72
Shaqab 2			MAFRAY-ash-Shaqab 4			Gnoli 1993 : 72–74
Shaqab 3			MAFRAY-ash-Shaqab 5			Gnoli 1993 : 74–75
Shaqab 4			MAFRAY-ash-Shaqab 1			Gnoli 1993 : 75–78
Shaqab 5			MAFRAY-ash-Shaqab 2			Gnoli 1993 : 78–80
Shaqab 6					Y.90.SHQ 2	Gnoli 1993 : 80–82
Shaqab 7			MAFRAY-ash-Shaqab 7			Gnoli 1993 : 83–84
Shaqab 8					Y.86.SHQ 1	Gnoli 1993 : 84–86
Shaqab 9					Y.92.SHQ 3	Gnoli 1993 : 86–87
Shaqab 10			MAFRAY-ash-Shaqab 8			Gnoli 1993 : 87
Shaqab 11			MAFRAY-ash-Shaqab 11			Gnoli 1993 : 87
Shaqab 12			MAFRAY-ash-Shaqab 6			Gnoli 1993 : 88
Shaqab 13			MAFRAY-ash-Shaqab 9			Gnoli 1993 : 88–89
Shaqab 14			MAFRAY-ash-Shaqab 10			Gnoli 1993 : 89
Shaqab 15					Y.92.SHQ 4	Gnoli 1993 : 91–92
Shaqab 16			MAFRAY-ash-Shaqab 12			Gnoli 1993 : 92–95
Shaqab 17			MAFRAY-ash-Shaqab 14			Gnoli 1993 : 95
Shaqab 18			MAFRAY-ash-Shaqab 13			Gnoli 1993 : 95-7 ; Robin 1988 : 102–3
Shaqab 19	Fa 14	Hal 484	M 202	RÉS 2980		Garbini 1974 ; Gnoli 1993 : 100–112

6.6 Wādī Malāhā

MAFRAY-Malāhā’ 2	Robin 1987 : 171–172
MAFRAY-Malāhā’ 1	Robin 1988 : 101–102
MAFRAY-Malāhā’ 3	

7 Annexe 2 – Liste des constructions attestées dans les inscriptions de Barāqish

Nom de la structure	Nature	Commanditaires		Règne	Date	Inscription
		Fraction de clan	Clan			
-	30 coudées de muraille	<i>Yd'</i>	?	?	6 ^e -5 ^e av.	Ma'īn 6
?	Bassins (<i>qldn</i>)	<i>Ġrbt / Hqkt</i>	<i>Mwqh / Qrn</i>	?	5 ^e -1 ^e av.	MAFRAY-Darb aṣ-Ṣabī 3
?	Courtine (<i>shfn</i>)	?	?	<i>'lyf' Wqh w-Wqh'l Ṣdq</i>	5 ^e av.	B-M 247 + 255
?	Maison (<i>byt</i>)	<i>Blh</i>	<i>Gb'n</i>	<i>'byd' Yl'</i> ³⁴	5 ^e av.	Y.03.B.R44-45.3
?	Bastion (<i>mḥfdn</i>)	<i>Yf'n</i> ? ³⁵	<i>Gb'n</i> ?	<i>'byd' Yl' w-bn-s' Wqh'l Rym</i>	5 ^e av.	B-M 180 = <i>RÉS</i> 2942
?	Courtine (<i>shfn</i>)	<i>Ġzr-S'hfn</i>	?	<i>Wqh'l Rym</i>	5 ^e -4 ^e av.	B-M 222 = <i>RÉS</i> 3005
?	Courtine (<i>shfn</i>)	Royal	Royal	<i>'bkrb Ṣdq</i>	4 ^e av.	B-M 249
?	Bastion (<i>mḥfdn</i>)	Royal	Royal	<i>'bkrb Ṣdq</i>	4 ^e av.	B-M 103
?	Portique (<i>rṣf</i>)	<i>Hbr / S'yd</i>	?	<i>'bkrb Ṣdq bn Wqh'l</i>	4 ^e av.	Shaqab 4
?	Portique (<i>rṣf</i>)	<i>S'g' / S'yd</i>	?	<i>Yl' Rym</i>	4 ^e av.	Shaqab 5
?	Puits (<i>b'r</i>)	<i>'s'dn</i>	?	?	4 ^e -2 ^e av.	Shaqab 16
?	Bastion (<i>mḥfdn</i>)	<i>Mrn</i>	?	?	2 ^e -1 ^e av.	B-M 218 = <i>RÉS</i> 2960
[...]R'N	Bastion (<i>mḥfdn</i>)	<i>S'ṭm</i>	<i>Gb'n</i>	<i>'lyf' Ys'r w-bn-s' Hfnm Rym</i>	3 ^e -2 ^e av.	B-M 272 = <i>RÉS</i> 3021
'BRM	Courtine (<i>[sh]fn</i>) (?)	?	?	<i>Wqh'l [Nbt ?]</i>	3 ^e -2 ^e av.	B-M 108
BRN	Temple (<i>byt</i>) Aménagement intérieur	<i>Blh</i>	<i>Gb'n</i>	<i>'byd' Yl'</i>	5 ^e av.	Y.92.B.A 21 + 30
	-	<i>'s'dn</i>	?	<i>'byd' Yl'</i>	5 ^e av.	B-M 216 = <i>RÉS</i> 2959
	[Brn n'est pas nommé] Table à offrande (<i>mṣrb</i>) Banquettes (<i>twṭb</i>) Piliers (<i>hwr</i>)	<i>S'ṭm</i>	<i>Gb'n</i>	<i>'byd' Yl' (?)</i>	5 ^e av.	Y.90.B.A.7
	[Brn n'est pas nommé] Adyton (<i>gwb</i>) Naos (<i>mknt</i>)	<i>Dbr</i>	<i>Ylqz</i>	<i>Yl' Rym w-bn-s' Tb'krb</i>	4 ^e av.	<i>RÉS</i> 2980 bis
BYT WDM	Temple (<i>byt</i>)	<i>S'ṭm</i>	<i>Gb'n</i>	<i>'byd' Yl' (?)</i>	5 ^e av.	B-M 277 = <i>RÉS</i> 3019
D-BHRN	Répartiteur (?) (<i>mzfy</i>)	<i>Hbr / S'yl</i>	<i>? / 'ly'l</i>	<i>'lyf' Ys'r w-bn-s' Hwf'tt</i>	3 ^e -2 ^e av.	MAFRAY-Malāḥā 1

³⁴ En considérant que l'auteur est le même 'ms'm' kabīr de Yathill que dans les inscriptions *RÉS* 2959, *RÉS* 3022 et Y.92.B.A 21 + 30 toutes trois datées du règne de 'byd' Yl'.

³⁵ Nous faisons l'hypothèse que les auteurs de l'inscription apparaissent aussi dans l'inscription *RÉS* 3012.

D-BQRN	Bastion (mhfdn)	Hfd	Gb`n	'bkrb Sdq	4 ^e av.	B-M 241 = RÉS 2965
D-HFN	Bastion (mhfdn)	Hfn	Gb`n	'byd' Yl' w-Wqh'l Rym	5 ^e av.	B-M 182 = RÉS 2929 + 2941 + 2945 + 2946
D-HŞBR	Courtine (shftn)	S ² im	Gb`n	'lyf' Ys ² r w-bn-s' Hfnm Rym	3 ^e -2 ^e av.	B-M 272 = RÉS 3021
D-MLH	Bastion (mhfdn)	Yf'n	Gb`n	'byd' Yl' w-bn-s' Wqh'l Rym	5 ^e av.	B-M 10 = RÉS 3012
		Zlwmn	Gb`n	'lyf' Ys ² r w-(Wqh'l?) Nbt	3 ^e -2 ^e av.	B-M 1 = RÉS 2975
D-NDBN	Bastion (mhfdn)	?	?	'byd' Yl' w-bn-s' Hywm	5 ^e av.	Y.03.B.R44-45.2bis + 2ter + 2
		Grbt	Mwqh	'byd' Yl' w-bn-s' Hywm (?)	5 ^e av.	Y.92.B.A 37 A-B
		Hfd	Gb`n	'bkrb Sdq	4 ^e av.	B-M 241 = RÉS 2965
D-S²FTN	Bastion (mhfdn)	Hfd	Gb`n	'bkrb Sdq	4 ^e av.	B-M 241 = RÉS 2965
DDN	Courtine (shftn)	Yf'n	Gb`n	'byd' Rym bn Hyw Sdq	4 ^e av.	B-M 56 = RÉS 3060
HRN	?	Yf'n	Gb`n	'byd' Yl' w-bn-s' Wqh'l Rym	5 ^e av.	B-M 10 = RÉS 3012
HRS²	Courtine (shftn)	S ² im	Gb`n	'lyf' Ys ² r w-bn-s' Hfnm Rym	3 ^e -2 ^e av.	B-M 272 = RÉS 3021
LB`N (I) (LB`N D-`NN)	Bastion (mhfdn)	Blh	Gb`n	'byd' Yl'	5 ^e av.	B-M 256 Y.92.B.A 21 + 30
		Yf'n / Dfgn	Gb`n / ?	'byd' Yl'	5 ^e av.	B-M 257 = RÉS 3022
		S ² im	Gb`n	'lyf' Ys ² r w-bn-s' Hfnm Rym	3 ^e -2 ^e av.	B-M 272 = RÉS 3021
LB`N (II)	Bastion (mhfdn)	Hfn	Gb`n	'byd' Yl' w-Wqh'l Rym	5 ^e av.	B-M 182 = RÉS 2929 + 2941 + 2945 + 2946
		?	Gb`n	'byd' Yl' w-Wqh'l Rym	5 ^e av.	B-M 211 + B-M 204 = RÉS 2952 + 2949
MDB	Courtine (shftn)	Dfgn	?	'byd' Yl' w-Wqh'l Rym	5 ^e av.	B-M 238 = RÉS 3535
MHQR	Maison (byt)	?	?	Yl' Sdq w-bn-s' Wqh'l Yl'	1 ^e av. v. -60	B-M 265 = RÉS 3016
NMRN	Bastion (mhfdn)	?	?	?	5 ^e -1 ^e av.	B-M 264 = RÉS 3015
		Royal	Royal	?	5 ^e -1 ^e av.	B-M 6 = RÉS 3025
N`MN	Maison (byt)	?	Gb`n	'byd' Yl' w-Wqh'l Rym	5 ^e av.	B-M 211 + B-M 204 = RÉS 2952 + 2949
QBDM	Temple (byt)	Grzr-S'hfn	?	Wqh'l Rym	5 ^e -4 ^e av.	Y.05.B.B.13
RBQN (I ou II)	Bastion (mhfdn)	?	?	?	5 ^e -1 ^e av.	Y.92.B.A 16
RBQN (I)	Bastion (mhfdn)	S ² im	Gb`n	'lyf' Ys ² r w-bn-s' Hfnm Rym	3 ^e -2 ^e av.	B-M 272 = RÉS 3021
		Zlwmn	Gb`n	'lyf' Ys ² r w (Wqh'l?) Nbt	3 ^e -2 ^e av.	B-M 1 = RÉS 2975
RBQN (II)	Bastion (mhfdn)	S ² im	Gb`n	'lyf' Ys ² r w-bn-s' Hfnm Rym	3 ^e -2 ^e av.	B-M 272 = RÉS 3021

RDWN	Bastion (<i>mḥfdn</i>)	<i>S²ṯm</i>	<i>Gb`n</i>	<i>ʿlyf Ys²r w-bn-s¹ Ḥfnm Rym</i>	3 ^e -2 ^e av.	B-M 272 = <i>RÉS</i> 3021
RT^c	Courtine (<i>ṣḥftn</i>)	<i>Yf`n</i>	<i>Gb`n</i>	?	5 ^e -1 ^e av.	B-M 266 = <i>RÉS</i> 4224
S'LF	Courtine (<i>ṣḥftn</i>)	<i>Ḥfd</i>	<i>Gb`n</i>	<i>ʿbkrb Ṣdq</i>	4 ^e av.	B-M 241 = <i>RÉS</i> 2965
S'LF	? (mbny)	?	?	?	5 ^e -1 ^e av.	Y.92.B.A 16
S²BMT	Courtine (<i>ṣḥftn</i>) (?)	<i>Yf`n</i>	<i>Gb`n</i>	<i>ʿbydʿ Yṯ^c w-bn-s¹ Wqhʿl Rym</i>	5 ^e av.	B-M 10 = <i>RÉS</i> 3012
S²B'N	Bassin (<i>mʿḥdn</i>)	Royal	Royal	<i>Wqhʿl Rym</i>	5 ^e -4 ^e av.	Shaqab 18
ṢDQN	Maison (<i>byt</i>)	<i>S²ṯm</i>	<i>Gb`n</i>	<i>Wqhʿl Rym</i>	5 ^e -4 ^e av.	Y.90.B.ext 2 = YM 26117
ṢDQN	Bastion (<i>mḥfdn</i>)	<i>Ġzr-S¹ḥfn</i>	?	<i>Wqhʿl Rym</i>	5 ^e -4 ^e av.	Y.05.B.B.13
TFS²	Courtine (<i>ṣḥftn</i>)	?	?	<i>ʿbydʿ Yṯ^c w-bn-s¹ Ḥywm</i>	5 ^e av.	Y.03.B.R44-45.2bis + 2ter + 2
		<i>Ġrbt</i>	<i>Mwqh</i>	<i>ʿbydʿ Yṯ^c w-bn-s¹ Ḥywm (?)</i>	5 ^e av.	Y.92.B.A 37 A-B
TĠL	Puits (<i>bʿr</i>)	?	<i>Gb`n</i>	<i>ʿbydʿ Yṯ^c w-Wqhʿl Rym</i>	5 ^e av.	B-M 211 + B-M 204 = <i>RÉS</i> 2952 + 2949
TN^cM	Courtine (<i>ṣḥftn</i>)	?	?	?	5 ^e -1 ^e av.	B-M 248 = <i>RÉS</i> 3010
		<i>Yf`n / Dfgn</i>	<i>Gb`n / ?</i>	<i>ʿbydʿ Yṯ^c</i>	5 ^e av.	B-M 257 = <i>RÉS</i> 3022
TS²BM (I)	Courtine (<i>ṣḥftn</i>)	?	?	?	5 ^e -1 ^e av.	B-M 264 = <i>RÉS</i> 3015 : <i>TS²/BM</i>
	?	<i>Yf`n</i>	<i>Gb`n</i>	?	5 ^e -1 ^e av.	B-M 267 = <i>RÉS</i> 3017 bis : <i>[T]S²BM</i>
	Courtine (<i>[ṣḥ]ftn</i>)	?	?	?	5 ^e -1 ^e av.	B-M 7 = <i>RÉS</i> 3024
	?	<i>Yf`n</i>	<i>Gb`n</i>	<i>ʿbydʿ Yṯ^c w-bn-s¹ Wqhʿl Rym</i>	5 ^e av.	B-M 10 = <i>RÉS</i> 3012
TS²BM (II)	Courtine (<i>ṣḥftn</i>)	?	?	?	5 ^e -1 ^e av.	B-M 41 = <i>RÉS</i> 3038
						B-M 43
T^cRM	Courtine (<i>ṣḥftn</i>)	<i>Dmrn</i>	?	<i>Wqhʿl Yṯ^c w-bn-s¹ ʿlyf Ys²r Synchronisme : S²hr Ygl Yhr gb mlk Qtn</i>	1 ^e av. v. -25/-1	B-M 147 = <i>RÉS</i> 2999
YF'N	?	<i>Yf`n</i>	<i>Gb`n</i>	<i>ʿbydʿ Yṯ^c w-bn-s¹ Wqhʿl Rym</i>	5 ^e av.	B-M 10 = <i>RÉS</i> 3012
YĠL	Bastion (<i>mḥfdn</i>)	<i>Yf`n</i>	<i>Gb`n</i>	<i>ʿbydʿ Yṯ^c w-bn-s¹ Wqhʿl Rym</i>	5 ^e av.	B-M 10 = <i>RÉS</i> 3012
YHR	Bastion (<i>mḥfdn</i>)	?	?	?	5 ^e -1 ^e av.	B-M 242
YS²BM	Bastion (<i>mḥfdn</i>)	<i>Ġzr-S¹ḥfn</i>	?	<i>Wqhʿl Rym (?)</i>	5 ^e -4 ^e av.	B-M 280 = <i>RÉS</i> 2976
	Bastion (<i>mḥfdn</i> ?)	Royal	Royal	<i>Yṯ^cl Ṣdq</i>	1 ^e av. v. -70	B-M 259 = <i>RÉS</i> 2973
YS²HR	Building (<i>ḥṯbn</i>)	?	?	?	8 ^e av.	MAFRAY-Malāḥā' 2
YT'N	Bastion (<i>mḥfdn</i>)	<i>S²ṯm</i>	<i>Gb`n</i>	<i>Postérieur à ʿlyf Ys²r w-bn-s¹ Ḥfnm Rym</i>	3 ^e -1 ^e av.	B-M 273 = <i>RÉS</i> 2978

Y'D	Maison (<i>byt</i>)	<i>S²ṯm</i>	<i>Gb'n</i>	<i>Wqh'l Rym</i>	5 ^e -4 ^e av.	Y.90.B.ext 2 = YM 26117
ZBYN	Bastion (<i>mḥfdn</i>)	<i>S²ṯm</i>	<i>Gb'n</i>	'lyf ^c Ys²r w-bn-s' <i>Hfnm</i> <i>Rym</i>	3 ^e -2 ^e av.	B-M 272 = <i>RÉS</i> 3021
ZRBN	Bastion (<i>mḥfdn</i>)	<i>Yf'n</i> / <i>Dfgn</i>	<i>Gb'n</i> / ?	'byd ^c <i>Yṯ</i> ^c	5 ^e av.	B-M 257 = <i>RÉS</i> 3022
		<i>S²ṯm</i>	<i>Gb'n</i>	'lyf ^c Ys²r w-bn-s' <i>Hfnm</i> <i>Rym</i>	3 ^e -2 ^e av.	B-M 272 = <i>RÉS</i> 3021

8 Annexe 3 – Liste des clans et fractions de clan à Barāqish

Clans	Sous-clans	Offices de membres des sous-clans
GB'N	<i>Blh</i>	Chef de Yathill (<i>kbr Ytl</i>) Congrégation de 'Athtar dhu-Yahriq (<i>qhlt 'ttr d-Yhrq</i>)
	<i>F'd</i>	
	<i>Hdlm</i>	
	<i>Hfd</i>	
	<i>Hfn</i>	
	<i>Rd'</i>	Chef de Yathill (?) (<i>kbr [Ytl (?)]</i>)
	<i>S'ʿtm</i>	
	<i>Yf'n</i>	[Du conseil] des Douze (<i>d-ʿiny 's'ʿr</i>) Congrégation de 'Athtar dhu-Yahriq (<i>qhlt 'ttr d-Yhrq</i>) Chef de Yathill (?) (<i>kbr [Ytl (?)]</i>) Chef des caravaniers de Maʿīn (<i>kbr M'n mʿsrn</i>)
	<i>Zhrn</i>	Prêtre de de 'Athtar dhu-Yahriq (<i>rs'w 'ttr d-Yhrq</i>)
	<i>Zlwmm</i>	Congrégation de 'Athtar dhu-Yahriq (<i>qhlt 'ttr d-Yhrq</i>)
MWQH	<i>Grbt</i>	
	<i>Zyrn</i>	Congrégation de 'Athtar dhu-Yahriq (<i>qhlt 'ttr d-Yhrq</i>)
QRN	<i>Hdkt</i>	
YLQZ	<i>Dbr</i>	Chef de la ville de [?] (<i>kbr hgrn [?]</i>)
	<i>Mhḍr</i>	
'LY'L	<i>F'mn</i>	
	<i>S'yl</i>	
?	<i>Dfgn</i>	Chef des caravaniers de Maʿīn (<i>kbr M'n mʿsrn</i>)
?	<i>Dmrn</i>	
?	<i>D'f</i>	
?	<i>Ġzr S'hfn</i>	Chef des maçons et du transport (<i>kbr grbn w-nqln</i>) Chef des serviteurs du roi (<i>kbr 'dm mlk</i>)
?	<i>Hbr</i>	
?	<i>Hrn</i>	
?	<i>Mlh</i>	
?	<i>Mrn</i>	
?	<i>M'fy</i>	
?	<i>Rwyn</i>	
?	<i>S'ylm</i>	Congrégation de 'Athtar dhu-Yahriq (<i>qhlt 'ttr d-Yhrq</i>)
?	<i>S'g'</i>	Sacrificateur (?) de 'Athtar dhu-Qabḍ (<i>s'w' 'ttr d-Qbd</i>)
?	<i>S'yd</i>	Prêtre de de 'Athtar dhu-Yahriq (<i>rs'w 'ttr d-Yhrq</i>)
?	<i>'s'm</i>	
?	<i>'qrn</i>	
?	<i>'rqn</i>	
?	<i>'s'dn</i>	
?	<i>'ys'n</i>	Congrégation de 'Athtar dhu-Yahriq (<i>qhlt 'ttr d-Yhrq</i>)

9.1 Revisiter la chronologie royale de Maʿīn

Pour les besoins de cette étude et l’ancrage des événements rapportés par les inscriptions dans un cadre chronologique, une liste de la succession des rois de Maʿīn s’avérait nécessaire. La mention épigraphique des souverains est, avec la paléographie, l’un des rares éléments de chronologie que nous offrent les textes. Plusieurs chronologies ont été élaborées (pour n’en citer que les principales : Winnett 1939 ; Albright 1953 ; Pirenne 1956 ; Von Wissmann 1976 ; Arbach 1993 ; Kitchen 1994 ; Bron 1998 ; Arbach 2018).

Aucune n’est pleinement satisfaisante dans le sens où les souverains ne sont pas tous connus, les homonymes ne sont pas aisément distinguables et la filiation des souverains n’est pas toujours renseignée. Tout au plus pouvons-nous restituer des groupes de souverains qu’il n’est pas toujours aisé de positionner les uns par rapport aux autres.

Il est ici apparu nécessaire d’entreprendre un nouveau classement pour deux raisons. La première est qu’un corpus plus large de données est désormais disponible ; la seconde est que la datation absolue du règne d’un souverain majeur, *ʿbydʿ Ytʿ* se précise grâce au croisement des données archéologiques et épigraphiques.

9.2 *ʿbydʿ Ytʿ*, roi de Maʿīn au 5^e siècle av. J.-C.

L’inscription *RÉS* 3022 a été rédigée sous le règne de *ʿbydʿ Ytʿ* roi de Maʿīn et rapporte une révolte de l’Égypte contre les Mèdes (*Mdy*). Rares sont les événements historiques externes renseignés par les inscriptions sudarabiques et ce texte a été l’une des clés dans l’établissement de la chronologie sudarabique. Une littérature abondante est consacrée à ce synchronisme (voir en particulier Lemaire 1996 : 44–47 et références citées).

La date couramment retenue est un règne au milieu du 4^e siècle av. J.-C., l’événement de *RÉS* 3022 étant associé à l’expédition d’Artaxerxés III Ochus en Égypte en 343 av. J.-C.

Cette date ne semble toutefois pas devoir être retenue. Une date du 5^e siècle av. J.-C. est préférable pour plusieurs raisons.

A. Lemaire a déjà présenté plusieurs arguments dans ce sens (Lemaire 1996 : 45–47) :

- Trois satrapies perses sont mentionnées dans *RÉS* 3022 : l’Égypte (*Msr*), l’Assyrie (*ʿsʿr*), la Transeuphratène (*br Nhrn*) : la création d’une satrapie de Transeuphratène, distincte de celle d’Assyrie, date de la réorganisation administrative de la région par Xerxés I^{er}, vers 482 av. J.-C. Par ailleurs, la Transeuphratène est rattachée à la Cilicie en 345. La mention de la Transeuphratène, si elle est évoquée en tant que satrapie et non comme aire géographique, indique une période comprise entre 482 et 345.
- L’inscription *RÉS* 3022 évoque une révolte (*mrd*) des Égyptiens contre les Mèdes et non une guerre (*dr*). Cela renverrait plutôt à l’un des cinq événements identifiés par A. Lemaire comme des révoltes avérées ou des périodes de rejet de l’autorité perse (463-54 ; 422 ; 414-13 ; 411 ; 405-398).

A. Multhoff a également démontré sur la base d’une analyse philologique et historique précise que les événements rapportés par les inscriptions *RÉS* 3022, Bauer 5, *RÉS* 3869 et Demirjian 1 étaient liés les uns aux autres (Multhoff 2019) de sorte que *RÉS* 3022 évoque très certainement

une révolte égyptienne de la fin du 5^e siècle av. J.-C. et que la guerre entre Chaldéens et Ioniens rapportée par Demirjian 1 renverrait à la guerre d'Euagoras (vers 390–380 av. J.-C.), telle que proposé dans une récente étude (Sørensen & Geus 2019). A. Multhoff, tout comme A. Lemaire propose donc de dater le règne de 'byd' Yt' à la fin du 5^e siècle av. J.-C.

Un troisième point semble faire pencher la balance en faveur de cette datation haute : les datations radiocarbone obtenues dans les temples de Barāqish.

La première est un échantillon prélevé au niveau du pavement L110 du temple de 'Athtar (Bar.05.B/2a), dans un contexte de peu postérieur à la construction de l'édifice. L'âge radiocarbone, 2438 ± 27 , donne la date calibrée de 750-408 cal-BCE (2 sigma) avec une probabilité médiane à -528 (voir en particulier les contributions de A. Agostini, « Il Tempio di 'Athtar dhu-Qabḏ a Barāqish » et de F. Fedele « Radiocarbon determinations 1987–2006... » dans ce volume). La construction de ce temple intervient au cours du règne de Wqh'l Rym fils de 'byd' Yt' ; à moins d'un effet vieux bois sur l'échantillon, il est peu probable que la construction du temple soit postérieure à 343 av. J.-C., date habituellement proposée pour le règne du père de Wqh'l Rym. Le temple de 'Athtar dhu-Qabḏ^{um} fut vraisemblablement bâti à une date plus haute (fin 5^e-début 4^e siècle av. J.-C.), ce qui s'accorderait mieux avec la datation radiocarbone.

Le second échantillon analysé (Y.92.B/138) provient des dépôts inférieurs de la phase B du temple de Nakrah. Nous avons vu que les aménagements de la phase B correspondent certainement aux travaux réalisés sous le règne de 'byd' Yt' (voir « 5.2.1 — Brn, temple de Nakrah à Barāqish »). Son âge radiocarbone est 2380 ± 50 soit 750-380 cal-BC. Là encore, à moins d'un effet vieux bois, l'échantillon indiquerait des travaux réalisés avant la date de 380 av. J.-C.

Compte tenu des données philologiques, historiques et des datations radiocarbone, le règne de 'byd' Yt' nous semble devoir être remonté à la seconde moitié du 5^e siècle. L'événement rapporté par RÉS 3022 intervient à une date comprise entre 463 et 405. Les datations radiocarbone tendent également à faire remonter des réalisations architecturales datées du règne de son fils Wqh'l Rym au 5^e siècle av. J.-C. Les échantillons ne sont toutefois pas assez nombreux pour en être assuré. Les données s'accordent au moins pour dater celui-ci de la fin du 5^e-début 4^e siècle av. J.-C.

9.3 Les rois de Ma'in dans la documentation épigraphique

Le tableau ci-dessous propose une chronologie royale où la succession des groupes se fonde sur la graphie, en partant du principe que le style paléographique D de J. Pirenne est postérieur au style E, tel qu'elle l'admettait elle-même. Lorsque les inscriptions propres à certains groupes relèvent de mêmes types paléographiques, leur mise en ordre n'est pas toujours assurée. Dans ce cas, ils sont présentés accolés de la mention « groupes interchangeables », en laissant la possibilité de leur succession ouverte.

Certains groupes présentant une graphie identique peuvent être calés les uns par rapport aux autres grâce au contexte de découverte de l'inscription ou à des éléments prosopographiques. Cela reste rare.

Les datations absolues se fondent sur les datations radiocarbone obtenues sur le site de Barāqish (la graphie C est contemporaine de constructions datées du 6^e siècle av. J.-C. ; la

graphie E2-E3, celle des règnes de *'byd' Yt'* et *Wqh'l Rym*, de la seconde moitié du 5^e – première moitié du 4^e siècle av. J.-C.).

Tableau 9 : Liste des rois de Maʿīn classés par ordre chronologique

v. VIII ^e s. av. J.-C.	'byd'	Maʿīn 112	
	'byd' w-Yl'	Maʿīn 39 et 43	
	Yl' w-Hyw	Maʿīn 18 et 33	
v. -710	Yl' w-Sbhm	YM 2009	↔ Yl'mr [Byn] w-Dmr'ly [Drh mkrb S'b'] + Yqhmlk [mlk Ns²n]
		
v. VII ^e s. av. J.-C.	Nbt'l	Maʿīn 107 et 108	
v. -700/-650	'byd' Yfs² bn Nbt'l	Maʿīn 99, 102, 103 (?), 104 (?), 105 (?), 108 (?), 109 (?), 110 (?), 113 (?)	↔ Yd'l [mkrb Sb']
		
	'lyf' Rym (I)	Shaqab 6, Gajda 2001, al-Jawf 04.30	
	'lyf' w-Wqh'l	Maʿīn 101, RÉS 4834 (?)	
	Wqh'l bn 'lyf'	Schm/Samsara 3	
	Wqh'l w-Nbt'krb	YM 30135	
		
	'mrym Šdq	Shaqab 2	
		
	'bkrb Rym bn 'lmyd'	YM 26106 et 28488	
	'myt' Nbt' bn 'bkrb	RÉS 2980 = Shaqab 19	
		↔ Attaque sabéenne contre Maʿīn et Yathill (RÉS 3943)
v. VI ^e s. av. J.-C.	Hlkrb Šdq bn 'byd'	Maʿīn 82, 84, 85, 86, 88, 89, 100	
	Hfn ^[m] Yl' bn Hlkrb	DhM 393, Gl 312, Maʿīn 9 et 10	
	Hfn ^m Yl' w-'lyf' Rym	Maʿīn 15 et 17	
	'lyf' Rym (II)	RÉS 2947	
	'lyf' Rym (II) w-bn-s' Hwf'īt	Maʿīn 7	
		
v. V ^e s. av. J.-C.	Wqh'l Šdq bn 'lyf' (?)	Maʿīn 2	
		
	'lyf' Yl'	Maʿīn 90, RÉS 3012	
	'lyf' Yl' w-'byd'	RÉS 2789 = Maʿīn 13	
Après -463	'byd' Yl'	GOAM 315, Maʿīn 1 et 8, RÉS 2959, 2972+2970+2971+2971 bis, 3006, 3022, 3029, Y.92.B.A 21+30, Y.92.B.A 27	↔ Révolte des Égyptiens contre les Mèdes
Avant -405			'ls'm' Dbyn bn Mlkrb + S²hrm 'lhn bn Yd'l [mlk Hdrmt]
	'byd' Yl' w-bn-s' Wqh'l Rym	B-M 122 (?), Bauer 5, RÉS 2929+2941+2945+2946, 2942, 2944, 2952, 3012, 3013	
v. IV ^e s. av. J.-C.	Wqh'l Rym bn 'byd'	B-M 68, Bron Semitica 55.1 (?), RÉS 3005, 3055, Shaqab 18, Y.05.B.B.13, YM 26117	

	<i>Wqh 'l Rym w-bn-s' 'ws' 'l</i>	Y.05.B.B.12	
	<i>Wqh 'l Rym w-bn-s' Hfn Šdq</i>	M 416+ <i>RÉS</i> 3053+ <i>RÉS</i> 3056+ <i>RÉS</i> 3050+M 423, <i>RÉS</i> 3040+3039+3049, 3051+3052a, Y.92.B.A 34	
	<i>Hfn^m Šdq</i>	as-Sawdā' 30, B-M 69	
	<i>Hfn Šdq w- 'lyf^c Yfs²</i>	<i>RÉS</i> 2762	
	<i>'lyf^c Yfs²</i>	<i>RÉS</i> 2982	
		
	<i>'bkrb Šdq bn Wqh 'l</i>	B-M 249, <i>RÉS</i> 2965, Robin-Baraqish 80, Shaqab 4	
	<i>Yt ' 'l Rym bn 'bkrb</i>	Bron Semitica 56 (?), Shaqab 5, YM 16724	
	<i>Yt ' 'l Rym w-bn-s' Tb 'krb</i>	<i>RÉS</i> 2980 bis	
		
	<i>'byd^c Rym bn Hyw Šdq</i>	B-M 120, Ma'īn 55, <i>RÉS</i> 3060	
		
v. III ^e -II ^e s. av. J.-C.	<i>'lyf^c Wqh</i>	<i>RÉS</i> 3307 = as-Sawdā' 27	
	<i>'lyf^c Wqh w-Wqh 'l Šdq</i>	as-Sawdā' 10 (?), <i>RÉS</i> 2966+2968	
	<i>Wqh 'l Šdq bn 'lyf^c</i>	Coll. Yém. Priv. 2020-2, Gl 1145	
	<i>Wqh 'l Šdq w-bn-s' Hwf^ctt</i>	B-Int 35	
	<i>Wqh 'l Šdq w- 'bkrb Yt ' 'l</i>	<i>RÉS</i> 3346	
	<i>'bkrb Yt ' 'l bn Wqh 'l</i>	A-20-850, al-Jawf 04.28, as-Sawdā' 40 A (?), <i>RÉS</i> 3697, 3706, Y.92.B.A 10	
		
	<i>'lyf^c Ys²r (I)</i>	as-Sawdā' 20, Ma'īn 62, <i>RÉS</i> 3341, 3355B	
	<i>'lyf^c Ys²r (I) w-bn-s' Hwf^ctt</i>	MAFRAY-Malāḥā 1	
	<i>'lyf^c Ys²r (I) w-bn-s' Hfn^m Rym</i>	<i>RÉS</i> 3021, Y.90.B 2 [= Gl 1314 (?)]	
	<i>'lyf^c Ys²r (I) w-Wqh 'l Nb^t</i>	<i>RÉS</i> 2975, 2996+2995+2988+2992	
	<i>Wqh 'l Nb^t</i>	<i>RÉS</i> 3707, B-M 108 (?)	
v. I ^{er} s. av. J.-C.		
-75 env.	<i>Yt ' 'l Šdq</i>	<i>RÉS</i> 2973, 2991+2993+2994	
-60 env.	<i>Yt ' 'l Šdq w-bn-s' Wqh 'l Yt ' 'l</i>	<i>RÉS</i> 2963, 3016	
-50 env.	<i>Wqh 'l Yt ' 'l</i>	Lion 1	↔ <i>S²hr Hll w-bn-hw Hwf^cm Yhn^cm mlkw Qtbn</i>
-25	Expédition d'Ælius Gallus en Arabie du Sud		
-25 / -1 env.	<i>Wqh 'l Yt ' 'l w-bn-s' 'lyf^c Ys²r (II)</i>	<i>RÉS</i> 2999 = B-M 147	↔ <i>S²hr Ygl Yhr gb mlk Qtbn</i>
1-50 env.	Disparition du royaume de Ma'īn		

10 Références bibliographiques

10.1 Sources

al-Aṣmaʿī, *al-Aṣmaʿīyyāt* :

al-Aṣmaʿī, Abū Saʿīd ʿAbd al-Malik b. Qarīb b. ʿAlī b. Aṣmaʿ. *Al-aṣmaʿīyyāt*. Edited by A.M. Shākir & A.M. Hārūn, Cairo: Dār al-Maʿārif, 7th edition, 1993.

al-Hamdānī, *al-Iklīl* :

al-Hamdānī, al-Ḥasan ibn Aḥmad ibn Yaʿqūb Ibn al-Ḥāʾik. *The Antiquities of South Arabia, Being a Translation from the Arabic with Linguistic, Geographic, and Historic Notes of the Eighth Book of al-Hamdānī's al-Iklīl*. Edited by N.A. Faris. Princeton, 1938.

Yāqūt, *Muʿjam al-buldān*, 1 :

Yāqūt ibn ʿAbd Allāh al-Ḥamawī. *Jacut's geographisches Wörterbuch, aus den Handschriften zu Berlin, St. Petersburg und Paris. Erster Band* ١- ٣. Edited by Ferdinand Wüstenfeld. Vol. 3. Leipzig : Brockhaus, 1866.

10.2 Références

AGOSTINI, A. 2011. Two new inscriptions from the recently excavated temple of Athtar dhū-Qabḍ in Barāqish (Ancient Minaean Yathill) *Arabian Archaeology and Epigraphy* 22 (May 2011) : 48–58.

— 2012. New perspectives on Minaean expiatory texts. *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies* 42 : 1–12.

— 2015. The excavation of the temple of ʿAthtar dhū-Qabḍ in Barāqish. Stratigraphic data and historical reconstruction. *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies* 45 : 1–14.

ALBRIGHT, F.P. 1953. The Chronology of the Minaean Kings of Arabia. *Bulletin of the American School of Oriental Research* 129 : 20–24.

ANTONINI, S. 1988. Nuovi incensieri iscritti yemeniti. *Oriens Antiquus* 27 : 133–41.

— 1999. Statuettes from the temple of Nakrah at Barāqish *Arabian Archaeology and Epigraphy* 10 : 58–68.

— 2005. Alcune stele inedite dal Jawf (Yemen), in A.V. Sedov & I.M. Smiljanskaja (ed.) *Arabia Vitalis. Arabskij Vostok, islam, drevnjaja aravija. Sbornik statej posvjaščennyj 60-letiju V. V. Naumkina* : 308–13. Moscow : Rossijskaja Akademija Nauk / Moskovskij Gosudarstvennyj Universitet.

ANTONINI, S. & A. AGOSTINI. 2010. *A Minaean Necropolis at Barāqish (Jawf, Republic of Yemen). Preliminary Report of the 2005-2006 Archaeological Campaigns*. Rome : IsIAO.

ARBACH, M. 1993. *Lexique madhābien : comparé aux lexiques sabéen, qatabanite et ḥaḍramawtique*. Aix-en-Provence : M. Arbach.

— 1994. Inscriptions sudarabiques. *Raydān* 6 : 5-16.

— 2011. La découverte du temple intra-muros de Nakrah à Maʿīn, l'antique Qarnā. *Arabian Archaeology and Epigraphy* 22 : 201–14.

— 2018. *L'Arabie du Sud : de la Cité-État au royaume (VIII^e-VI^e s. av. J.-C.)*. Mémoire d'Habilitation à Diriger des Recherches, Paris : Université Paris 1.

ARBACH, M. & R. AUDOUIN. 2007. *Sanʿāʾ National Museum. Part II. Collection of epigraphic*

- and archaeological artifacts from al-Jawf sites*. Sanaa National Museum, 2. Sanaa : UNESCO - FSD - CEFAS.
- ARBACH, M. & I. ROSSI. 2012. From city-state to kingdom : History and chronology of Maʿīn between the 8th and the 6th century BC. *Orientalia* 81.4 : 318–39.
- ARBACH, M. & J. SCHIETTECATTE. 2017. Premiers échos de l'expédition romaine d'Ælius Gallus dans la documentation sudarabique. *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres* avril-juin 2017 : 675–700.
- AVANZINI, A. 1995. *As-Sawdāʾ*. Inventario Delle Iscrizioni Sudarabiche, T. 4. Paris-Rome : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres - Istituto per Il Medio ed Estremo Oriente.
- 2004. *Corpus of South Arabian Inscriptions I-III. Qatabanic, Marginal Qatabanic, Awsanite Inscriptions*. Arabia Antica 2. Pise: Edizioni Plus.
- 2016. *By land and by sea: a history of South Arabia before Islam recounted from inscriptions*. Rome : L'Erma di Bretschneider.
- BAUER, G.M. & A. LUNDIN G. 1998. *Ūžnaʾ Araviâ. Pamâtniki drevnej istorii i kul'tury. vypusk 2, čast' 2, Èpigrafičeskie pamâtniki drevnego Jemena*. Saint Petersburg : Centr 'Peterburgskoe vostokovedenie'.
- BRETON, J.-F. 1994. *Archäologische Berichte aus dem Yemen VIII. Les fortifications d'Arabie Méridionale du 7e au 1e siècle avant notre ère*. Mainz : Verlag Philipp von Zabern.
- BRETON, J.-F., Ch.J. ROBIN. & R. AUDOUIN. 1979. Prospection archéologique et épigraphique de la Mission Archéologique Française au Yémen du Nord (oct-déc. 1978). *Syria* LVI : 417–27.
- BRON, F. 1998. *Inventaire des inscriptions sudarabiques. Tome 3 : Maʿīn*. Paris-Rome : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres-Istituto Italiano per l'Africa e l'Oriente, Diffusion de Boccard - Diffusion Herder.
- DE MAIGRET, A. 1991a. The Excavations of the Temple of Nakrah at Barâqish (Yemen). *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies* 21 : 159–72.
- 1991b. *Gli scavi della Missione Archeologica nella città minea di Barâqish*. Rome.
- 1993. *La seconda campagna di scavi della Missione Archeologica italiana a Barâqish*. Conferenze IsMEO 6. Rome.
- 2004. *Barâqish, Minaean Yathill. Excavation and Restoration of the Temple of Nakrah*. YICAR Papers, 1. Naples : Il Torcoliere, Università degli Studi di Napoli 'L'Orientale'.
- 2010. A Sabaeen stratigraphy from Barâqish *Arabia* 4 : 67–96.
- DE MAIGRET, A., G.M. BULGARELLI., L. COSTANTINI., M. CUCARZI., F. DI MARIO., F.G. FEDELE., V. FRANCAVIGLIA., G. GNOLI., B. MARCOLONGO., A.M. PALMIERI., G. PETTINATO., U. SCERRATO., M. TOSI. & G. VENTRONE. 1986. Archaeological Activities in the Yemen Arab Republic, 1986. *East and West* 36 : 377–470.
- DE MAIGRET, A. & Ch. J. ROBIN. 1993. Le temple de Nakrah à Yathill (Barâqish), Yémen. Résultats des deux premières campagnes de fouilles de la mission italienne. *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres* 1993 : 427–96.
- FAKHRY, A. 1951. *An archaeological Journey to Yemen (March-May 1947)*. 3 vols. Cairo : Government Press.
- FEDELE, F.G. 2010. Barâqish, over-wall excavations 2005-2006 : stratigraphy, environment and economy of the Sabaeen-Islamic sequence. *Arabia* 4 (2007-2010) : 97–161.
- GARBINI, G. 1974. *Iscrizioni sudarabiche, vol. I. Iscrizioni minee*. Pubblicazioni Del Seminario

- Di Semitica, Ricerche X. Naples : Istituto Orientale di Napoli.
- GNOLI, G. 1993. *Shaqab al-Manassa*. Inventario delle iscrizioni sudarabiche, tome 2. Paris / Rome : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres / Istituto per Il Medio ed Estremo Oriente.
- 1996. Il sincronismo Mineo-Persiano, in C. Robin & I. Gajda (ed.) *Arabia antiqua, Early Origins of South Arabian States, Proceedings of the First International Conference on the Conservation and Exploitation of the Archaeological Heritage of the Arabian Peninsula* : 23–34. Serie Orientale Roma LXX, 1. Rome : IsMEO.
- GNOLI, G. & Ch.J. ROBIN. 1992. Nouveaux documents sabéens de Barāqish. *Yemen. Studi archeologici, storici e filologici sull'Arabia meridionale* 1 : 93–98.
- HALEVY, J. 1872. Rapport sur une mission archéologique dans le Yémen. *Journal Asiatique*, 6e série XIX, jv-ju 1872 : 5–98, 129–266 et 489–547.
- HEINRICHS, W. 1998. Al-Sharqī b. al-Quṭāmī and his etiologies of proverbs, in S. Leder (ed.) *Story-telling in the framework of non-fictional Arabic literature* : 282–308. Wiesbaden : Harrassowitz.
- KITCHEN, K.A. 1994. *Documentation for Ancient Arabia, Part I. Chronological framework and historical Sources*. Liverpool : Liverpool University Press.
- LEMAIRE, A. 1996. Histoire du Proche-Orient et chronologie sudarabique avant Alexandre, in C. Robin & I. Gajda (ed.) *Arabia antiqua, Early Origins of South Arabian States, Proceedings of the First International Conference on the Conservation and Exploitation of the Archaeological Heritage of the Arabian Peninsula* : 35–48. Serie Orientale Roma LXX, 1. Rome : IsMEO.
- MARCOLONGO, B. 1997. Les systèmes irrigués de Barāqish, in Ch. Robin & B. Vogt (ed.) *Yémen, au pays de la reine de Saba? Exposition présentée à l'Institut du Monde Arabe du 25 oct 1997 à fév. 1998* : 78. Paris : Flammarion.
- MÜLLER, D.H. von. 1896. Athrula, in *Paulys Realencyclopädie der Classischen Altertumswissenschaft*, II, 2 : 2071–72.
- MÜLLER, D.H. von. & N. RHODOKANAKIS. (ed.) 1913. *Eduard Glasers Reise nach Marib*. Sammlung Eduard Glaser I. Vienne : Alfred Hölder.
- MÜLLER, W.W. 1982. Bemerkungen zu einigen von der Yemen-Expedition 1977 des Deutschen Archäologischen Instituts aufgenommenen Inschriften aus dem Raum Mārib und Barāqīš, in J. Schmidt (ed.) *Archäologische Berichte aus dem Yemen I* : 129–34. Mainz : Verlag Philipp von Zabern.
- MULTHOFF, A. 2019. Merchant and marauder—The adventures of a Sabaeen clansman. *Arabian Archaeology and Epigraphy*, 1–24.
- NĀMĪ, K.H. 1954. Nuqūš ḥirbat Barāqīš ‘alā ḍaw’majmū‘at Muḥammad Tawfīq (1). *Majallat kulliyat al-‘ādāb* 16 : 1–21.
- 1955. Nuqūš ḥirbat Barāqīš ‘alā ḍaw’majmū‘at Muḥammad Tawfīq (2). *Majallat kulliyat al-‘ādāb* 17 : 1–22.
- 1956. Nuqūš ḥirbat Barāqīš ‘alā ḍaw’majmū‘at Muḥammad Tawfīq (3). *Majallat kulliyat al-‘ādāb* 18 : 1–36.
- 1957. Nuqūš ḥirbat Barāqīš ‘alā ḍaw’majmū‘at Muḥammad Tawfīq (4). *Majallat kulliyat al-‘ādāb* 19 : 93–124.
- PIRENNE, J. 1956. *Paléographie des inscriptions sud-arabes. Contribution à la chronologie et*

- à l'histoire de l'Arabie du Sud antique. I, Des origines jusqu'à l'époque himyarite. *Verhandelingen van de Koninklijke Vlaamse Academie Voor Wetenschappen, Letteren En Schone Kunsten van België. Klasse Der Letteren* 26. Brussel : Paleis der Academiën. <http://www.sudoc.fr/023459158>.
- 1961. *Le royaume sud-arabe de Qatabān et sa datation d'après l'archéologie et les sources classiques jusqu'au Périple de la Mer Érythrée*. Bibliothèque du Muséon, 47. Louvain.
- REIMER, P.J., E. BARD., A. BAYLISS., J.W. BECK., P.G. BLACKWELL., C.B. RAMSEY., C.E. BUCK., H. CHENG., R.L. EDWARDS., M. FRIEDRICH., P.M. GROOTES., T.P. GUILDERSON., H. HAFLIDASON., I. HAJDAS., C. HATTE., T.J. HEATON., D.L. HOFFMANN., A.G. HOGG., K.A. HUGHEN., K.F. KAISER., B. KROMER., S.W. MANNING., M. NIU., R.W. REIMER., D.A. RICHARDS., E.M. SCOTT., J.R. SOUTHON., R.A. STAFF., C.S.M. TURNEY. & J. VAN DER PLICHT. 2013. IntCal13 and Marine13 Radiocarbon Age Calibration Curves 0–50,000 Years cal BP. *Radiocarbon* 55 : 1869–87.
- ROBIN, Ch.J. 1979a. À propos des inscriptions *in situ* de Barāqish, l'antique YTL (Nord-Yémen). *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies* 9 : 102–12.
- 1979b. Mission archéologique et épigraphique française au Yémen du Nord en automne 1978. *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres* 1979 : 174–201.
- 1984. La cité et l'organisation sociale à Maʿīn : l'exemple de YTL (aujourd'hui Barāqish), in A.T. al-Ansary (ed.) *Studies in the history of Arabia, vol. 2 : Pre-Islamic Arabia* : 157–64. Riyadh : King Saud University Press.
- 1987. Trois inscriptions sabéennes découvertes près de Barāqish (RAY). *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies* 17 : 165–77.
- 1988. Quelques observations sur la date de construction et la chronologie de la 1^{ère} digue de Marib d'après les inscriptions. *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies* 18 : 95–113.
- 1991. La pénétration des Arabes nomades au Yémen, in Ch.J. Robin (ed.) *L'Arabie antique de Karibʿil à Mahomet. Nouvelles données sur l'histoire des Arabes grâce aux inscriptions* : 71–88. Revue des Mondes Musulmans et de La Méditerranée 61 (1991). Aix-en-Provence : Edisud.
- 1996. Les premiers États du Jawf et la civilisation sudarabique, in Ch. J. Robin & I. Gajda (ed.) *Arabia antiqua. Early Origins of South Arabian States, Proceedings of the First International Conference on the Conservation and Exploitation of the Archaeological Heritage of the Arabian Peninsula* : 49–65. Serie Orientale Roma LXX, 1. Rome : IsMEO.
- 1998. La fin du royaume de Maʿīn. *Res Orientales (Parfums d'Orient)* XI : 177–88.
- 2016a. La chronologie de Qatabān. Premiers repères, in A. de Maigret & Ch.J. Robin (ed.) *Tamnaʿ (Yémen). Les fouilles italo-françaises. Rapport final* : 53–80. Orient & Méditerranée 20. Paris : De Boccard.
- 2016b. Inventaire relatif aux souverains de Qatabān, in A. de Maigret & Ch.J. Robin (ed.) *Tamnaʿ (Yémen). Les fouilles italo-françaises. Rapport final* : 81–98. Orient & Méditerranée 20. Paris : De Boccard.
- ROBIN, Ch. J., S. ANTONINI. & F. BRON. 2007. Nouveautés épigraphiques. *Arabia* 3 : 273-280.
- ROBIN, Ch. J., J.-F. BRETON. & J. RYCKMANS. 1981. Le sanctuaire minéen de NKRH à Darb

- aṣ-Ṣabī (environs de Barāqish), Rapport préliminaire. *Raydān* 4 : 249–62.
- ROBIN, Ch. J., J.-F. BRETON. & J. RYCKMANS. 1988. Le sanctuaire minéen de NKRH à Darb aṣ-Ṣabī (environs de Barāqish), Rapport préliminaire, (seconde partie). Étude des Inscriptions. *Raydān* 5 : 91–158.
- ROBIN, Ch. J. & A. DE MAIGRET. 2009. Le royaume sudarabique de Maʿīn : nouvelles données grâce aux fouilles italiennes de Barāqish (l'antique Yathill). *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres* 153 : 57–96.
- SCHIETTECATTE, J. 2011. *D'Aden à Zafar. Villes de l'Arabie du Sud préislamique*. Orient et Méditerranée, Archéologie, 6. Paris : De Boccard.
- SØRENSEN, S.L. & K. GEUS. 2019. A Sabaeen eyewitness to the war of Euagoras against the Persians. Synchronising Greek and ancient South Arabian sources. *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 209 : 196–204.
- VON WISSMANN, H. 1976. Die Geschichte des Sabäerreichs und der Feldzug des Aelius Gallus, in H. Temporini & W. Haase (ed.) *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt* : 308–544. II. Principat, 9. Band, 1. Halbband. Berlin-New-York : de Gruyter.
- WINNETT, F.V. 1939. The place of the Mineans in the History of pre-Islamic Arabia. *Bulletin of the American School of Oriental Research* 73, Feb. 1939 : 3–9.

11 Caption

Figure 1 — Barāqish – Localisation des monuments attestés par la documentation épigraphique dans l'antique cité de Yathill et périodisation des cinq phases principales de construction (infographie J. Schiettecatte / plan M. Mascellani 2007, F. Fedele 2019 - MAIRY).